

.....

TOURCOING

Ville d'art & d'histoire

.....

.....

**Dossier de candidature
2017**



Tourcoing, grande ville du Nord, écrit son histoire depuis le XI^e siècle. En obtenant le droit de faire commerce de ses draps, Tourcoing devient alors une ville à part entière, qui se développe et se densifie comme en témoignent les nombreux édifices religieux, construits pour chaque nouvelle paroisse venant agrandir la ville. Épopée du textile mais aussi guerres, crises économiques et reconversion, viennent ainsi tisser le fil historique et la mémoire de la ville.

Reflet de cette histoire, le patrimoine matériel et immatériel est pluriel, mêlant patrimoine architectural et paysager remarquable, à des traditions et pratiques locales qui témoignent des valeurs de convivialité et d'ouverture de sa population métissée.

Fière de son patrimoine industriel, la ville a fait le choix de le préserver en lui réinventant de nouveaux usages sous des formes contemporaines. Certains, devenus lieux dédiés aux industries culturelles, illustrent la place de l'innovation et des arts sur le territoire. Dotée d'équipements culturels de qualité, qui allient excellence reconnue au niveau international et action de proximité, la ville propose une offre culturelle remarquable et accessible à tous.

Aujourd'hui par sa candidature au label Ville d'art et d'histoire, Tourcoing souhaite renforcer et développer cette dynamique patrimoniale en l'associant aux enjeux urbains et sociaux de la ville de demain : créative, durable et inclusive.

Avec l'ouverture de l'IMA-Tourcoing et les projets urbains en centre-ville et dans les quartiers, la mutation s'amplifie. Le label contribuera à l'évolution de la ville et à la perception de son image renouvelée auprès des habitants et des visiteurs, en puisant sur les ressources et les savoir-faire du territoire et en favorisant le dialogue entre patrimoine et création artistique.

Favorisant la participation active des habitants et s'attachant à la sensibilisation des enfants, le label accélérera l'appropriation d'un patrimoine vivant et l'apprentissage de la citoyenneté.

Faire vivre le patrimoine avec les outils du XXI^e, telle est l'ambition de la ville de Tourcoing qui, en devenant Ville d'art et d'histoire, contribuera activement à la dynamique touristique métropolitaine et au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Gérald DARMANIN
Maire de Tourcoing



– A –

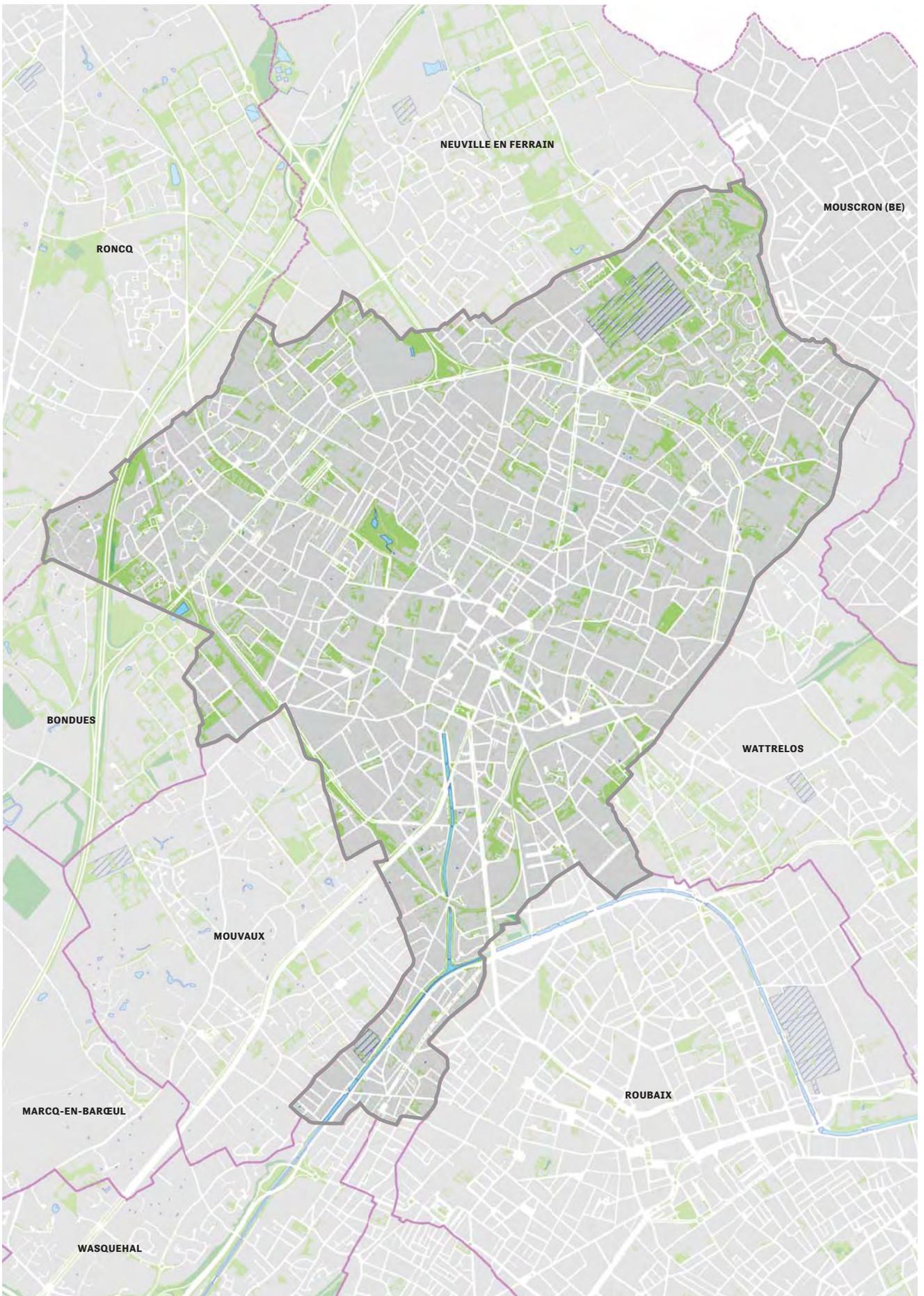
I	UNE VILLE DE 95 000 HABITANTS AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE	9
II	HISTOIRE ET ÉVOLUTION URBAINE	19
III	LES RICHESSES PATRIMONIALES, ARCHITECTURALES ET PAYSAGÈRES DE LA VILLE	31

– B –

I	CULTURE ET ÉDUCATION : DEUX LEVIERS MAJEURS D'ACTION	55
II	DE L'URBAIN À L'HUMAIN	69
III	LA POLITIQUE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGÈRE	81
IV	LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE	93

– C –

I	LES ENJEUX	101
II	LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS DU PROJET	105
III	LA GOUVERNANCE DU PROJET VILLE D'ART ET D'HISTOIRE	131



— A —

**REGARDS
SUR LE
TERRITOIRE**

.....

I	UNE VILLE DE 95 000 HABITANTS AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE	9
1	PRÉSENTATION GÉNÉRALE	9
2	LE CONTEXTE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE	13
3	L'ÉDUCATION ET LA FORMATION	14
4	LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE	15
	SYNTHÈSE	17
II	HISTOIRE ET ÉVOLUTION URBAINE	19
1	DU 11 ^E AU 15 ^E SIÈCLE : ÉMERGENCE D'UNE VILLE DRAPIÈRE	20
2	DU 16 ^E AU 18 ^E SIÈCLE : UNE VILLE-ATELIER	21
3	AU 19 ^E SIÈCLE : ESSOR INDUSTRIEL ET URBAIN	23
4	LE 20 ^E SIÈCLE : MUTATIONS ET RENOUVELLEMENT URBAIN	27
	SYNTHÈSE	29
III	LES RICHESSES PATRIMONIALES, ARCHITECTURALES ET PAYSAGÈRES DE LA VILLE	31
1	UN PATRIMOINE PLURIEL	31
2	LE PATRIMOINE PAR TYPOLOGIE	32
	SYNTHÈSE	51



UNE VILLE DE PLUS DE 95 000 HABITANTS AU CŒUR DE LA MÉTROPOLE LILLOISE

1 | PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La position géographique avantageuse de Tourcoing constitue un atout pour développer son attractivité. Située à une dizaine de kilomètres au nord-est de Lille et à moins de 290 km de 5 capitales européennes (Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam et Cologne), Tourcoing est au cœur d'un ensemble urbain desservi de manière exceptionnelle par de nombreux axes de transports et s'affirme comme ville transfrontalière, ouverte sur l'Europe du Nord.

1|1 UNE VILLE TRANS-FRONTALIÈRE, ENTRE LYS ET ESCAUT

Tourcoing se situe dans la Plaine des Flandres, vaste plaine de l'Europe du Nord, au sol argileux et sablonneux. Au regard des villes voisines, le territoire de la ville peut être considéré comme un vallon entouré par quelques collines (Mont d'Halluin et Mont-à-Leux). Les dénivellations dans la ville sont toutefois peu visibles. Quelques perspectives les révèlent et font découvrir ainsi un promontoire ondulé, servant de ligne de partage des eaux entre les bassins de la Lys et de l'Escaut. La ville est irriguée par un réseau hydrographique dense associant voies d'eau naturelles et canal artificiel. Au nord-est, les limites de la ville s'appuient sur la frontière belge. Cette situation frontalière avec Mouscron est marquée dans le paysage par une zone intermédiaire qui a conservé en partie son caractère agricole.

MÉTROPOLE ET AIRE TRANSFRONTALIÈRE

Dans le département du Nord, Tourcoing, grande ville de la région Hauts-de-France avec près de 95 000 habitants, s'étend au nord-est de Lille, sur un territoire de 1 500 hectares. Elle est située dans une métropole dynamique réunissant 1,1 million d'habitants rassemblés autour du noyau urbain majeur de Lille-Roubaix-Tourcoing (Métropole européenne de Lille - MEL - 85 communes). Ce dispositif multipolaire de grandes villes occupe une position

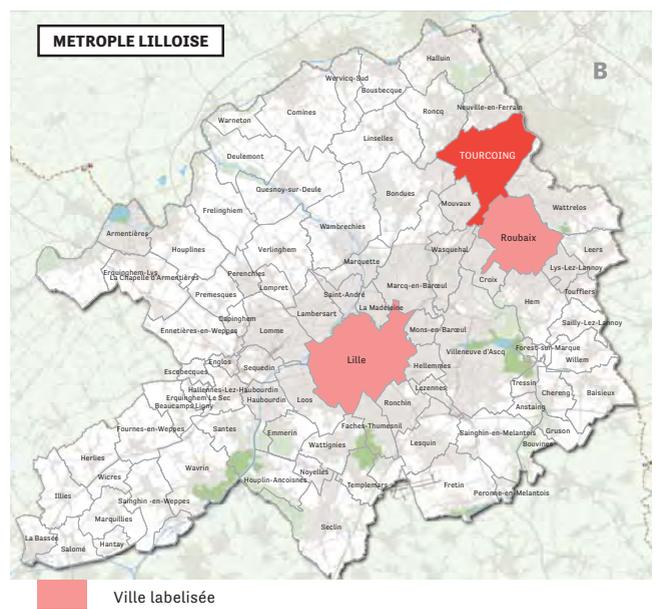
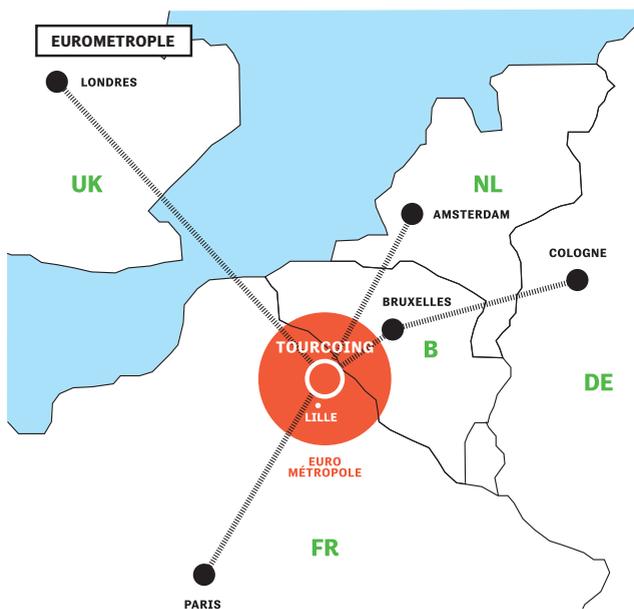
stratégique au cœur de l'Europe et des grandes régions économiques que sont l'Ile-de-France, l'arc industriel de la Ruhr et le sud-est anglais.

Ainsi inscrite dans un territoire à forte densité urbaine, la ville se déploie dans une conurbation plus vaste encore, une Euro métropole Lille-Kortrijk-Tournai, réunissant 147 communes françaises et belges, soit 2,2 millions d'habitants à l'échelle franco-belge. Ce groupement européen de coopération territoriale créé en 2008, marque une échelle nouvelle dans la volonté de renforcer et de structurer les dynamiques territoriales existantes. Cette conurbation transfrontalière, unique en Europe, constitue une réalité vécue quotidiennement pour les habitants et les acteurs économiques. L'intensité des échanges au sein de cet espace, les pratiques de déplacements liées à l'emploi, au commerce, aux loisirs et la circulation des marchandises s'inscrivent à cette échelle euro métropolitaine. Le réseau routier est le support principal de cette mobilité.

Situées au cœur de ce territoire eurométropolitain et unies par une histoire et un quotidien communs, les villes de Mouscron et Tourcoing oeuvrent ensemble depuis plusieurs années. Caractérisé par une continuité urbaine à travers la frontière, le territoire des villes de Tourcoing et de Mouscron a développé une culture transfrontalière bien avant la construction européenne. Les liens anciens entre les deux villes sont à rattacher à une expansion urbaine similaire, due au développement de l'industrie textile. Avec la construction progressive de l'Union Européenne et l'ouverture



- Métropole Européenne
- Communauté Urbaine
- Communauté d'Agglomération
- Communauté de Communes
- Villes principales





Pôle multimodal,
Centre ville

des frontières en 1993, les postes douaniers et les obstacles physiques matérialisant la frontière ont disparu progressivement ouvrant un territoire commun de projets. En partenariat avec la MEL, les deux villes ont entrepris de dessiner un projet transfrontalier, partagé, opérationnel, ambitieux et durable afin d'améliorer le quotidien de leurs habitants.

TOURCOING, VILLE CENTRE DU BASSIN DE VIE DE LA LYS

Situé au nord-est de l'agglomération, le territoire Tourquennois constitue la plus importante porte d'entrée dans la Métropole lilloise depuis la Belgique. C'est aussi un centre de polarité pour un bassin de vie de plus de 157 000 habitants composé des communes de Bondues, Halluin, Neuville-en-Ferrain, Mouvaux, Roncq et Tourcoing. Ses équipements et services profitent à l'ensemble des habitants de ce bassin de vie. Afin de renforcer cette offre, Tourcoing a développé des mutualisations (restauration municipale en 2015 – d'autres en projets) et développe des partenariats (antenne du Conservatoire de Tourcoing à Neuville, politique tarifaire des bibliothèques...).

1|2 LES FLUX, LA MOBILITÉ DES PERSONNES ET DES BIENS SUR LE TERRITOIRE

Tourcoing se place au centre d'un nœud de communication des grands axes européens. Située à moins de 290 km de cinq capitales européennes (Londres, Paris, Bruxelles, Amsterdam et Cologne), elle est au croisement de multiples réseaux de déplacement : routier et autoroutier, ferroviaire (TGV, TER Nord Pas-de-Calais, trains InterCity belges).

Desservie par un dense réseau viarie, Tourcoing donne accès à cinq autoroutes : l'A1, en direction d'Arras et Paris, l'A25 vers Dunkerque, l'A22 vers Courtrai et Anvers, l'A27 vers Tournai, Bruxelles et l'Allemagne et enfin l'A23 vers Valenciennes. Le réseau à grande vitesse est complété par une voie rapide urbaine qui la relie directement à Lille. Ce dispositif est augmenté par la voie intercommunale nord-ouest Lomme – Tourcoing et par le Grand Boulevard, qui joint selon un tracé en Y, Lille à Tourcoing d'un côté, et à Lille à Roubaix de l'autre. Ces axes, y compris les autoroutes, sont gratuits ce qui en fait des voies facilement empruntables au quotidien. La ville dispose en outre d'une ceinture extérieure, le boulevard des grandes chaussées, desservant l'ensemble des quartiers depuis le centre-ville.

Le réseau ferroviaire permet l'accès aux TGV vers Paris, aux TER vers Mouscron et aux trains InterCity belges vers Ostende et Anvers. L'arri-

vée des TGV Ouigo en gare de Tourcoing, l'offre de sept destinations directes (Lyon, Aéroport Charles-de-Gaulle, Le Mans, Rennes, Nantes, Marne-la-Vallée et Paris) vient grandement renforcer l'accessibilité de la ville et la mobilité de ses habitants.

L'aéroport de Lille-Lesquin situé à 22 km offre un accès à plus de 70 destinations en Europe et dans le bassin méditerranéen (Turquie, Maroc, Algérie, et Tunisie).

À ces infrastructures routières et ferroviaires, s'ajoutent des modes de transports collectifs doux tels que le métro, le tramway, le bus et le

V'Lille qui assurent une fluidité permanente avec l'ensemble de la métropole lilloise. Moyen de transport « historique » qui a permis de connecter Tourcoing à Lille, le tramway dessert l'axe Lille-Roubaix-Tourcoing. Il est complété depuis 1992 par La ligne 2 du métro VAL ainsi que d'une desserte régulière de bus.

Depuis 2012, le pôle Tourcoing-centre représente une des six plates formes multimodales métropolitaines qui offre une intermodalité permettant l'utilisation de plusieurs modes de transports au cours d'un même déplacement (bus, tramway, métro, V'lille en libre service, autopartage).

Vue aérienne
du centre ville.
Au premier plan
l'avenue Dron



2 | LE CONTEXTE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE

Ancien bassin d'emploi lié au développement de l'industrie textile, Tourcoing est aujourd'hui une ville en régénération dotée d'une population encore majoritairement ouvrière, populaire et métissée, directement issue de l'immigration.

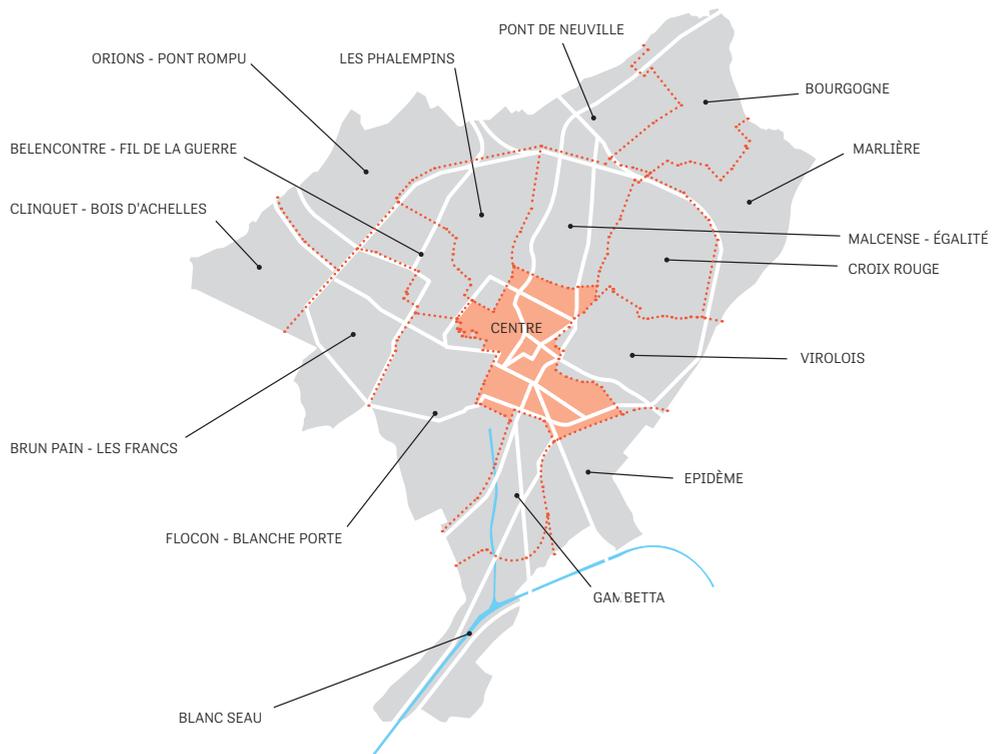
2|1 UNE STRUCTURE SOCIALE AVEC DES FRAGILITÉS

La structure sociale de Tourcoing est contrastée. Si la part des classes moyennes est de mieux en mieux représentée, la ville doit faire face à la précarité d'une partie de sa population avec certains quartiers en fort déséquilibre (la Bourgogne classée Zone urbaine sensible, Epidème, Pont-Rompu) en raison d'un nombre important de ménages situés sous le seuil de pauvreté (taux de pauvreté de 25,8% en 2013) et un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale (taux de chômage de 23% des 15 à 64 ans en 2013). Les familles sont une composante majeure de la démographie tourquennoise. Ces dernières sont souvent touchées par un phénomène de décohabitation qui a pour conséquence un rétrécissement de la cellule familiale en familles monoparentales. En outre, un phénomène de vieillissement de la population s'est amorcé depuis les années 2000 : la part des personnes âgées est en augmentation de 11% entre 1999 et 2006. Ces constats mettent en

évidence le risque de fracture, d'isolement social et de dépendance d'une partie de la population tourquennoise.

2|2 UNE POPULATION PLUTÔT JEUNE RÉPARTIE DANS 16 QUARTIERS

Les moins de 30 ans représentent 45,8% de la population tourquennoise. Cette dernière est répartie dans 16 quartiers, dont les plus peuplés, situés au nord de la ville, sont ceux de la Bourgogne, la Croix-Rouge et Malcense-Égalité, comptant plus de 7 500 habitants. Le niveau de diplôme chez les jeunes s'améliore significativement : près de 80% des 25/34 ans possèdent au moins le BAC contre 40% des 35/44 ans. Mais le niveau de qualification des tourquennois reste à consolider : 28,4% des plus de 15 ans demeurent aujourd'hui encore sans aucun diplôme (20,9% pour l'agglomération) ; créant une réelle fragilité à l'emploi pour une partie de la population.



2|3 UN HABITAT EN PROFOND RENOUVELLEMENT

Le parc de logements se caractérise par son ancienneté (55% construit avant 1949 contre 34% en France) dont une frange dégradée est persistante dans le parc privé et offre un niveau de confort faible (40% sans confort ou en confort partiel, 21% en France). Il est à noter, en outre,

une faible mobilité géographique et résidentielle de la population tourquennoise : en 2006, 83,5% de la population résidait déjà à Tourcoing 5 ans auparavant dont 63,7% dans le même logement. Toutefois, la physionomie de la ville se transforme grâce à une puissante dynamique de construction de logements neufs : plus de 3500 logements ont été créés en 5 ans.

3 | L'ÉDUCATION ET LA FORMATION

Collège Lucie Aubrac inauguré en 2014

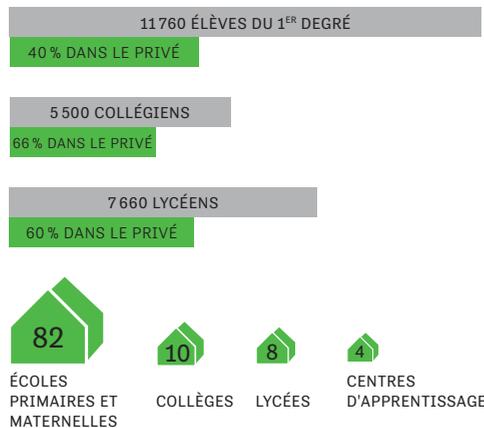


La ville compte au total 45 écoles publiques du 1^{er} degré dont 20 groupes scolaires du 1^{er} degré classés en réseau d'éducation prioritaire, 4 collèges et 4 lycées publics, 6 collèges et 4 lycées privés. La situation scolaire tourquennoise se distingue par le nombre d'établissements et d'élèves répartis avec équilibre entre l'enseignement public et l'enseignement privé.

L'école privée ne crée pas de fracture sociale ni éducative sur le territoire. Elle intervient aussi dans le champ de la scolarisation des enfants en difficulté d'apprentissage. Cette continuité sociale, particulièrement originale et singulière, entre les établissements publics et privés met en lumière une offre scolaire très homogène. En effet, l'identité des écoles tourquennoises est liée au réseau d'éducation prioritaire. La quasi-totalité des effectifs publics et privés est, par ailleurs, éligible aux dispositifs de réussite éducative. 20

à 25% des élèves sont en difficulté scolaire à l'entrée en 6^e.

Si les équipes éducatives sont fidèles au territoire et stables, il est, en revanche, constaté une



réelle mobilité des élèves sur le territoire. Certains établissements scolaires connaissent un taux de mobilité pouvant atteindre plus de 15% sur une année scolaire, ce alors même qu'une sectorisation est mise en application et « recommandée ». Toutefois, la mutabilité du territoire tourquennois par ses quartiers en rénovation urbaine assortie d'ajustements permanents de la sectorisation entretient une vitalité éducative qui remet en faveur et en attractivité l'école publique (+ 500 enfants en 4 ans) et crée aujourd'hui une pression encourageante des effectifs.

Des filières d'enseignement supérieur très spécialisé et d'apprentissage (école Supérieure d'Art des Hauts de France Dunkerque-Tourcoing,

le Département Arts Plastiques et l'IUT B de l'université Lille 3, le Studio National des Arts Contemporains Le Fresnoy) génèrent un flux quotidien d'étudiants de provenance métropolitaine, régionale, nationale et internationale.

Concernant la réforme des rythmes scolaires, la Ville a mis en place, après une année de test (sur l'année scolaire 2015-2016), des activités gratuites qui s'inscrivent dans le plan éducatif global avec une priorité autour de la lecture et du soutien scolaire : des activités pédagogiques autour du livre dès 15h45, pour les élèves de maternelle ; des ateliers lecture pour les élèves de CP et ULIS, des études dirigées pour les élèves de CE1, CE2, CM1 et CM2.

4 | LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

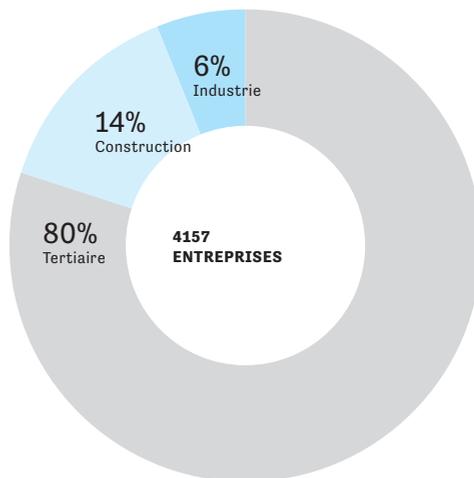
D'abord tournée vers la VPC dans sa recherche d'adaptation économique, Tourcoing s'appuie aujourd'hui sur une nouvelle génération d'industries créatives et innovantes, tout en renforçant son adresse tertiaire métropolitaine.

4 | 1 L'ÉCONOMIE EN CHIFFRES

L'analyse des chiffres de l'économie tourquennoise met en évidence sa vitalité économique en dépit d'un contexte conjoncturel tendu. Entre 2007 et 2014, le nombre d'entreprises a progressé de 3 100 à près de 4 150 entités, soit une

croissance de plus de 33%. En moyenne, c'est plus de 700 entreprises qui ont été créées par an. Ces dernières se concentrent en centre-ville (concentration commerciale et de services) et de l'Épîdème (Zone Franche). Viennent ensuite Gambetta (avec la présence du Centre d'affaires Mercure) et le Blanc Seau, qui accueillent plus d'une entreprise tourquennoise sur quatre.

ENTREPRISES ET SECTEURS D'ACTIVITÉ
AU 31 MARS 2014

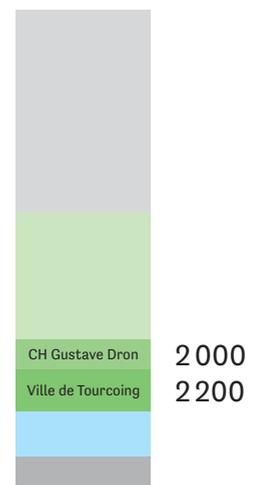


L'EMPLOI
2013

28 660
EMPLOIS

12 036
COMMERCES,
TRANSPORTS
ET SERVICES
(SECTEURS PUBLIC
ET PRIVÉ)

2 273
SECTEUR INDUSTRIEL
1 850
SECTEUR DE LA
CONSTRUCTION



4|2 UNE ACTIVITÉ TERTIAIRE EN DÉVELOPPEMENT ASSORTIE D'UNE RECONQUÊTE COMMERCIALE

Tourcoing renforce son adresse tertiaire métropolitaine avec la réalisation de programmes immobiliers ayant vocation à accueillir de nouveaux centres de décision d'entreprise. Une constellation tertiaire est née avec Altaïr 4 300 m² en centre-ville accueillant le centre d'appel de réservation d'hôtels en ligne de Booking.com avec la création de 250 emplois. Le site Alhena, à côté de la Gare, intègre sur 6 774 m², répartis en quatre bâtiments BBC et en Zone Franche, des espaces de bureaux et un hôtel d'entreprise.

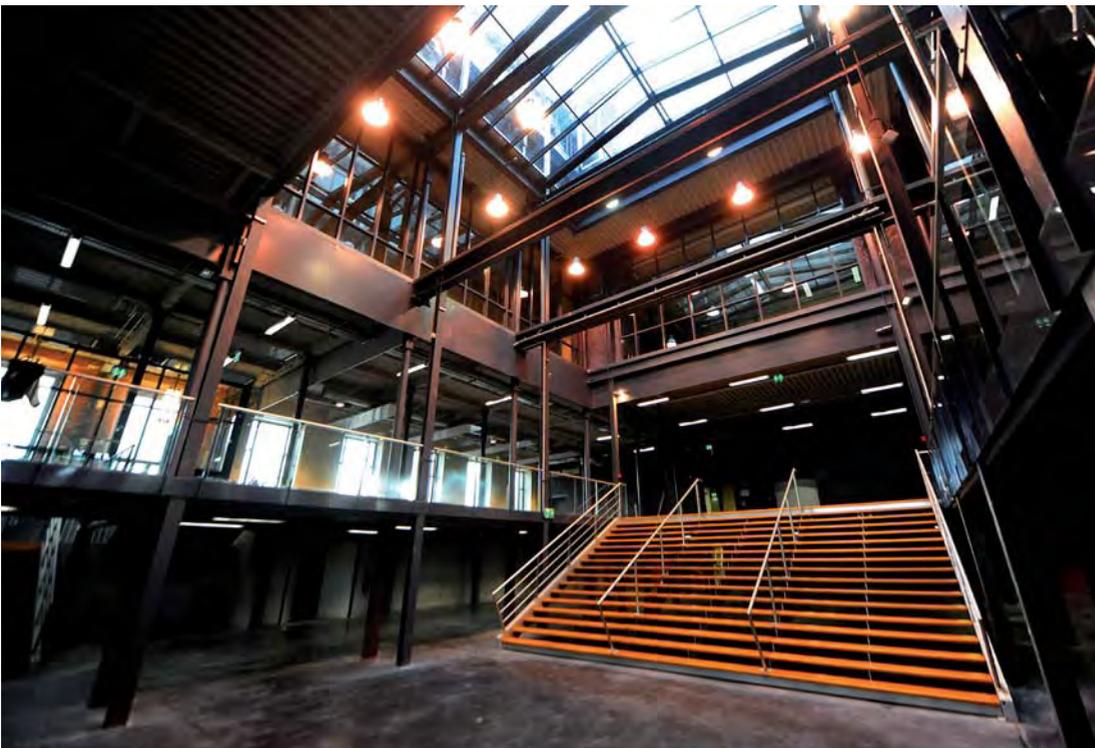
Par ailleurs, le périmètre commerçant du centre ville se développe sur une surface de 25 ha. Il regroupe 348 cellules à usage de commerces et services dont 288 en activité. C'est 32% de l'offre commerciale de Tourcoing. En 2011, la ville a inauguré un nouvel espace commercial (30 commerces/un cinéma) ainsi que le réaménagement des espaces publics et piétonniers qui participent d'une véritable reconquête du centre. Depuis, avec la mise en œuvre d'un nouveau plan d'action en faveur du commerce et de l'artisanat (avril 2015) et le projet urbain *Quadrilatère des Piscines*, de reconfiguration du centre ville, Tourcoing a l'ambition de renforcer fortement et durablement son attractivité.

4|3 LA STRUCTURATION DE FILIÈRES INNOVANTES DANS LES DOMAINES DU TEXTILE ET DE L'IMAGE

La filière Image est portée concrètement au sein du pôle d'excellence de l'Image sur des activités à haute valeur ajoutée dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Le pôle image s'appuie sur la présence de structures existantes (le Fresnoy, Pictanovo, Plaine Image) ainsi que sur l'Imaginarium qui déploie un principe de fertilisation croisée autour du polypytique « Arts-Science-Entreprise-Technologie ». Entreprises, artistes, structures de formation et espaces de recherche cohabitent et collaborent au sein de ce village créatif. Le pôle de la Plaine Image a obtenu le label French Tech en 2015, label qui met en réseau les écosystèmes remarquables en faveur des start-up et de l'innovation.

Le Centre européen des textiles innovants (CETI), dont les bâtiments sont l'œuvre de l'architecte Luc Saison, a été inauguré en octobre 2012, cet équipement phare du Pôle de compétitivité de la filière textile est un lieu de recherche, d'innovation technologique et de développement d'excellence internationale. Au sein de cette plateforme, les possibilités de recherche fondamentale et de recherche appliquée concernent toutes les étapes, de la matière première jusqu'au matériau fini.

L'Imaginarium
à la Plaine Image
(agence Nathalie
T'Kint, 2012)





Le nouveau centre ville et sa zone commerciale

SYNTHÈSE

CONTEXTE SOCIO-GEOGRAPHIQUE

- Une ville de la région Hauts-de-France de 95 000 habitants
- Une ville transfrontalière, au cœur de la métropole lilloise, au centre d'un nœud de communication européen
- Une population jeune : 45.8% de la population âgée de moins de 30 ans
- Un contexte social montrant des fragilités : taux de pauvreté de 25.8% en 2013, 20 à 25% des élèves de 6^e en difficulté scolaire
- Plus de 25 000 élèves répartis également dans 82 écoles, 10 collèges et 8 lycées privés et publics
- Des filières d'enseignement secondaire spécialisées et attractives : Le Fresnoy, l'École Supérieure d'Art

CONTEXTE ECONOMIQUE

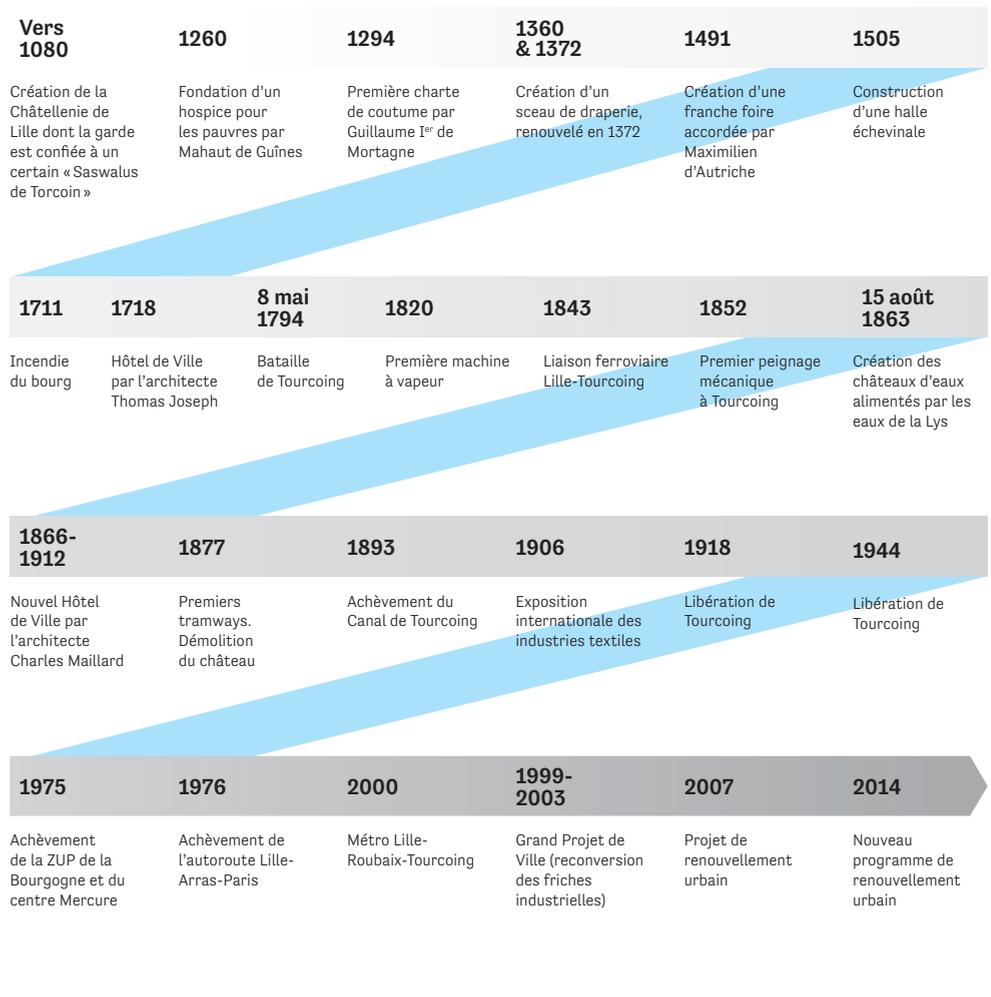
- Une économie en reconversion : 700 créations d'entreprises par an
- Une activité tertiaire en développement avec la création d'hôtels d'entreprise, de bureaux
- Une reconquête commerciale et urbaine du centre ville en cours avec notamment le projet urbain *Quadrilatère des piscines*
- Le développement de filières innovantes dans le domaine du textile et de l'Image (label *French Tech*)





HISTOIRE ET ÉVOLUTION URBAINE

L'histoire de la ville de Tourcoing se caractérise par un lent processus d'organisation de l'espace qui débute au XI^e siècle. Mais c'est à partir du XIX^e siècle que la physionomie actuelle de la ville se dessine sous la conjonction de deux facteurs, l'essor de l'industrialisation et l'augmentation exponentielle de la population. En près d'un siècle, Tourcoing devient avec Roubaix le centre industriel et commercial de l'industrie lainière française, – une des premières du monde – et voit l'extension considérable de son parcellaire bâti.



1 | DU XI^E AU XV^E SIÈCLE : ÉMERGENCE D'UNE VILLE DRAPIÈRE

1|1 UN BOURG DU PLAT PAYS 1|2 L'ESSOR DE LA DRAPERIE

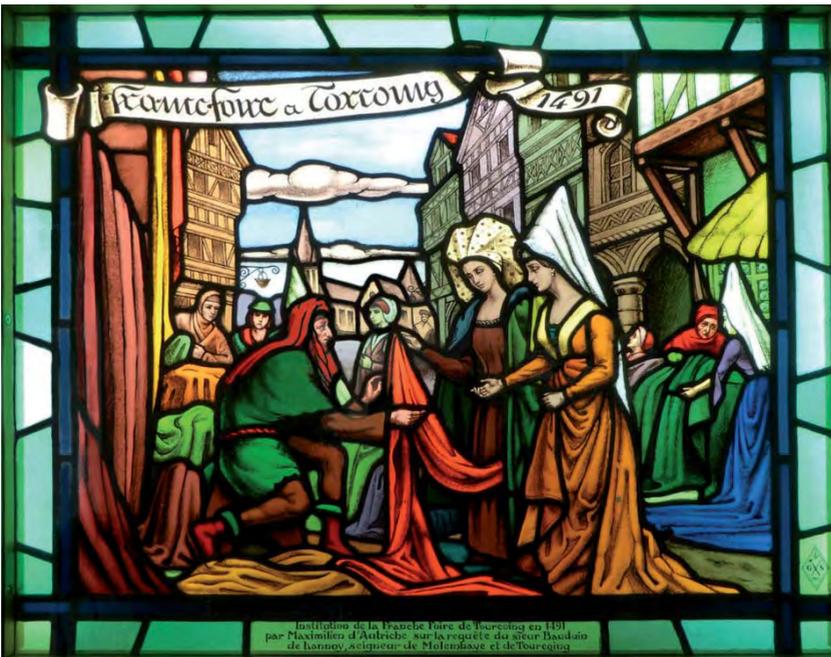
Le cadre topographique situe le territoire de Tourcoing sur un plateau, entre les bassins versants de la Lys à l'ouest et de l'Escaut à l'est, à une hauteur d'environ 50m au-dessus du niveau de la mer. De nombreux affluents et ruisseaux, aujourd'hui souterrains, ont déterminé les limites du village. Certains hameaux et lieux-dits, qui sont aujourd'hui des quartiers de la ville, gardent le souvenir, par leur toponymie, des ruisseaux qui les traversaient : Pont Rompu, Pont des Piats, Pont de Neuville... La ville s'est construite au carrefour d'axes secondaires, l'un orienté d'est en ouest menant de Tournai à Werwicq, le second orienté nord-sud. La première mention officielle de la ville date de 1080 dans un acte de donation à l'abbaye d'Harelbecque qui a pour témoin un certain « Saswalus de Torcoïn ».

Au XI^e siècle, le bourg s'organise en une structure lâche de hameaux autour d'un château à motte et d'une chapelle attestés par les fouilles archéologiques. Les seigneurs de Tourcoing appartiennent aux plus grandes familles nobles de la région et tiennent leur fief des comtes de Flandre dont ils forment également la parentèle par de multiples mariages.

Au XIII^e siècle se développe dans les villages entre Lille, Ypres et Courtrai une production de draperies de laine légère, appelées « nouvelles draperies », adaptées à de nouvelles modes vestimentaires. Les fileurs et les tisserands tourquennois, réputés déjà pour la qualité de leur production depuis la fin du XII^e siècle, travaillent la laine pour le compte des marchands lillois. Cette répartition des tâches reste une constante jusqu'à la fin de l'ancien régime tout en se complexifiant puisqu'à la fin du Moyen-âge, l'élite tourquennoise fait à son tour filer la laine dans les hameaux alentours.

Tourcoing obtient progressivement, par l'entremise de ses seigneurs, des droits pour promouvoir sa fabrication face aux autres villes. En 1372 une charte de draperie lui est accordée et l'attribution d'un sceau permet un véritable « décollage » économique pour la ville qui exporte directement ses draps vers Bruges, l'Allemagne, la Russie via les marchands de la Hanse.

En 1491, l'empereur Maximilien d'Autriche instaure une Franche Foire d'une durée de trois jours à partir du 25 juillet, date de la Saint-Christophe. Elle octroie aux marchands divers avantages dont une dispense de taxes et connaît un rapide succès



Vitrail réalisé par Surty (vers 1945) évoquant La Franche Foire, d'après un bas-relief d'Hippolyte Lefebvre (1863-1935), Coll. CHL

Institution de la Franche Foire de Tourcoing en 1491 par Maximilien d'Autriche sur la requête du seigneur Baudoïn de Hannoy, seigneur de Molenbaire et de Tourcoing

La diffusion des draps de Tourcoing au XV^e siècle, d'après S. Calonne in *Histoire de Tourcoing*, Alain Lotin, éd. des Beffrois, 1986



en attirant des marchands de toute origine. La cité devient alors un satellite du grand commerce de transit anversois.

1|3 ÉVOLUTION DU TISSU URBAIN

Les richesses induites par l'essor du commerce se traduisent concrètement dans l'évolution du tissu urbain. L'église Saint-Christophe est agrandie

et une chapellenie est créée. En 1260 est fondé un hôpital dans la « haute rue », actuelle rue de Tournai, réputée pour être une des plus anciennes routes de pèlerinage vers la cathédrale de Tournai. Une halle échevinale est attestée à partir de 1505.

Les fouilles archéologiques de la Grand Place réalisées en 1982 et 1983 ont permis la reconstitution très précise de l'habitat construit selon la technique pan de bois et torchis. L'utilisation de la brique, attestée dès le XV^e siècle dans la construction de la halle échevinale, semble circonscrite aux bâtiments de prestige.

2 | DU XVI^E AU XVIII^E SIÈCLE : UNE VILLE-ATELIER

« Torcoing est ville grande, spacieuse et fort peuplée, principalement sur le fait et exercice de la draperie, sattinerie et autres divers stils et marchandises » Arrêt de Charles Quint, 1533

2|1 DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE D'UNE VILLE-ATELIER

Malgré un contexte de troubles liés aux guerres de religions puis aux guerres de succession franco-espagnoles, le développement de Tourcoing lié au travail de la laine et du commerce se poursuit.

En trois siècles, la population est multipliée par quatre soit environ 12 000 habitants en 1789. Elle est dans sa quasi-totalité employée à la draperie et s'est fait une spécialité dans le peignage, le filage et le tissage de bourgeterie, étoffes de laine mélangée à de la soie, du chanvre, du lin, voire des fils d'or et d'argent. La production est organisée et dominée par un groupe de marchands fabricants qui importent la laine, la font travailler à

domicile par des ouvriers-paysans et vendent les produits finis aux marchands lillois.

Trois arrêts royaux publiés à la fin du XVIII^e siècle libéralisent totalement la production textile pour les villes du plat pays dont Tourcoing. Cette indépendance à l'égard de Lille crée les conditions favorables à l'essor de la production et du commerce et conforte la domination de certaines familles qui deviendront les grands noms des dynasties du XIX^e siècle (Lepoutre, Tiberghien, Masurel notamment). À la veille de la Révolution, Tourcoing produit 1300 tonnes de laine peignée par an, dont la moitié est expédiée par roulage à Paris, Rouen, Arras, Amiens et Montdidier.

2 | 2 UN CARACTÈRE URBAIN ENCORE LARGEMENT RURAL

UN CENTRE VILLE MODELÉ PAR L'ACTIVITÉ TEXTILE

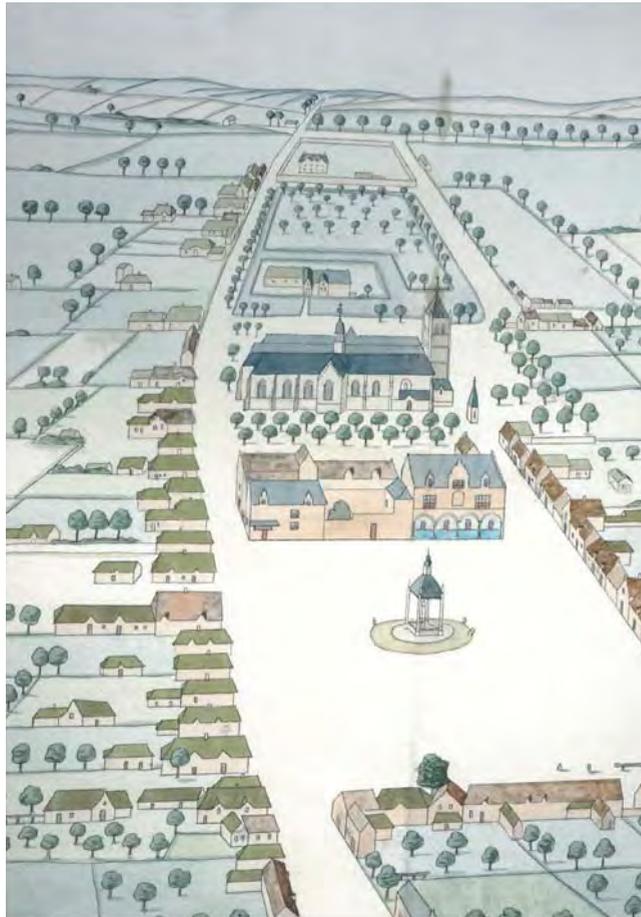
En 1711, un terrible incendie ravage 262 maisons dans le centre du bourg. Sa reconstruction fidèle au tracé médiéval d'origine s'organise autour de la place centrale avec trois édifices majeurs : le château seigneurial dit du « bailli », l'église Saint Christophe et l'hôtel de ville construit à partir de 1718.

Les maisons du bourg se répartissent grossièrement en deux types : à côté des premiers hôtels particuliers des marchands-fabricants en pierre de taille à un ou deux étages, se développe un habitat ouvrier en brique dont l'unique pièce au rez-de-chaussée est occupée par le métier à tisser, appelé « otil ». Le nombre important de jardins dans le périmètre du centre ville témoigne également de la spécialisation des habitants dans le lavage et le peignage de la laine qui était séchée entre des « toupioles », fils tendus dans les vergers.

Face à cette activité polluante, plusieurs ordonnances réglementent la propreté et contribuent à renforcer le caractère urbain de la ville. Elles obligent notamment à couvrir les maisons en tuile ou ardoise puis à faire des murs mitoyens en brique pour éviter la propagation des incendies et des maladies, mettent en oeuvre le pavage de rues et imposent les premiers alignements des constructions.

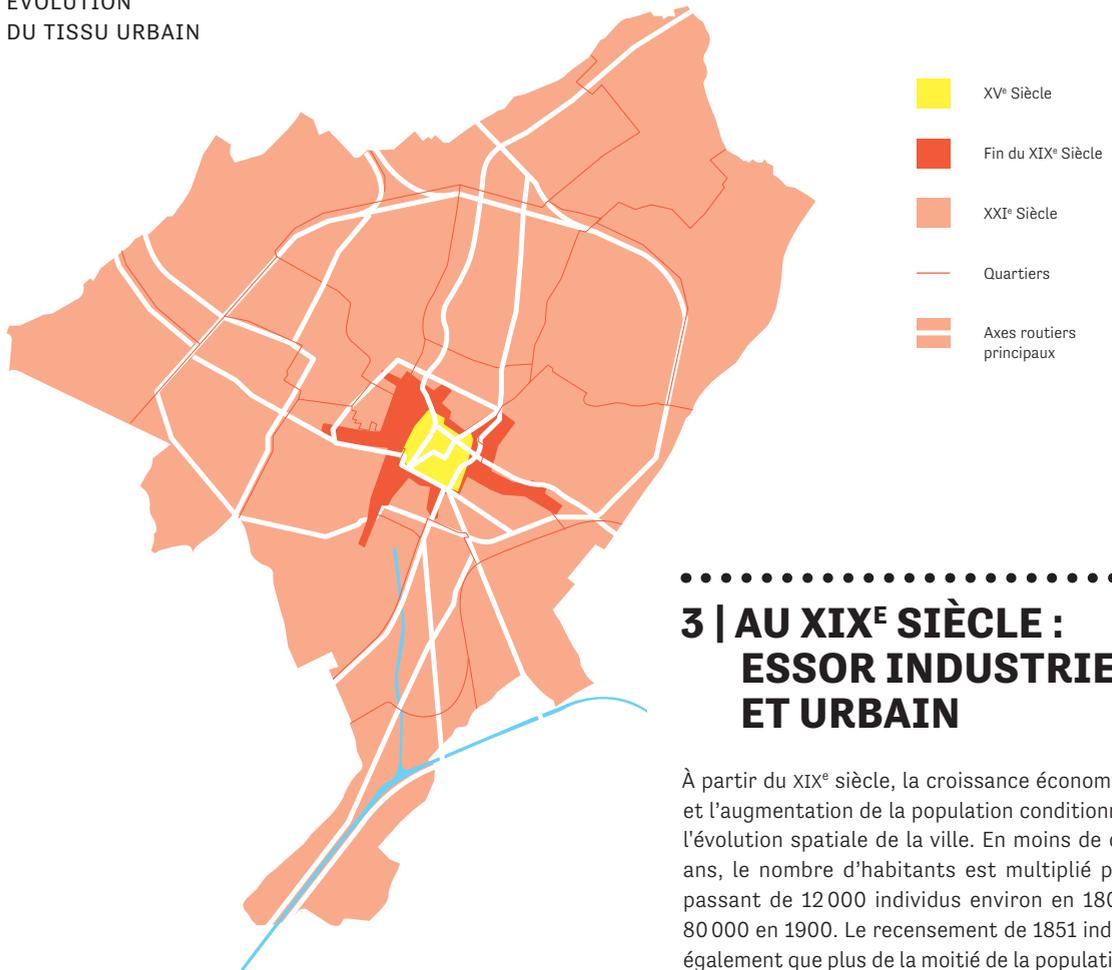
UN TERRITOIRE ENVIRONNANT ENCORE RURAL

Le plan de Sanderus de 1630 montre l'absence de fortification et l'organisation du territoire, au-delà de la place centrale, en un réseau de voies et de sentes qui desservent un maillage lâche de hameaux, au nombre de 28 à la fin du XVIII^e



siècle. L'aspect rural est donc encore largement prépondérant : en effet les 4/5 du territoire sont mis en culture soit 1370 hectares sur les 1509 hectares que compte « le finage ». Ce paysage de bocage est consacré aux pâtures et aux terres de labour (blé et plantes industrielles). Les 70 fermes réparties sur le territoire tourquennois sont de type wallon, avec une cour intérieure close sur ses quatre côtés.

Plan de Tourcoing, vers 1630. in *La Flandria illustrata*, Antoine Sanderus (1586-1664), Reproduction conservée au CHL

ÉVOLUTION
DU TISSU URBAIN

- XV^e Siècle
- Fin du XIX^e Siècle
- XXI^e Siècle
- Quartiers
- Axes routiers principaux

.....

3 | AU XIX^E SIÈCLE : ESSOR INDUSTRIEL ET URBAIN

À partir du XIX^e siècle, la croissance économique et l'augmentation de la population conditionnent l'évolution spatiale de la ville. En moins de cent ans, le nombre d'habitants est multiplié par 7 passant de 12 000 individus environ en 1800 à 80 000 en 1900. Le recensement de 1851 indique également que plus de la moitié de la population a moins de vingt ans. Cet accroissement démographique s'explique d'une part par l'accroissement du solde naturel et dans la seconde moitié du XIX^e siècle par l'immigration venue de la Flandre Belge.

3|1 L'ÉPOPÉE DU TEXTILE

LE XIX^E SIÈCLE : UN SIÈCLE D'INNOVATIONS TECHNIQUES CONTINUES

L'industrie de la laine et du coton, introduit à Tourcoing à la fin du XVIII^e siècle, prend une ampleur considérable avec la révolution du machinisme et la vapeur. À la mécanisation de la filature de coton vers 1800 puis de la laine vers 1830, succèdent celle du peignage (1852) et du tissage de la laine (vers 1870). Les traditionnels manèges à chevaux sont peu à peu remplacés par des machines à vapeur. Celles-ci sont alimentées par les eaux de la rivière de la Lys acheminées grâce à un aqueduc financé par les municipalités de Tourcoing et Roubaix. L'ouvrage, de plus de 7 000 mètres dans sa partie tourquennoise, est complété par les premiers réservoirs d'eau industriels de la

métropole, situés dans le quartier des Francs à Tourcoing (1863).

Le machinisme entraîne la construction de grands ateliers permettant à la fois la concentration de la main d'œuvre et l'intégration des différentes étapes du travail de la laine et du coton. L'un des plus remarquables du Second Empire est la fabrique de tapis Requillart, Roussel & Chocquel, où travaillent plus de mille ouvriers. Elle est présentée en 1867 à Napoléon III, alors en voyage officiel dans le Nord, comme un établissement à la pointe du progrès.

La multiplication des entreprises attire non seulement un afflux de travailleurs français ou belges mais crée aussi une prolifération d'emplois intermédiaires, y compris dans les secteurs de la banque, du commerce, du fonctionnariat et des professions libérales. S'impose alors la figure du « petit bourgeois ».

UN RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL

Malgré des périodes de récession, l'équipement industriel de Roubaix-Tourcoing ne cesse de s'accroître et forme un ensemble économique de premier plan dans le secteur de la laine. Vers 1900, Tourcoing se spécialise dans la filature (600 954 broches pour la laine, 678 020 pour le coton), la bonneterie et la fabrication de tapis. La ville s'illustre également dans le négoce avec près de 150

millions de kilos de laines brutes importées d'Amérique du Sud et d'Australie. Certains établissements (Dewavrin, Six, Flipo, Grau, Paul et Jean Tiberghien) développent des maisons de commerce qui implantent des comptoirs en Amérique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud. En 1906, l'exposition internationale des industries textiles attire un million de visiteurs et marque l'apogée de la puissance commerciale et industrielle de la ville.



3 | 2 LES TRANSFORMATIONS DU RÉSEAU URBAIN

L'accélération de la croissance démographique entraîne une évolution significative du tissu urbain avec l'aménagement du centre ville et l'absorption des hameaux environnants devenus de nouveaux quartiers. Cet accroissement est réglementé par six plans d'alignements successifs qui, entre 1819 et 1865, contribuent à la modernisation des voies publiques et de l'habitat.

LE REMODELAGE DU NOYAU HISTORIQUE

Dès 1820, la municipalité impose le recours au permis de construire, réglemente les alignements des immeubles, établit des règles de construction (hauteur et épaisseur des murs, proportion des ouvertures et nature des matériaux). Elle engage également d'importants travaux de voirie qui étendent le périmètre urbain au sud vers Roubaix

(prolongement de la rue Carnot anciennement Notre-Dame), à l'ouest (perçement de la future rue Nationale, prolongement de la rue des Poutains et de la rue du Calvaire) et à l'est (extension au-delà de la rue de Tournai).

Dans ce périmètre, qui compte vers 1850 environ 5 000 constructions, une centaine d'établissements industriels (filatures, tissages et fabriques diverses, brasseries et moulins) sont complètement intégrés à l'ensemble du tissu urbain hérité du XVIII^e siècle. Associant fonctions industrielles, commerciales et résidentielles, leur morphologie se distingue peu des autres constructions. Sur la rue ou en fond de parcelle, leur emprise varie entre 100 et 800 m². Seuls les bâtiments abritant les manèges à chevaux, de forme circulaire, permettent de distinguer sur les plans cadastraux la présence d'une industrie textile. Quant à l'habitat ouvrier, il apparaît et se multiplie aux abords des ateliers avec la création des premières courées.

Exposition Internationale des industries textiles, 1906, Carte postale, Coll. Médiathèque de Tourcoing



Grand Place et station des tramways, fin du XIX^e siècle. Carte postale, Coll. part.

Dans la seconde partie du XIX^e siècle, une vague de constructions montre la volonté de modernisation et d'assainissement du centre : le château du bailli est démoli (1877) et remplacé par des halles centrales. Un jardin public est aménagé rue Nationale, un nouveau cimetière qui deviendra le Parc Clemenceau est ouvert rue de la Latte (1858). Signe de développement de l'industrie, le centre ville se dote en 1864 d'un bureau de conditionnement des laines, d'une succursale de la Banque de France en 1866, de châteaux d'eaux construits à partir de 1863.

Mais c'est surtout la structuration d'un îlot autour du nouvel hôtel de ville qui marque une profonde rupture dans l'aménagement du centre-ville. Une nouvelle ligne de force apparaît alors avec trois places en enfilade, chacune dotée d'un monument emblématique : au sud, la place Charles et Albert Roussel fermée par la nouvelle chambre de commerce (1872-1906) ; au centre, la grand place bordée par l'église St Christophe ; au nord, la nouvelle place Victor Hasebroucq et le monumental hôtel de ville (1866-1912), conçu par Charles Maillard. Cette nouvelle structuration de l'espace répond à un projet politique fort, celui de créer une « véritable cité » dotée d'édifices publics monumentaux, à la mesure des usines environnantes de plus en plus imposantes. Le maire, Charles Roussel (1856-1871), puis ses successeurs, affirment alors la maîtrise de l'organisation urbaine à partir des édifices et des espaces publics.

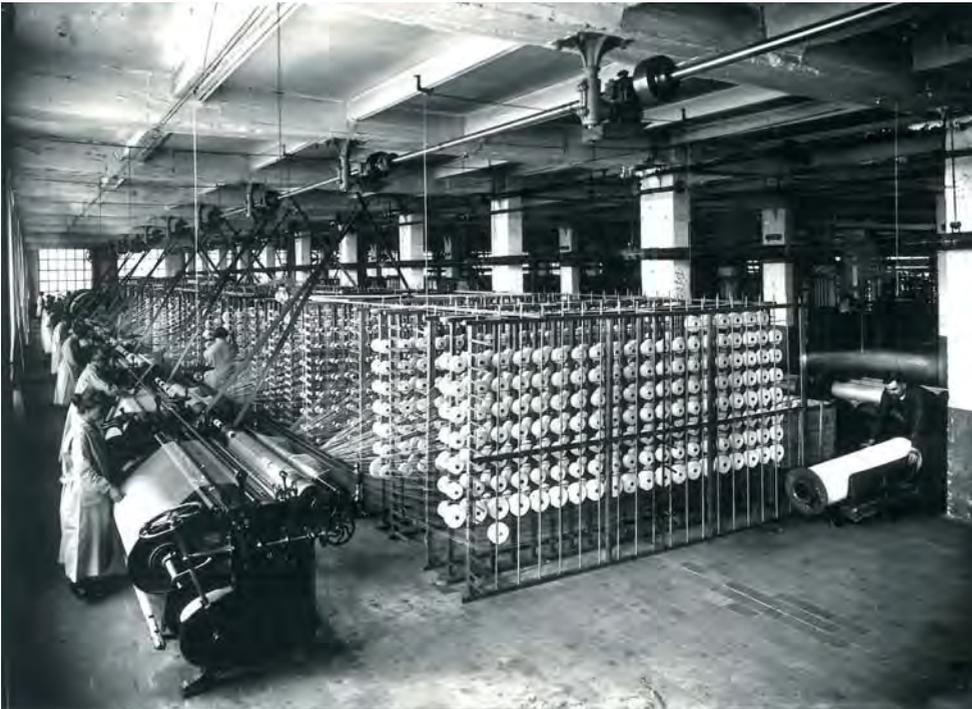
DE NOUVELLES INFRASTRUCTURES QUI FIXENT LES GRANDES ENTREPRISES

La création de voies navigables et ferroviaires ouvre davantage Tourcoing sur la Belgique et les villes de Lille et Roubaix. En 1842 est inaugurée la gare centrale et la première ligne ferroviaire Tourcoing – Mouscron. La densité du trafic à la fois sur les lignes de voyageurs et de marchandises oblige à l'extension et à la construction de nouveaux bâtiments (1905) mais également à la création d'une seconde gare au sud de la ville dans le quartier des Francs (1882).

Au sud, la création en 1880 d'un large boulevard de deux fois deux voies, le boulevard Gambetta, et la prolongation du canal en 1893, permettent de relier directement Tourcoing à Roubaix. Enfin, le XX^e siècle s'ouvre sur deux inaugurations majeures : la création du grand boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing inauguré en 1909, (*avenue de la Marne* dans sa partie tourquennoise), motivée par l'adoption du tramway électrique dans la métropole lilloise et celle d'une ceinture de boulevards périphériques appelée dans les années 1920 « le boulevard industriel ».

Ces nouvelles infrastructures sont également des points d'ancrage pour les grandes entreprises et les habitations de la grande bourgeoisie, qui s'y installent à partir des années 1880.

En 1884, l'immense filature des établissements Masurel frères, profitant de l'acheminement des marchandises et de la main d'œuvre belge, installe un second site de production à



Tissage Mathon Dubrulle, début du XX^e siècle, Fonds Dubrulle, Archives municipales

Usine textile Jules Desurmont et Fils, (Georges Forest, 1896), Carte postale, Centre d'Histoire Locale



proximité de la nouvelle gare de Francs. Il est aujourd'hui occupé par la société de vente par correspondance la Blanche Porte. Le boulevard industriel compte un nombre important de chaâteaux d'industrie comme la filature Louis Lepoutre (IMH) installée sur la chaussée Pierre Curie en 1921, le tissage Jules Flipo construit en 1925 sur la chaussée Ferdinand Forest, toujours actif. L'usine Vanoutryve, aujourd'hui site de la « plaine image », s'installe au sud de la ville en 1873 le long

de la rue d'Armentières à Roubaix et du futur boulevard Descat à Tourcoing.

Rapidement, ces grandes avenues deviennent également des pôles d'attraction pour la bourgeoisie : ces terrains vierges à l'écart des désagréments du centre ville, mais à proximité des grandes usines sans nuisances excessives, permettent de construire, dans des îlots de verdure préservés, de grandes demeures qui deviennent autant d'expressions de réussite sociale.

4 | LE XX^E SIÈCLE : MUTATIONS ET RENOUVELLEMENT URBAIN

4|1 L'ÉVOLUTION DU SECTEUR INDUSTRIEL TEXTILE

LA RÉORGANISATION DE LA PRODUCTION (1918-1945)

La ville de Tourcoing est occupée pendant toute la durée de la Première Guerre mondiale et subit la mise à sac systématique des usines, le cantonnement des troupes ennemies chez l'habitant, les déportations et le travail forcé. La population passe de 82 000 habitants en 1914 à 63 000 en 1917. La ville est cependant épargnée par les combats si bien que l'objectif essentiel de la Reconstruction d'après guerre se porte sur la remise en fonctionnement et la modernisation de l'appareil industriel. En 1923, tous les établissements ont repris leurs activités et le niveau de production d'avant-guerre est atteint.

En 1930-1931, la dépression secoue durablement l'industrie tourquennoise : 4 000 chômeurs, sur 55 000 salariés, comptabilisés en 1935, et plus de 23 000 salariés en chômage partiel en 1932. Cette crise provoque à Roubaix et Tourcoing une grève générale du textile de plus de deux mois, la plus longue du siècle. On observe dès cette époque les premières fermetures et la

concentration des établissements industriels qui va s'accroître avec les difficultés d'approvisionnement dues à l'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale.

RÉCESSION ET DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS (1970-2000)

Si au début des années 1950, 70 % des emplois à Roubaix et Tourcoing relèvent toujours de l'activité textile, dans la décennie 70-80, 160 entreprises textiles disparaissent, alors que la ville, en 1960, possédait encore 174 peignages et filatures.

Sur fond de mondialisation et de délocalisation, avec le déplacement du centre de gravité de la production textile, les années de crise multiplient les fermetures d'usines et les suppressions d'emplois : en l'espace de trente ans, le textile à Tourcoing perd les 3/4 de ses effectifs. La décennie des années 80 est dominée par de vastes mouvements financiers qui modifient en profondeur le paysage textile : les grands empires familiaux s'étiolent tout en générant des réussites exceptionnelles dans la vente par correspondance (La Blanche Porte), la laine à tricoter (Phildar, Pingouin...) ou encore la grande distribution. Avec la disparition de l'industrie textile, la ville entame une période de mutation économique et de nouvelles stratégies de développement.

Gare de Tourcoing
(Sydney Dunnett,
1905) (IMH)



4 | 2 DES AMÉNAGEMENTS URBAINS STRUCTURANTS

LES GRANDS PROJETS DE L'ENTRE DEUX GUERRES

En application de la loi de 1919 imposant à toutes les villes françaises de plus de 10 000 habitants un plan d'aménagement et d'embellissement, trois plans successifs participent à la réflexion de l'aménagement de Tourcoing. Une partie des propositions est mise en œuvre à partir de 1926 par le maire Gustave Dron, membre du parti radical et très attaché aux conceptions hygiénistes de son époque. Les voies de circulation vers l'extérieur sont réaménagées ou prolongées vers le Nord (boulevard de l'Égalité), vers l'est (jonction avec Roubaix au dessus de la voie de chemin de fer), vers l'ouest (grande avenue plantée du jardin public au stade des Orions), vers le sud (prolongement de la rue de Chanzy et de la rue de Dunkerque). Les circulations intérieures sont également repensées avec la création d'une grande avenue reliant le centre ville et la gare centrale (avenue Gustave Dron), l'élargissement de certaines voies (la rue de la Cloche) et de places (place Charles et Albert Roussel Roussel).

Cette réflexion menée pour l'amélioration des circulations et une plus grande cohérence dans l'articulation des espaces s'accompagne d'un plan important de constructions. Les établissements scolaires et sociaux (instituts d'enseignement techniques pour garçons et filles, sanatorium, sauvegarde du nourrisson, ferme de la Bourgogne, maison de retraite...) se multiplient. Les terrains sont également préparés pour une extension périphérique de la ville.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Tourcoing apparaît comme une ville compacte où les grands projets n'ont que peu modifié son image nucléaire ; la masse urbaine reste contenue à l'intérieur du boulevard de ceinture de 1906 et des voies ferrées au sud. Au-delà du centre commerçant et institutionnel, les espaces s'organisent en quartiers autonomes vivant sur leur place, église, école et quelques commerces : ainsi des Phalempins, de la Croix-Rouge, du Blanc Seau.

Cependant tous les espaces ne sont pas encore urbanisés, en particulier au nord et à l'ouest. De même, le développement des axes de communication a privilégié les connexions du centre avec Roubaix et Lille d'avantage qu'avec les zones frontalières et rurales du nord et de l'ouest.

La Seconde Guerre mondiale et en particulier les bombardements alliés de 1944 n'ont pas modifié cette structure urbaine mais ont occasionné des dégâts, surtout autour de la gare : au total ce sont 83 immeubles détruits, 1718 endommagés dont 23 usines, 6 écoles et 4 églises... Les quelques blockhaus présents le long de certaines avenues témoignent encore de la période d'occupation allemande où Tourcoing était déclarée zone interdite.

L'URBANISME DES TRENTE GLORIEUSES

Le centre-ville ne connaît pas de modification structurelle mais des opérations de modernisation de certains îlots jugés obsolètes : le centre de Gaulle est érigé à l'emplacement des anciennes halles. Quelques tours d'habitat sont construites en rupture avec le mode d'habitat traditionnel.

Cette période se caractérise surtout par une forte expansion spatiale dans les zones périphériques, en partie due à la politique dynamique de constructions de logements sociaux par le CIL (Comité Interprofessionnel du Logement de Roubaix-Tourcoing). Des chantiers d'envergure de part et d'autre du boulevard industriel achèvent ainsi la résorption des derniers vestiges ruraux du territoire et entament le processus de périurbanisation.

À l'ouest les quartiers du Brun Pain, du Pont Rompu, des Orions et de Fin de la guerre font l'objet de plusieurs campagnes d'aménagement : construction d'un ensemble de type cité jardin (entre les rues du Clinquet et de Roncq), puis d'un ensemble d'immeubles appelé Belencontre inauguré en 1962 (702 logements locatifs en collectif). L'un des premiers supermarchés de la région (Auchan-Roncq) s'installe à l'emplacement d'une future bretelle d'autoroute, ouverte en 1972.

Au nord-est de la ville, des terrains entre la Marlière et la rue de l'Yser sont acquis par la municipalité et aménagés à partir de 1962 pour créer un quartier autour de la

LE CIL ET L'UMIC

Conscient des graves problèmes posés par l'insuffisance de logements dans l'agglomération de Tourcoing et Roubaix (où un quart de la population vit dans des courées insalubres), Albert Prouvost (1909-1991), héritier de l'entreprise de La Lainière de Roubaix, et membre du Syndicat patronal textile, est à l'initiative en 1948 de la création du C.I.L. (Comité Interprofessionnel du Logement).

Organisme financier et d'investis-

sement, le CIL collecte sous forme de cotisation patronale 1% des salaires et les reverse aux sociétés HBM chargées d'acheter des terrains pour y construire des maisons neuves et des immeubles collectifs. Il est géré de façon paritaire avec un nombre égal de représentants d'employeurs et de salariés.

Albert Prouvost, partisan de l'accès à la propriété, crée également l'UMIC (Union Mutuelle Immobilière de crédit) qui accorde des prêts de longue

durée à faible taux d'intérêt. Ces initiatives inspireront la politique nationale en matière de logement mise en place dans les années 1950. En 1958, plus de 8 000 familles sont ainsi logées dans la région. Ces « lotissements CIL » concourent à l'aménagement urbain du territoire et initient une nouvelle vie de quartier animée par des foyers d'aide à l'enfance, des centres sociaux, des amicales de locataires et des concours de jardins. Des CIL sont implantés dans toutes les grandes villes de France.

nouvelle ZUP de la Bourgogne. Au total 3350 logements sont construits, répartis entre des immeubles collectifs (4 tours de 9 étages) et des maisons individuelles. Ce quartier se dote rapidement d'équipements de loisirs et d'une mairie annexe.

UNE VILLE QUI SE RÉINVENTE

À partir de la décennie 1980 et au moment où s'amorce le déclin économique, de nouvelles problématiques urbaines émergent : la marginalisation d'une partie de la population dans ces quartiers nouvellement conçus et la déstructuration de certains quartiers autrefois fortement industrialisés.

Dans ce contexte, une réflexion est engagée sur les mobilités et la mixité urbaine, dans un objectif de désenclavement et de fluidité des communications, ainsi qu'un processus de réhabilitation de l'habitat et des friches industrielles, afin de résorber les « dents creuses » du maillage urbain.

L'arrivée du TGV et du métro (1989-2000) marque une nouvelle étape dans l'évolution de certains quartiers : la Bourgogne fait partie en 1994 d'un *Grand Projet Urbain* qui programme la création de l'avenue Roger Salengro et

l'implantation de nouveaux services. De même les grandes infrastructures d'autoroutes (1972) et de voies rapides (1990) génèrent en périphérie de nouvelles zones d'activité et d'habitat (Ravenne-Les Francs, Neuville en Ferrain, extension du centre commercial).

Aujourd'hui une succession de grands projets urbains contribue à l'amélioration du cadre de vie des habitants, dans une dynamique de renouvellement permanent (cf. partie suivante - II - *De l'urbain à l'humain*).

Ces évolutions prennent place dans le cadre d'un SCOT intercommunal qui définit les grandes orientations de l'aménagement du territoire d'ici 2035. Il a été validé le 10 février 2017 et prévoit deux grandes ambitions en terme de planification : « Protéger, préserver, reconquérir » et « Développer, dynamiser, fluidifier ». Une attention particulière sera portée aux paysages (préservation des espaces naturels, affirmation de l'identité rurale de la vallée de la Lys, mise en place des trames verte et bleue). La MEL a également lancé la consultation autour du renouvellement du PLU, celle-ci prend fin le 1^{er} avril 2017, la validation du document est prévue en 2019 (cf. *partie B, 1.2 Les outils de gestion urbaine*).

SYNTHÈSE

DU XI^E AU XV^E SIÈCLE : ÉMERGENCE D'UNE VILLE DRAPIÈRE

- Un bourg rural du XI^e siècle qui développe une production de draperie dès le XIII^e siècle
La création d'un centre urbain induit par l'essor du commerce et l'instauration d'une franche foire

DU XVI^E AU XVIII^E SIÈCLE : UNE VILLE ATELIER

- La population est multipliée par 4 et atteint 12 000 habitants en 1800
- Le développement d'une ville-atelier autour de grandes familles de marchands
- Un centre ville modelé par l'activité textile mais un territoire environnant encore largement rural

AU XIX^E SIÈCLE : ESSOR INDUSTRIEL ET URBAIN

- Un accroissement démographique fort (80 000 habitants en 1920) qui s'explique par le solde naturel et l'immigration venue de la Flandre belge
- Un siècle d'innovations techniques continues et la construction de grands ateliers
- Une spécialisation dans la filature de la laine avec des maisons de commerce qui rayonnent à l'international
- Une extension urbaine « en forme d'étoile », la structuration du cœur urbain autour de l'Hôtel de ville et la multiplication de l'habitat ouvrier
- Une connexion étroite, économique et physique, avec Roubaix et Lille via de nouvelles infrastructures telles que :
 - 1842 : la gare et la ligne Tourcoing - Mouscron
 - 1909 : le Grand Boulevard

AU XX^E SIÈCLE : MUTATIONS ECONOMIQUES ET RENOUVELLEMENT URBAIN

- Pendant les trente glorieuses : une forte expansion spatiale dans les zones périphériques, en partie due à la politique dynamique de constructions de logements sociaux
- Dans les années 80 : une épopée textile en récession qui s'achève
- Depuis les années 1990 : une ville qui se réinvente avec la reconversion et requalification des friches industrielles





LES RICHESSES PATRIMONIALES, ARCHITECTURALES ET PAYSAGÈRES DE LA VILLE

Les traces du bourg du XVIII^e siècle, la richesse du patrimoine lié à l'essor textile des XIX^e et XX^e siècles, l'influence de la Flandre voisine et les traits architecturaux propres au Nord de la France ont contribué à façonner l'image de la ville, loin de toute monotonie.

1 | UN PATRIMOINE PLURIEL

1|1 UN CENTRE HISTORIQUE À L'IDENTITÉ ANCIENNE ET SINGULIÈRE

Le centre-ville de Tourcoing a conservé les traces des trois grandes périodes de son développement, visibles dans la trame viaire et la diversité typologique du bâti. De celle-ci émergent quelques édifices majeurs comme l'hôtel de ville, l'ancienne chambre de commerce, l'église Saint-Christophe, la gare ou encore l'église Notre-Dame des Anges et l'immeuble de la Poste. L'échelle monumentale de ces édifices est mise en valeur par des perspectives urbaines issues des percements et travaux urbains du XIX^e et du début du XX^e siècle. Ils apparaissent aujourd'hui comme des éléments symboliques et structurants dans l'espace au même titre que les cheminées d'usines, surplombant les larges façades et les longs murs bordant les parcelles industrielles.

Le centre-ville se distingue également par la présence de squares, jardins et parcs remarquables, créés entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930 qui et contribuent tous, par leur diversité, à renforcer une ambiance de détente et de respiration dans un environnement très minéralisé. Certains d'entre eux par leur importance (parc Clemenceau) ou leur positionnement au débouché d'une avenue (square place de la Victoire) soulignent et participent à la monumentalité du dispositif urbain.

Tourcoing les Bains inaugurée en 2008 (Jean Michel Ruols)

1|2 UNE STRUCTURE POLYNUCLÉAIRE FORTE : LES QUARTIERS

Le développement spatial de la ville de Tourcoing s'est effectué de façon concentrique à partir de son centre et du tracé des principaux axes de liaisons avec les villes alentours, englobant peu à peu les hameaux existants. À partir de 1850, les entités Flocon-Blanche Porte, Brun Pain-Les Francs, Bellencontre-Fin de la guerre, Phalempins, Malcense-Egalité et Croix Rouge existent désormais en tant que quartiers, avec une extension limitée dès 1906 par le boulevard circulaire périphérique. Certains d'entre eux, Brun-pain, Blanc Seau, Croix Rouge, se distinguent par la permanence de leur structure d'origine organisée autour d'un centre et d'espaces publics majeurs : une rue commerçante, une place accueillant souvent une église, un square. « La vie de village » y est encore très présente. D'autres éléments concourent à entretenir un paysage repérable et particulier à chaque quartier, lié à une vie sociale très présente : jardins familiaux dans les quartiers Nord, îlots densément peuplés où se mêlent anciennes usines et rangs de maisons ouvrières (quartier du Virolois, des Phalempins), canal aménagé en lieu de promenade (quartier Gambetta). Ces identités, issues de centres anciens ou créées en fonction des nouveaux besoins des habitants, concourent à la stabilité de l'organisation polynucléaire de la ville.

1|3 LE BOULEVARD INDUSTRIEL, UN AXE STRUCTURANT

Le « boulevard Industriel » est composé d'un ensemble de grandes chaussées ceinturant la ville et bordé par un nombre important de bâtiments industriels monumentaux qualifiés de « châteaux de l'industrie ». Conçu davantage comme une infras-

structure de desserte, il est le témoin de l'âge d'or de l'industrie textile et à ce titre exprime une partie de l'identité de la ville. Son parcellaire alterne des emprises industrielles très vastes (chaussée Berthelot et Fernand Forest), des parcelles petites pour les logements ouvriers, loties dès l'origine (chaussée Pierre Curie et Watt) et des espaces interstitiels comblés par des constructions de lotissement ou de petits ensembles collectifs (chaussée Gramme, Denis Papin).

2 | LE PATRIMOINE PAR TYPOLOGIE

2|1 LE PATRIMOINE RELIGIEUX

La ville compte quinze églises et chapelles et quatre mosquées. Nombre de ces églises ont été édifiées au XIX^e siècle et témoignent de la création de nouvelles paroisses suite aux agrandissements de la ville. Tous les styles sont représentés et réinterprétés parfois même au sein d'un même édifice.

Cette tendance, qualifiée de courant « ecclésiastique religieux » est bien représentée dans plu-

sieurs quartiers de la ville. De cet ensemble se distinguent quelques bâtiments représentatifs de l'évolution de l'histoire religieuse, sociale et architecturale de la ville :

L'HOSPICE D'HAVRÉ | COUVENT NOTRE-DAME DES ANGES (IMH)

Il est créé au XVII^e siècle sur le site d'un hospice fondé en 1260. Les nouveaux bâtiments sont construits autour d'un cloître couvert (1719-1747). L'aile de 1631 et la chapelle sont construites dans la veine du style architectural lillois du XVII^e siècle

Le cloître (XVII^e-XVIII^e siècles) et la chapelle (XVII^e siècle) de l'hospice d'Havré (IMH)





Façade de la chapelle du vœu, détail (Jean-Baptiste Maillard et Henri Maillard, 1921-1922)

Église Saint-Christophe (Charles Leroy, Louis Croin et Charles Maillard XIII^e-XIX^e siècle (IMH))

(murs de briques, soubassements en grès, assises en pierres de Lezennes), tandis que les trois autres ailes du cloître sont de style classique français. Le chœur de la chapelle abrite un imposant retable décoré de boiseries sculptées (1650), qui s'élève jusqu'à la voûte et abrite la statue de Notre-Dame des Anges. En 1998, la ville, devenue propriétaire du site, y entreprend d'importants travaux de rénovation, et un jardin paysager est recomposé. L'édifice abrite depuis 2004 la Maison Folie.

L'ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE (IMH)

Construite entre les XIII^e et XIX^e siècles, elle abrite le quatrième plus grand carillon de France (62 cloches dont un bourdon de plus de 6 tonnes). Un clocher de 80 mètres de hauteur surmonte la nef et ses deux collatéraux disposés en croix latine, presque entièrement rebâti par l'architecte Charles Leroy (1856-1865). Du XIII^e siècle, seuls subsistent les soubassements du porche sur lesquels s'appuient la tour occidentale. La sacristie et la façade ciselée sont l'œuvre de l'architecte Louis Croin (1892-1895). Le mobilier comporte des pièces du XVII^e siècle à la fin du XIX^e siècle : un autel de bois doré et peint d'époque Louis XIV, un buffet d'orgues sculpté en 1750 par Antoine Labre et ses fils, quatre confessionnaux exécutés à Lille datables de 1730 et une chaire signée Elschoecht datée de 1829.



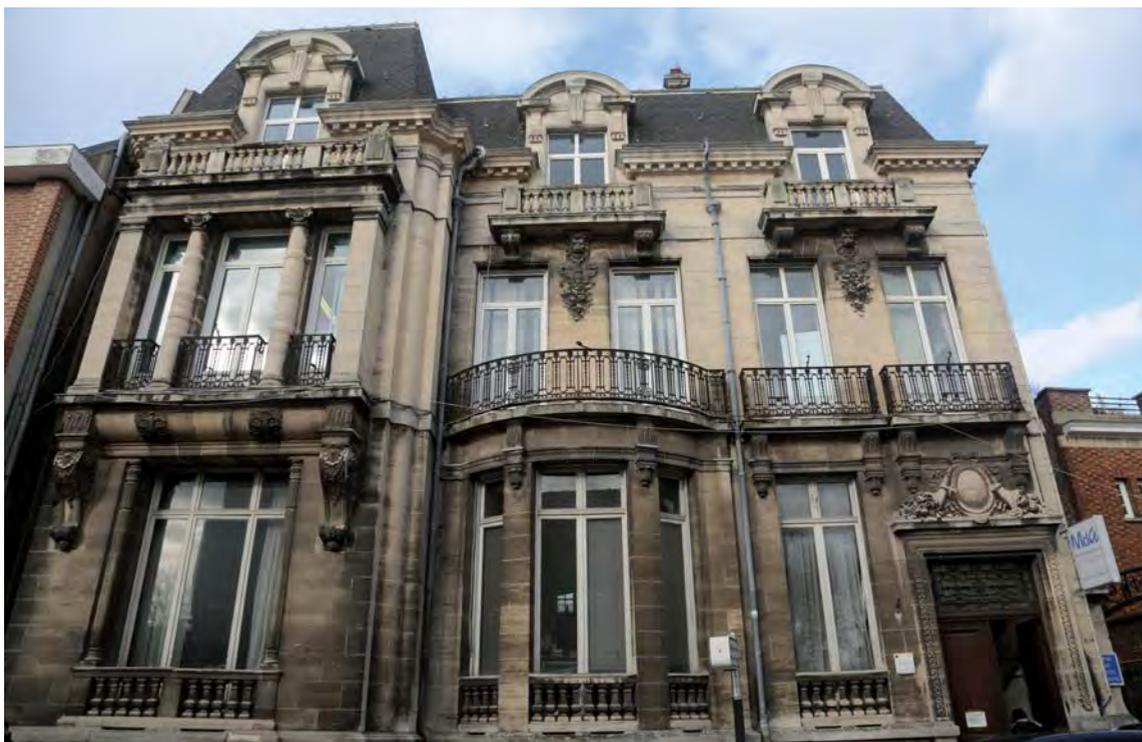
L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-ANGES (IMH)

Construite en 1850, elle est dessinée par les architectes Achille Dewarlez et Charles Maillard. De style néo-classique, la simplicité de ses lignes architecturales contraste avec la richesse et la profusion de sa décoration intérieure. De nombreux artistes ont pris part aux travaux de décoration, tels que Gaudalet pour les vitraux, Buisine, Geertz et son élève Abeloos, ou Stalars, pour le mobilier et la statuaire. Le chemin de croix est l'œuvre de l'artiste Bruno Chérier.

LA CHAPELLE DITE « DU VŒU » ET SON COUVENT

Ils sont érigés en 1921 par la ville reconnaissante d'avoir été épargnée par les bombardements de la Première Guerre mondiale. Le sanctuaire, œuvre de Jean-Baptiste et Henri Maillard, a une très belle façade d'inspiration Renaissance.

.....
 Les objets religieux représentant le patrimoine mobilier religieux le plus remarquable sont répertoriés dans *l'Inventaire de la base Palissy du ministère de la Culture* (36 notices).



2 | 2 L'ARCHITECTURE CIVILE

L'expansion industrielle des XIX^e et XX^e siècles a laissé un riche patrimoine de l'habitat dans lequel se distinguent des hôtels particuliers somptueux.

Le repérage et l'analyse réalisés en 1984 par le service de l'Inventaire Général dans le centre-ville élargi ont permis d'identifier les exemples représentatifs des diverses composantes de l'habitat tourquennois et d'en dégager les caractères généraux.

LES HÔTELS PARTICULIERS ET DEMEURES D'EXCEPTION

Les premières grandes demeures sont celles des « marchands-fabricants » qui regroupent en un même lieu habitat et travail. De style néoclassique, ces demeures ont été reconstruites après le terrible incendie de 1711, dans le sillage de l'hôtel de ville édifié en 1718 par l'architecte lillois Thomas-Joseph Gombert.

Après 1860, une nouvelle génération d'hôtels particuliers apparaît qui, par leur évolution fonctionnelle, leur variété stylistique et typologique, sont l'expression de l'évolution économique et sociale de la ville. Ils témoignent également de la créativité d'architectes tourquennois de talent comme Charles Bourgeois (1878-1941) ou le cabinet d'architectes Maillard. Ces constructions se caractérisent par une ornementation exubérante et pleine de faste, sous l'influence du nouvel hôtel de ville construit en 1866 par Charles Maillard.

Les références stylistiques les plus répandues sont celles de la Renaissance et du Grand Siècle mais aucune construction n'échappe à la mode de l'amalgame propre au style « éclectique ».

La ségrégation des fonctions résidentielles et de production se généralise, notamment induite par l'évolution des techniques et la construction d'usines géantes. De cet ensemble remarquable émergent trois types : l'hôtel avec porte cochère en partie latérale de la façade, l'hôtel avec une large entrée centrale donnant sur un vestibule, et enfin l'hôtel avec entrée sur un parc. De nombreux exemples sont visibles rue de Lille, rue Nationale, rue de Gand.

L'exubérance architecturale qui caractérise la période d'avant-guerre se déploie également dans le « palais de mille et une nuits » construit en 1892 dans le quartier du Blancs Seau pour le fabricant de savon Charles Vaissier. Seul exemple en région d'une architecture de style hindou, il est démoli en 1929, à l'exception des pavillons d'entrée (IMH).

La création d'une ceinture industrielle au début du XX^e siècle entraîne celle d'une nouvelle zone résidentielle propice à l'implantation de chalets suburbains entourés de parcs, à proximité raisonnable des usines et des cités ouvrières. À l'issue de la Première Guerre mondiale, ce type de résidence supplante l'hôtel urbain, celui-ci se révélant assez mal adapté aux conditions de la vie moderne.

Façade d'hôtel particulier, 100 rue de Lille



1



2



3

LE CABINET MAILLARD À TOURCOING (1821-1949)

Il a marqué de son empreinte le style des constructions de la ville sur trois générations : Charles (1821-1875), Jean-Baptiste (1857-1929) et Henri Maillard (1884-1949). On doit notamment à Jean-Baptiste Maillard trois maisons d'artistes singulières.

Son propre hôtel (1), au 56 rue Nationale (1898), associe habitation et atelier. La façade en pans de bois, de style néo-médiéval est animée par quatre personnages sculptés sur console représentant le sculpteur, le maître d'œuvre, le tailleur de pierre, le maçon. La partie habitation est dans le style de la Renaissance française.

La maison dite du collectionneur (3), rue Alexandre Ribot (1911) a été réalisée pour le peintre et industriel Ernest Desurmont (1870-1930) dans un style néo-flamand. L'escalier extérieur, couvert de trois arcades, est surmonté d'un bow-window. Les éléments de sa collection, angelots et monstres fantastiques, constituent le décor de façade.

La maison du poète patoisant Jules Watteeuw (1909) (2), est inspirée du style balnéaire. La façade s'orne de décors peints et sculptés imaginés à partir des pasquilles du poète, très populaire de son vivant.

LA MAISON DE VILLE

L'ascension de la classe moyenne, notamment à partir du Second Empire, se traduit dans une architecture qui s'individualise extérieurement mais dont les structures se répètent à l'identique et suggèrent un mode d'habitat standardisé.

Dans la grande majorité des cas, il s'agit de demeures unifamiliales à un ou deux étages surmontés de combles. Elles développent le plus souvent trois travées en façade et s'organisent en profondeur selon le plan très répandu dans le Nord de la maison « couloir ». Une seule pièce est exposée en façade et éclairée par une ou deux fenêtres. La travée d'entrée, rejetée latéralement, s'ouvre au rez-de-chaussée sur un long corridor qui longe et distribue les pièces d'habitation selon un mode identique : salon exposé sur rue, suivie d'une salle à manger communicante de surface à peu près identique, véranda. La cuisine est souvent rejetée hors du corps de logis, bâtie avec d'autres annexes nécessaires comme les latrines, la buanderie, la resserre à charbon ou à bois. À l'étage deux chambres correspondent aux pièces principales du rez-de-chaussée.

La singularité s'exprime en façade, à l'image des maisons de maître de l'époque. À la sobriété du début du siècle succède le goût de l'ornementation plus ou moins développé en fonction de la richesse du propriétaire. L'apparition de matériaux nouveaux comme la céramique, la brique émaillée produites en grande série permettent

de colorer et d'individualiser les façades à peu de frais tandis que le métal, le ciment et le béton introduisent des fantaisies formelles sur des façades qui privilégient toujours la brique.

L'HABITAT SOCIAL ET COLLECTIF AU XIX^E ET XX^E SIÈCLE

La diversité typologique de l'habitat ouvrier et social présent dans l'ensemble des quartiers de la ville illustre l'évolution des constructions depuis le XIX^e siècle, de la « courée » typique du Nord, aux cités-jardins et aux grands ensembles d'habitat collectif.

RANGS ET COURÉES

À partir des années 1830-1850 l'essor industriel a pour effet le développement des logements ouvriers. Certains quartiers ou ensembles d'îlots présentent un tissu d'une grande homogénéité dominé par l'alignement de maisons ouvrières en rangs, sur rue, larges d'une ou deux travées, hautes d'un ou deux étages. Le décor des façades est sobre et joue sur le traitement de la brique, nue, peinte, crépie ou alliée à la pierre et au ciment, à l'image des maisons bourgeoises dont elles reprennent la disposition intérieure de façon simplifiée. La répétitivité par séries de plusieurs unités est souvent le signe d'une réalisation par un seul et même architecte pour le compte d'un même propriétaire. La présence au premier étage d'une fausse fenêtre permet de satisfaire le goût



Alignement
de maisons
ouvrières

L'ART NOUVEAU ET L'ART DÉCO À TOURCOING 1900-1935

Influencé par les travaux de Paul Hankar et Victor Horta, l'architecte tourquennois Charles Bourgeois (1878-1941) développe à partir de 1905 un style décoratif basé sur la variété des matériaux (briques de couleur, mosaïques, fer forgé) qu'il décline à la fois sur les façades des immeubles de commerce (rue St Jacques) et de bureaux (boulevard Gambetta), des hôtels particuliers (rue du Château), des maisons bourgeoises (rue Gustave Dron [1 & détail 4]) et des maisons ouvrières (rue d'Armentières). Il s'émancipe du plan classique de la « maison couloir », en adoptant la surélévation des pièces de séjour par rapport à la rue. Les compositions y gagnent en variété : vastes ouvertures sur la rue au niveau du premier étage, porches installés dans le creux de la façade abritant un escalier extérieur, introduction de bow-windows.

À partir des années 1920-1930, les façades s'ornent de motifs et de vitraux art déco. Ainsi la maison de l'industriel d'origine belge Charles Van de Veegaete (IMH), bienfaiteur du club de football tourquennois, conçue en 1927 par l'architecte belge Géo Bontinck. Deux sculptures de Geo Verbonck, une fileuse (3) et un footballeur (2), placées de part et d'autre de la fenêtre du rez-de-chaussée, le rappellent.

Dans le quartier du Blanc-Seau, l'îlot formé par les rues Grau, Edison et Frédéric Sauvage présente des ensembles homogènes dont plusieurs maisons sont l'œuvre de l'architecte Émile Desmettre.





Façade de la maison Charles Van de Veegaete (Géo Bontinck, 1927) (IMH)

Ancien Hotel des postes (René Delannoy ,1935)



Hôtel
des arcades
(Maurice Bateau
et Léon Chandèze,
1930-1932)



de la régularité et de la symétrie sans avoir à acquitter l'impôt calculé à l'époque au prorata des ouvertures sur façade.

Quand elles ne bordent pas la rue, ces maisons sont groupées en « courées » dont certaines, réhabilitées, sont encore habitées. Les maisons s'alignent de part et d'autre d'une ruelle perpendiculaire à la rue, formant un espace clos homogène. Ce mode de vie collectif est à l'origine d'une véritable sociabilité ouvrière.

Ce patrimoine bâti d'une grande homogénéité et régulièrement entretenu reste l'élément de base aujourd'hui du parc immobilier à Tourcoing et la rattache aux autres villes industrielles du Nord.

LES ENSEMBLES D'HABITAT COLLECTIF DU XX^E SIÈCLE ET LES CITÉS JARDINS

- L'immeuble des Arcades (1930-1932), réalisé par les architectes Maurice Bateau et Léon Chandèze, se déploie le long de la nouvelle avenue Gustave Dron créée à la faveur du plan d'aménagement et d'embellissement de 1926. D'inspiration art déco, il associe de façon inédite dans la région logements et commerces mis en relation avec la rue par un passage sous arcades. Conçu à l'échelle de l'lot, dont il limite entièrement un côté, il propose par multiplication et répétition d'une même travée, une perception nouvelle de l'espace urbain.

À partir de 1949, le rôle du CIL (Comité Interprofessionnel du Logement) devient prépondérant dans la construction d'habitats sociaux et il se poursuit aujourd'hui encore en collaboration avec les services H.L.M. Les opérations sont de deux types :

- de petits ensembles inspirés des cités-jardins du début du siècle privilégiant des immeubles peu élevés, en briques et coiffés de tuiles, dans une architecture qui s'inspire de l'architecture flamande. Le premier, la Cité des Canaux, est édifié en 1950 par l'architecte Lapchin, dans le parc de l'ancien château Vanoutryve dans le quartier du Blanc-Sea.
- la construction de grands ensembles comme celui du Groupe Belencontre (1962-1964), avec 700 logements, celui du Point-Central (1966) et le plus innovant, celui de la « ZUP de la Bourgogne » (1965-1975), située entre le boulevard périphérique et la frontière belge. Ce lotissement de 2500 logements, portant le nom de l'exploitation agricole municipale qui s'y trouvait jadis, fait disparaître le dernier quartier « agreste » de la Ville. L'architecte Jean Willerval souhaite éviter les constructions type « grands ensemble » de la région parisienne et adopte l'alternance entre habitations individuelles, et immeubles collectifs de faible élévation.

2|3 L'ARCHITECTURE PUBLIQUE

La richesse générée par l'industrie et le commerce se traduit par la monumentalité des constructions publiques dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Celles-ci participent d'une nouvelle organisation urbanistique et influencent par leur style les décors des habitations privées.



.....
**LES DEUX PAVILLONS « MÉTROPOLE »
 DE JEAN PROUVÉ**

Ces deux maisons à portique et parois d'aluminium ont été dessinées par le constructeur Jean Prouvé en 1952, suite à une commande du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (Comité interprofessionnel du Logement de Roubaix-Tourcoing). Édifiées dans le quartier Fin de la Guerre au nord-ouest de Tourcoing, elles sont les premiers prototypes de la construction de préfabriqués en France. L'une de ces maisons a été incendiée en septembre 1996, et l'autre a perdu son mobilier d'époque, également conçu par Prouvé. La maison incendiée a été reconstruite et inaugurée en juillet 1999. Elles sont aujourd'hui inscrites monuments historiques (IMH) en tant que témoins des recherches sur le logement social de l'après-guerre et sur l'habitat modulaire et économique.

.....

ÉDIFICES DU POUVOIR

LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE (IMH)

Construit de 1866 à 1912 en « pleine campagne » dans un lotissement en devenir, il se substitue à l'ancien édifice démoli en 1900. Réalisé à partir des plans de Charles Maillard, puis de son successeur l'architecte Louis Le Blan, il répond à la commande du conseil municipal qui souhaite, à partir de ce palais monumental de style Napoléon III, créer une « cité neuve » et offrir aux habitants le « symbole de l'ordre et de la protection ». Par son emplacement et l'ampleur de son décor architectural, il se veut un élément de rupture et

de renouveau dans une cité qui compte 56 000 habitants en 1884.

L'édifice, de plan rectangulaire, s'ordonne autour d'un grand hall, à éclairage zénithal, entouré de galeries. Le décor intérieur est réalisé entre 1905 et 1912. Par son ampleur et son style néorenaissance, il se rattache aux grandes constructions publiques de la métropole et notamment à la Préfecture de Lille.

LA CHAMBRE DE COMMERCE (1903-1908)

Elle est conçue par l'architecte tourquennois Charles Planckaert. Le beffroi rejeté à l'angle droit du bâtiment crée une rupture par sa verti-



Hotel de ville de Charles Maillard et Louis Le Blan (1866-1912) (IMH)



La Chambre de commerce
(Charles Planckaert,
1903-1908)

calité et contribue par sa symbolique à affirmer la puissance industrielle et commerciale de la ville. Le décor s'inspire de la Renaissance flamande et a mobilisé plusieurs artistes : André Laoust pour les clés figurant des mascarons et des têtes de bélier, Louis Allard et George Engrand pour le bas relief de l'horloge. La salle du conseil est orné d'un bas relief en bronze du sculpteur lillois Hippolyte Lefebvre (1863-1945) représentant la Franche Foire de 1491.

L'ANCIEN HÔTEL DES POSTES (1935)

Situé avenue Gustave Dron, il a été bâti sur un terrain cédé par la ville gratuitement à l'Etat qui fait bâtir un établissement de 4 étages rassemblant à la fois les services postaux et téléphoniques. Le dernier étage est réservé au logement des fonctionnaires principaux. Une grande cour intérieure complète l'ensemble. La façade est animée par un décor de parement de petit format, jaune et orangé, d'inspiration art déco.

LES BÂTIMENTS SCOLAIRES

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la ville se dote de bâtiments scolaires dont certains sont

significatifs de l'histoire politique et sociale de la ville. Leur style éclectique répond à la mode et au goût de l'époque.

LE LYCÉE GAMBETTA (1883-1885)

Il est le premier établissement public d'enseignement secondaire, offert à la ville par l'État. Le lycée accueille en 1908 436 élèves, dont l'écrivain Maxence Van der Meersch.

Dessiné par l'architecte lillois Carlos Batteur, l'établissement présente une longue façade sur rue de 140 m, avec une alternance de pierres et de briques dont certaines sont émaillées. L'ensemble est décoré de sculptures réalisées par le sculpteur André Laoust.

L'ANCIENNE ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (1895-1904)

Située rue de Gand, elle est l'œuvre des architectes Louis Leroux et Marquette. Sa façade est inspirée de la renaissance italienne et de l'art byzantin. Le fronton abrite une niche dans laquelle siège une personnification de « la ville de Tourcoing couronnant les Arts » réalisée par le sculpteur Gauquié. Les ateliers et la maison du concierge sont eux ornés de toitures à pas de moineaux, de style néo-flamand.

La façade et l'atrium sont aujourd'hui intégrés au lycée public Colbert (1922-1952) rue de Gand. Cet établissement d'enseignement professionnel est né de la volonté d'offrir aux tourquennois une école pratique de commerce et d'industrie institutionnalisée en 1906. L'atelier de fonderie, l'école de textile et l'internat sont conçus en 1922 à partir des plans de l'architecte Georges Forest, particulièrement reconnu dans la région pour ses constructions de bâtiments industriels.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

De facture classique, il occupe depuis 1893 les bâtiments actuels rue Paul Doumer. Sa façade s'orne de cartouches reprenant les noms de compositeurs célèbres. La porte d'entrée est surmontée d'un fronton brisé avec buste en amortissement, au-dessous de laquelle apparaît l'inscription ACADEMIE DE MUSIQUE. Le décor sculpté est réalisé par André Laoust.

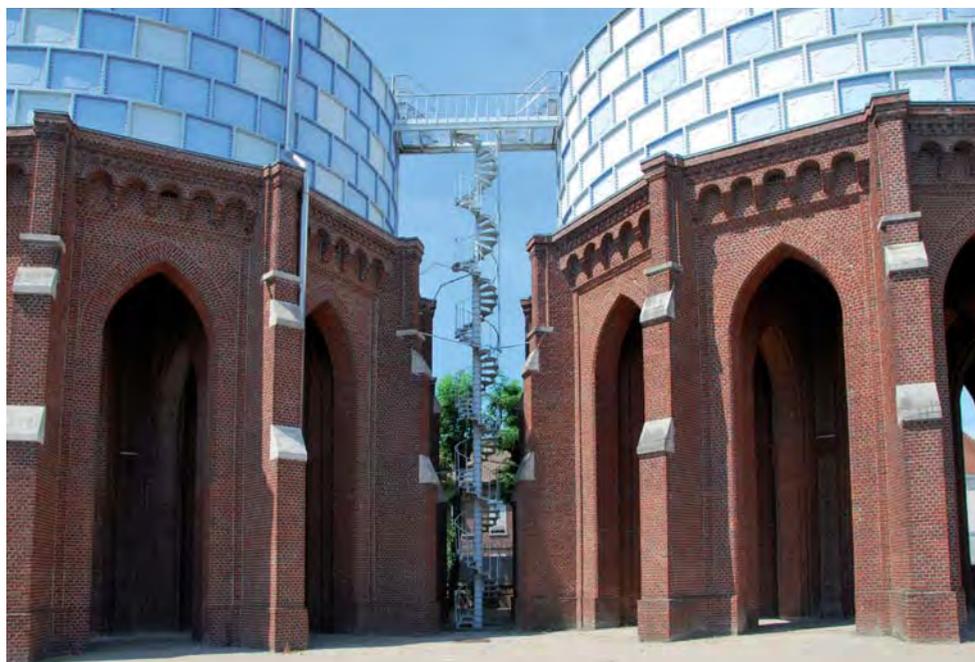
DES ÉDIFICES REPÈRES DANS LA VILLE

LE PONT HYDRAULIQUE

Construit à l'entrée du boulevard de la Marne, enjambe le canal de Tourcoing ouvert en 1892. Il est inauguré en 1905. Il marque par sa monumentalité l'entrée sud de la ville et a frappé par sa modernité les visiteurs de l'exposition internationale de 1906. Détruit à la fin de la guerre, il est reconstruit en 1923 par les ingénieurs Paindavoine et Thuillier et le système de levage est électrifié.



Pont hydraulique
(Ingénieurs
Paindavoine et
Thullier, 1923)



Château d'eau
(1863)

Monument
aux morts
(1924-1936)
(IMH)



Le pont fonctionne jusqu'aux années 1980. Aujourd'hui fixe, il garde sa silhouette d'origine.

LE CHÂTEAU D'EAU

Situé à l'angle de la rue de Paris et de Lille, il est conçu en 1863 par l'ingénieur Varenne. Il est aujourd'hui le seul témoin des travaux d'adduction entrepris sous le Second Empire pour fournir de l'eau industrielle à la ville.

LA GARE (IMH)

Construite en 1905, elle est inaugurée lors de l'exposition internationale des industries textiles en 1906 par le président de la République Armand Fallières. Elle remplace une ancienne gare construite en 1846 rue Louis Lenoir. L'architecte Sydney Dunnett a conçu une façade qui se déploie sur 110 m de long, avec un corps central légèrement saillant, relié par des ailes à deux pavillons d'extrémité légèrement hors-œuvre. La gare de Tourcoing présente des similitudes stylistiques avec d'autres gares de la région (Arras, Roubaix, Amiens) mais présente une singularité rare : une grande verrière pignon, au-dessus de laquelle l'horloge s'intègre dans un petit campanile. À l'intérieur de grandes nefs à l'armature en acier couvre le hall des voyageurs et le début des voies.

LE MONUMENT ÉLEVÉ EN HOMMAGE AUX MORTS DE LA GUERRE

Monument remarquable du label Patrimoine xx^e siècle, il est réalisé entre 1924 et 1931 par l'architecte Édouard Monestes et le sculpteur Lucien Brasseur, prix de Rome en 1905, auteur des monuments aux morts de Bayonne, Saint-Omer, Vitry-

le-Léger et Auvrincourt. Allégorique, monumental et ostentatoire, il glorifie les soldats et exalte la ferveur civique. Il est installé dans la perspective du boulevard Gambetta reliant en 1880 Tourcoing à Roubaix.

2 | 4 L'ARCHITECTURE DE SANTÉ ET DE LOISIRS

Elle est l'héritage d'une politique sociale préoccupée par les questions d'hygiène et de vitalité corporelle. C'est aujourd'hui un patrimoine à la fois préservé, vivant et en renouvellement.

L'ANCIEN SANATORIUM

Situé rue de l'Yser, il a été créé en 1904 par le docteur et député-maire de Tourcoing Gustave Dron dans le respect des principes de la médecine moderne : pavillons autonomes prévus pour l'isolement des malades, appareils de ventilation appliqués aux fenêtres, bains pour l'hydrothérapie, inhalatorium pour les anciens soldats victimes des gaz.

Le pavillon central se distingue par le réemploi d'éléments provenant d'un ancien château, et notamment d'une monumentale grille d'entrée, d'une horloge en façade, de pierres retaillées et cheminées de marbre. L'ensemble a été successivement agrandi à partir des plans initiaux conçus par Maxime Sevin. En 1938 l'hôpital prend le nom de Gustave Dron à la tête duquel est nommé en 1941 le professeur Claude Huriez. Un pavillon Calmette est créé pour soigner la tuberculose.



L'ANCIENNE ÉCOLE DE NATATION

C'est dans son bassin de 50×10 m qu'évolue le club de natation et de waterpolo les *Enfants de Neptune* créé par Paul Beulque, par ailleurs l'auteur d'une méthode d'apprentissage de la nage qui sera adoptée nationalement. Aujourd'hui désaffecté, le bâtiment conçu par l'ingénieur Edmond Philippe se déploie sur deux étages et plusieurs milliers de m² et a conservé une partie de son décor d'origine (vitraux art nouveau, boiserie...). Son intérêt patrimonial et sa situation privilégiée en centre-ville la qualifient aujourd'hui comme un élément majeur du projet de rénovation urbaine du *quadrilatère des piscines*; une partie de ses locaux est aujourd'hui affectée à l'Institut du Monde Arabe.

LE STAND DE TIR

Le stand de tir national, au 199 rue de l'Yser, est le plus grand ensemble de ce type au Nord de Paris. Il a été inauguré en 1913 dans un contexte de préparations militaires et a compté jusque 3 500 membres. Aujourd'hui 560 licenciés s'exercent au tir et à l'arbalète dont de jeunes enfants initiés par une école de tir créée en 2001. Le bâtiment comprend un corps central flanqué de deux pavillons d'extrémité relié par des ailes. La façade se distingue par un fronton sculpté par l'artiste Louis Allard et surmonté d'un campanile.

LES BOURLOIRES (IMH EN 2003)

Sur les 250 bourloires que comptait la ville en 1900, il n'en reste plus aujourd'hui que 8 (IMH 2003) dont la plus ancienne de la métropole, la bourloire Saint-Christophe, fondée en 1842. Rénovées depuis 2012, elles présentent des pistes aux formes incurvées. Les bourloires sont animées par des cercles qui perpétuent la tradition de jeux de bourles.

2 | 5 L'ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Plus d'une centaine d'édifices industriels ont été recensés par l'inventaire général et ont fait l'objet de notices recensées dans la base Mérimée. Sur l'ensemble de ces sites, 52 ont été réaffectés à d'autres activités ou reconvertis en logements, 16 abritent encore une entreprise. Un établissement, le tissage Louis Lepoutre, est inscrit monument historique.

D'abord construits en hauteur en centre-ville, les usines s'implantent à partir du xx^e siècle le long du boulevard industriel avec une plus grande emprise au sol.

Des éléments récurrents les caractérisent: des façades tramées à rythme vertical (XIX^e siècle)

École de natation (1904), devenue IMA - Tourcoing (2016)

ou horizontal (milieu du XX^e siècle), des toitures en sheds laissant rentrer la lumière zénithale, des cages d'escalier avec des volumes indépendants, bénéficiant souvent d'un traitement particulièrement soigné, des murs d'enceinte en briques avec éléments décoratifs.

L'INFLUENCE DU CABINET D'ARCHITECTURE FOREST

Georges Forest (1881-1932), et son fils Marcel Forest (1910-1988) sont des architectes reconnus dans la région. Ils sont les maîtres d'œuvre à Tourcoing d'un grand nombre d'édifices industriels, dont l'usine Lorthiois et Malpel avenue Albert I^{er} (usine de bonneterie puis entreprise pharmaceutique aujourd'hui reconvertie en logements), les établissements Masurel (1884-1945) au 220 rue de Paris qui possèdent la plus haute cheminée du Nord, aujourd'hui site de la société de vente par correspondance la Blanche Porte, le tissage Louis Lepoutre (1923-IMH), important témoignage du développement du Boulevard Industriel à Tourcoing au début du XX^e siècle. L'usine, fermée par un mur de clôture, couvre une superficie de plus de 4 hectares et abritait les opérations de peignage, filature, tissage, teinturerie et apprêt soit la totalité de la chaîne de production. Elle est l'une des pièces maîtresses des établissements de cette famille d'industriels fondés à partir du milieu du XIX^e siècle par Auguste Lepoutre (1825-

1903) et le parfait exemple d'intégration verticale de la production.

2|6 L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE ET LES OPÉRATIONS DE RÉHABILITATION

RECONVERSION DES USINES

L'adaptation et la reconversion successive des activités dans un même édifice industriel au cours des XIX^e et XX^e siècles est un phénomène qui s'observe de façon récurrente à Tourcoing. L'ancienne brasserie et malterie Plouvier-Desurmont fondée vers 1790 rue des Ursulines, au cœur du centre-ville, en est l'exemple : brasserie-malterie, filature de laines peignées à partir de 1930, Société Civile Immobilière pour l'Apprentissage en 1964, elle accueille l'École d'art à partir de 1996 devenue ÉSA, École Supérieure d'Art Dunkerque-Tourcoing.

Depuis les années 1990, plusieurs opérations réussies de réhabilitation de bâtiments industriels confirment cette volonté de sauvegarder le patrimoine industriel en l'affectant à de nouveaux usages, activités tertiaires, de loisirs ou logements.

Filature Paul et Joseph Leurent (1901) rénovée en lofts (Stéphane Degroote, 2010)



L'ENTREPRISE VANDENBERGH-MARESCAUX
L'un des plus beaux exemples de châteaux de l'industrie en briques et pierres de taille. Construit en centre ville en 1866, il abrite depuis 1995 l'IUT B de l'université de Tourcoing.

L'ENTREPRISE VANOUTRYVE
Construite en 1873, médaillée d'or pour sa production de tapis et tapisserie d'ameublement en 1889 à Paris, fermée en 2006, elle accueille depuis 2009 différentes entreprises opérant dans le champ des industries créatives au sein de la Plaine Image. Deux énormes cuves issues de l'ancienne chaufferie sont encore visibles à l'entrée de l'Imaginarium, installée dans l'ancienne retorderie.

LE PEIGNAGE DE LAINE DUBRULLE
Construit en 1867, il a été en partie conservé et reconverti par la Ville en 2009 en complexe sportif et de loisirs, l'Atelier, tandis que l'immeuble de bureau réalisé en 1933 par l'architecte Jean-Baptiste Maillard dans un style art déco a été reconverti en logements par l'architecte Boualem Chelouti.

L'ENTREPRISE MCR PROUVOST
L'affectation de son bâtiment en logements sociaux est un cas unique sur l'ensemble de l'agglomération. Le bâtiment est à l'origine un peignage (société Dervaux-Lamon) qui s'agrandit ensuite pour le traitement et le lavage de la laine. En 1963, l'entreprise est rachetée par MCR Prouvost qui en

fait une usine d'impression sur étoffe. Le bâtiment est transformé en habitat par le cabinet Reichen et Robert.

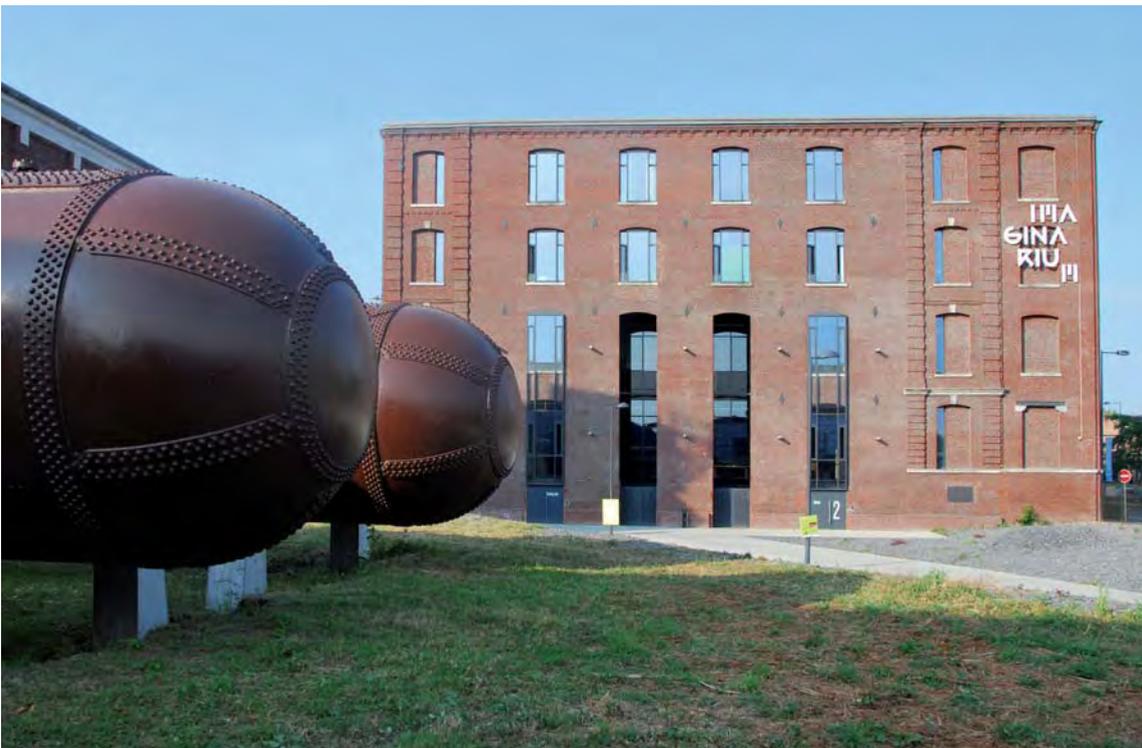
**MÉDIATHÈQUE ANDRÉE CHEDID
DE BELENCONTRE**

Conçue par le cabinet D'Houndt et Bajart architectes & associés, son architecture est entièrement réalisée en structure bois pour répondre aux critères d'un bâtiment très Haute Performance Énergétique utilisant des Energies Renouvelables. La production d'énergie photovoltaïque, la récupération d'eau de pluie, l'utilisation de bois pour l'ensemble de l'enveloppe du bâtiment, la mise en place d'un isolant naturel (laine de bois), la mise en œuvre de pompes à chaleur à très haut rendement font de ce projet un exemple en terme de bilan carbone et de performance énergétique. Le programme architectural inclut la réhabilitation de la conciergerie d'une ancienne usine et son extension composée de trois rubans qui se plient et se déplient pour créer un volume tridimensionnel. Les façades graphiques en nid d'abeille évoquent depuis l'extérieur un vitrail organique, une maille extensible. Les ondulations des toitures laissent pénétrer la lumière naturelle dans les espaces de lecture.

**RÉHABILITATION D'ANCIENS
ÉTABLISSEMENTS PUBLICS**

Le nouveau centre de loisirs nautiques, *Tourcoing les Bains*, rue Aristide Briand, inauguré en 2008

Site de la Plaine
Image et cuves de
l'ancienne usine
Vanoutryve (1873)





Centre Européen
des Textiles
Innovants
(Luc Saison, 2012)

perpétue la tradition pionnière de la ville. L'architecte Jean-Michel Ruols a relevé les deux défis imposés par le chantier, réhabiliter et conserver la façade de l'ancienne caserne des pompiers de style néoclassique à laquelle est jointe une façade très contemporaine de verre et d'acier et maintenir le site en plein cœur du centre ville. Celui-ci se déploie sur 7 000m² dont 3 500m² de bassins et accueille près de 450 000 visiteurs par an, ce qui le positionne comme le plus vaste centre nautique au nord de Paris.

L'ancienne école
Saint-Christophe
rue Winoc
Choqueel



CRÉATIONS CONTEMPORAINES

L'architecture contemporaine prend une place de plus en plus importante dans la ville au fil des opérations de réaménagement urbain et de requalification des friches industrielles. De nouveaux équipements de la Ville et bâtiments à vocation économique contribuent, tout comme l'habitat, à redessiner la ville et le territoire.

LE CETI

Centre européen des textiles innovants réalisé par l'architecte Luc Saison, symbolise le renouveau économique et urbain du nouvel éco-quartier de l'Union. L'un des enjeux du projet architectural était non seulement de fournir une réponse pertinente à un programme ambitieux et complexe, mais également de concevoir un bâtiment capable de marquer durablement le caractère urbain d'une zone en pleine mutation. Le traitement des façades, la conception du parvis et l'attention aux couleurs renvoient à la métaphore du métier à tisser et aux fils de couleur.

DES « MAISONS DE VILLE »

D'un genre nouveau, elles voient le jour dans la ville. L'opération de la Place Mühlhausen – rue d'Alsace notamment renouvelle ce concept de maisons individuelles. Typologie d'habitat emblématique du Nord de la France, la maison de ville connaît un renouveau depuis les années 80. Cette forme d'habitat qui associe traditionnellement maison individuelle et densité urbaine est une des réflexions métropolitaines sur la régénération urbaine. Visant à enrayer la fuite des habitants vers le pavillon périphérique, elle propose une alternative au logement collectif, en permettant d'adapter la typologie particulière de la maison de

ville aux préoccupations contemporaines.

LE NOUVEAU LYCÉE PROFESSIONNEL LE CORBUSIER ET LE CENTRE DE FORMATION AUX APPRENTIS

Leur création est issue du projet de reconstruction de l'ancien lycée mais elle répond également à la volonté de participer au renouveau du quartier du Virolois, en tant qu'ancien quartier industriel malmené par les crises économiques. Le projet d'architecture contemporaine développe une façade monumentale, volontairement en recul, et s'impose comme une signalétique urbaine. Un espace public, qui s'articule entre la rue et le bâti, donne une respiration au quartier.

LE COLLÈGE LUCIE AUBRAC

Conçu par le Cabinet Coldefy & Associés, il conjugue matériau traditionnel, espaces végétalisés et architecture éducative contemporaine HQE. Inauguré le 3 septembre 2013, le Collège Lucie Aubrac de Tourcoing incarne une nouvelle génération d'établissements scolaires ergonomiques et sécurisants pour ses usagers, mais aussi ouverts sur le quartier, la ville et ses habitants. La façade ouverte sur la ville est animée par une résille de métal blanc qui laisse apparaître un motif coloré doté de flash-codes. Lisibles par les smartphones, ceux-ci permettent d'entrer en contact de l'extérieur avec le site internet et le web magazine du collège.



Le parc
Clémenceau

2|7 LES PARCS, JARDINS ET ESPACES PAYSAGERS

La ville de Tourcoing compte, sur ses 1500 hectares, 120 hectares répartis en 15 jardins et 300 points fleuris. À ces espaces verts publics, s'ajoutent un grand nombre de jardins privés dont les jardins familiaux potagers occupant 30 hectares sur 27 sites. La création de parcs et jardins impulsée depuis la fin du XIX^e siècle, a généré la réappropriation d'espaces en centre-ville et dans les quartiers.

Entre 2006 et 2011, plus de 15 hectares de nouveaux espaces verts ont été créés.

JARDIN BOTANIQUE

L'origine du Jardin Botanique remonte en 1917-1919, quand la municipalité fait l'acquisition du

jardin cédé par un ancien flateur de laine. Le Jardin actuel comprend quatre parties: le "jardin historique" (deuxième moitié du XIX^e siècle), qui conserve la trame de l'ancien jardin privé (jardin à la française et jardin à l'anglaise), le "jardin Amérique du Nord" (2005), composé de deux îlots botaniques (Amériques du Nord-Est et du Nord-Ouest), les « Carrés » (2009), où prennent place des jardins d'exposition autour de thématiques diverses, et enfin les nouvelles serres pédagogiques, rouvertes au public depuis 2009. Elles se divisent en serres chaudes et serres froides, et abritent plus de 2000 variétés de plantes sur une surface de 1200 m².

Dans le prolongement du jardin botanique est créé en 1923, un verger municipal dans le quartier de la Croix Rouge, appelé square Parsy. Il se compose de variétés anciennes de poiriers et de



Un des jardins familiaux potagers de la ville

pommiers, entretenues dans le souci du respect de la biodiversité du site, et bénéficie d'un classement par l'Espace Naturel Régional en « verger historique ». Selon une convention signée avec le Centre régional de ressources génétiques, les espèces y sont répertoriées et les parcelles, dégradées, sont renouvelées suivant le plan d'origine. Une partie de la collection de Tourcoing a déjà été dupliquée pour intégrer le verger conservatoire régional.

Par ailleurs, deux parcs se distinguent en termes de superficie.

LE PARC CLÉMENCEAU

Figurant, dès 1919, parmi les plans d'aménagements de Tourcoing, il est inauguré en 1931. Dessiné par l'architecte paysagiste Edouard André, s'étend sur plus de 7 hectares autour d'un plan d'eau au milieu de marronniers, platanes, saules, chênes, hêtres, frênes et érables. Inspiré des jardins à l'anglaise, il développe un lacs d'allées sinueuses et est agrémenté par une cascade et un « lac aux cygnes ». Un platane, labellisé Arbre remarquable en 2013, estimé à 250 ans, y est conservé. Des aménagements contemporains, depuis 2013, ont augmenté sa superficie à 12 hectares.

LE PARC DE L'YSER

Œuvre du paysagiste parisien Duprat, il est créé en 1969 dans le quartier du Pont de Neuville. Il compte plus de 1200 arbres sur plus de 12 hec-

tares, autour d'un étang et comprend une butte boisée et une zone de loisirs intégrée dans des massifs d'arbustes et de grandes surfaces de pelouses.

2 | 8 LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Des événements festifs et la pratique de loisirs populaires perpétuent des traditions établies depuis le XIX^e siècle et renvoient à la mémoire ouvrière des quartiers.

LA PARADE ANNUELLE DES GÉANTS

Elle est célébrée à Tourcoing comme dans beaucoup de villes du Nord. Dix personnages emblématiques de la ville, historiques et fictifs, défilent dans les rues portés ou tractés. On compte ainsi parmi eux Pierre de Guethem (1659-1709), deux seigneurs de Tourcoing, Guillaume de Mortagne (1294-1321) et le duc d'Havré (1744-1839), un ouvrier du textile et deux mascottes de quartiers. Leur fabrication et leur entretien sont l'occasion de créer une émulation collective au sein des associations et des quartiers.

LA TRADITION DU THÉÂTRE DE MARIONNETTES FLAMANDES

À Tourcoing, elle remonte à plusieurs siècles. Deux troupes perpétuent aujourd'hui cette tradition dans la ville, la troupe des Kivos au Théâtre du Broutteux et celle du Théâtre du Hazard.



La Nuit Détonante
et la parade
annuelle des
géants

LES ALLUMOIRS

Ancienne coutume wallonne restée vivace à Tourcoing, ils célèbrent l'arrivée des longues soirées d'hiver avec les lampions. La fête événementielle de La Nuit Détonante à Tourcoing fait désormais revivre cette tradition chaque année, en l'amplifiant et en l'élargissant aux arts de la rue.

SOCIABILITÉ

LES « COULONNEUX »

Ce sont les anciens ouvriers mineurs qui cultivaient l'art d'élever les pigeons voyageurs. Cette tradition se perpétue à Tourcoing avec une fédération composée de 53 membres de toutes générations, qui est une des plus anciennes de France.

LE JEU DE BOURLES

Le jeu de bourles est un jeu de lancer très spécifique à la Flandre qui se pratique depuis le Moyen-Âge. À Tourcoing, le plus ancien témoignage remonte au XVII^e siècle. Dès son apparition, il a donné lieu à des concours et des compétitions, suivis la plupart du temps par des banquets. À la fin du XIX^e siècle, il est un élément incontournable de la sociabilité ouvrière qui s'exerce dans près de 227 bourloires disséminées dans les différents quartiers de la ville. Elles sont alors la propriété de cercles paroissiaux ou de sociétés non confessionnelles hébergées dans les dépendances des estaminets.



LE PATOIS LOCAL

Il a été mis à l'honneur dès 1882 et pendant 25 ans par Jules Watteeuw, dit Le Broutteux, poète emblématique de Tourcoing, avec la publication de ses *pasquilles et gargouzettes*. Il est toujours vivace, depuis 1981, grâce à l'association des *Veillées patoisantes*, qui perpétue la langue par des spectacles.

SYNTHÈSE

- Un patrimoine pluriel
- 20 édifices inscrits au titre des monuments historiques

LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Des édifices représentatifs de l'histoire religieuse et sociale de la ville : l'hospice d'Havré (IMH), l'église Saint-Christophe (IMH) et l'église Notre-Dame des Anges (IMH) en cours de rénovation.

L'ARCHITECTURE CIVILE

- Un riche patrimoine de l'habitat : de l'hôtel particulier à la maison de ville, des ensembles collectifs (Immeuble des arcades IMH) aux rangs et courées
- Des architectes tourquennois qui marquent leur empreinte (Cabinet Maillard) et développent un style influencé par l'art déco et l'art nouveau (Charles Bourgeois)

L'ARCHITECTURE PUBLIQUE

- Des édifices du pouvoir : l'hôtel de ville et la Chambre de commerce
- Des équipements scolaires significatifs de l'histoire politique et sociale : lycée Gambetta, Conservatoire de musique, l'ancienne école des Beaux-Arts
- Des édifices repères dans la ville : le pont hydraulique, le château d'eau, la gare (IMH), le monument aux morts

L'ARCHITECTURE DE SANTÉ ET DE LOISIRS

- Un patrimoine hérité de l'histoire sociale, pour partie réaffecté : l'ancien sanatorium, l'ancienne école de natation qui accueille désormais l'IMA Tourcoing, le stand de tir ; 8 bourloires protégées (IMH)

L'ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Plus d'une centaine d'édifices industriels recensés à l'Inventaire Général, 52 réaffectés, 16 abritant une activité, une protection MH, le tissage Louis Lepoutre (IMH)

L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Une place importante pour l'architecture contemporaine dans les opérations de réhabilitation ou de nouveaux équipements : le CETI, le lycée Le Corbusier, la médiathèque André Chédid

LE PATRIMOINE PAYSAGER

120 hectares de parcs et jardins, dont un Jardin botanique et un verger historique, soit 10 % du territoire

LE PATRIMOINE IMMATERIEL

Des traditions populaires encore en usage, perpétuées par des associations passionnées : allumoirs, fête des géants, jeu de bourles, marionnettes



— B —

LES POLITIQUES ET ACTEURS

.....

I	CULTURE ET ÉDUCATION : DEUX LEVIERS MAJEURS D’ACTION	55
1	LE PROJET ÉDUCATIF GLOBAL	56
2	LA POLITIQUE CULTURELLE	58
3	LES STRUCTURES ET LES ACTEURS CULTURELS	61
	SYNTHÈSE	67
II	DE L’URBAIN À L’HUMAIN	69
1	LES PROGRAMMES ET DISPOSITIFS D’HABITAT ET DE RENOUVELLEMENT URBAIN	69
2	UNE VILLE EN CONSTANTE ÉVOLUTION	71
3	LES OUTILS ET ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL	74
4	LA PARTICIPATION DES HABITANTS	77
	SYNTHÈSE	79
III	LA POLITIQUE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGÈRE	81
1	LES OUTILS DE GESTION ET DE PLANIFICATION	81
2	UNE POLITIQUE PATRIMONIALE EN PHASE DE STRUCTURATION	86
IV	LE RAYONNEMENT ET L’ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE	93
1	L’ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE	93
2	UN RAYONNEMENT AU-DELÀ DES FRONTIÈRES	94
	SYNTHÈSE	95

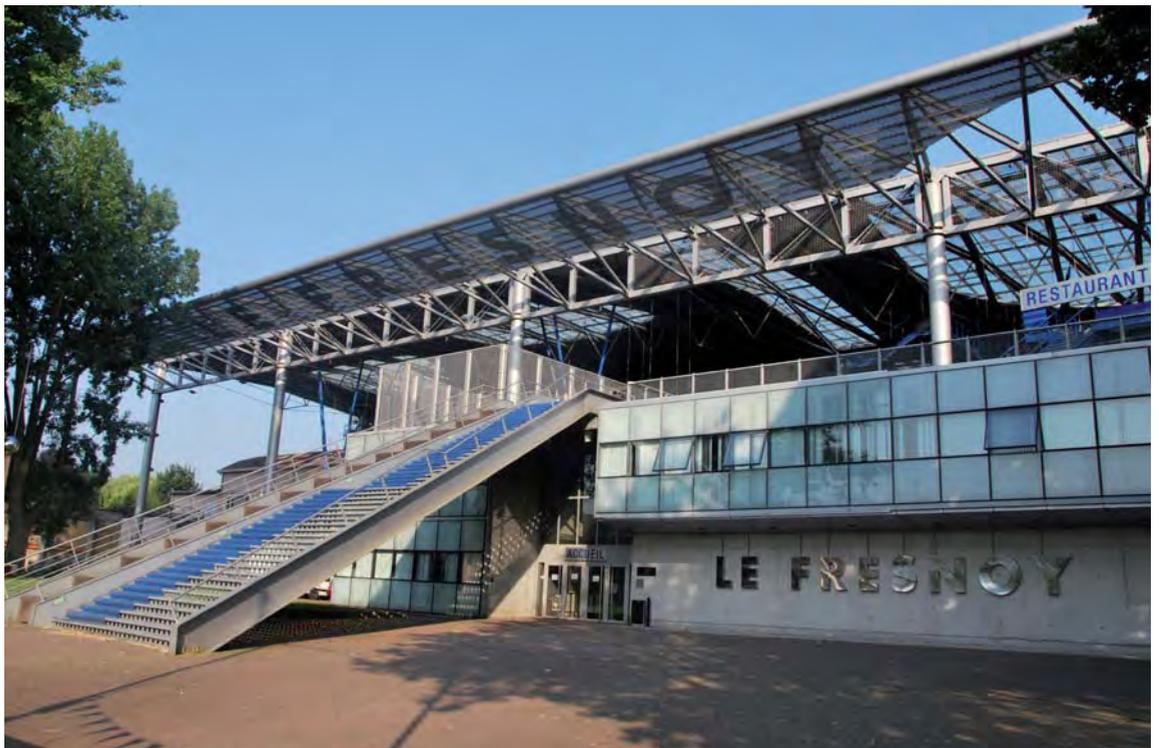


CULTURE ET ÉDUCATION : DEUX LEVIERS MAJEURS D'ACTION

La Ville développe depuis plus de 20 ans une politique éducative et une politique culturelle riches de projets élaborés et mis en œuvre grâce à la participation de l'ensemble des acteurs du territoire. Toutefois, les indicateurs révèlent encore une situation de difficulté d'apprentissage, un déficit de formation initiale. Par ailleurs, le risque de fracture est grand face à la mutation économique engagée par la ville de Tourcoing vers les secteurs de l'Image et des Textiles innovants.

Ces deux politiques leviers contribuent aux enjeux de la ville : réussite éducative, citoyenneté des habitants, renouvellement urbain et rayonnement.

Le Fresnoy,
Studio national
des arts
contemporains
(Bernard Tshumi,
1997)



1 | LE PROJET ÉDUCATIF GLOBAL

Outil stratégique construit à 10 ans, PEGASE (Projet Educatif Global: Apprendre – Savoir – Ensemble) est conçu dans une visée éducative et s'adresse à l'ensemble de la population tourquennoise. Il constitue un cadre de référence partagé dans lequel s'inscrivent plusieurs dispositifs.

UN OUTIL PARTENARIAL AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Il constitue le cadre de référence, formalisé et écrit, au sein duquel les acteurs éducatifs s'inscrivent pour exercer leurs missions et leurs responsabilités, de façon conjointe, cohérente et coordonnée, autour de principes fondateurs et d'objectifs communs, en direction et au bénéfice des enfants, des jeunes, des adultes. Envisagé dans une dimension coproductive et d'évaluation partagée, il a été conçu avec d'autres institutions et partenaires, notamment l'Etat (Politique de la Ville, Education Nationale, Culture, Jeunesse et Sports, etc.), la Région, le Département, la Caisse d'Allocations Familiales de Roubaix-Tourcoing, les associations locales et l'ensemble des acteurs éducatifs.

PEGASE représente l'outil d'appréciation des politiques éducatives de la commune en identifiant cinq grandes orientations prioritaires en faveur des tourquennois : l'épanouissement individuel et la formation tout au long de la vie, la promotion de la santé et de l'hygiène de vie, la prise en compte des enjeux du développement durable, l'apprentissage de la vie citoyenne la compréhension du monde et l'accès aux pratiques culturelles.

La place de l'éducation artistique est importante grâce aux actions de médiation des structures culturelles de la ville et de l'action structurante du CLEA qui a pour spécificité de proposer des actions pédagogiques construites autour d'une résidence d'artiste.

Ces orientations se déclinent en 40 chantiers à mener qui créent une communauté d'acteurs liés aux engagements municipaux. Ce projet est global dans la mesure où il prend en compte la globalité des temps, des espaces (lieux de vie, quartiers, ville), des publics (enfants, jeunes, adultes) et des domaines et des types d'éducation (éducation initiale et permanente, éducation formelle et informelle).

LES PARCOURS DE DÉCOUVERTE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Les Parcours Culturels, proposés dans le cadre de PEGASE et élaborés dans une étroite collaboration entre les structures culturelles et l'Inspection de l'Éducation Nationale, permettent aux enseignants de construire un cheminement culturel cohérent et des rencontres artistiques complémentaires. Le parcours s'appuie sur les compétences de l'ensemble des structures



Atelier plastique



Intervention
CLEA, chapelle de
l'hospice d'Havré,
2016

culturelles locales, la finalité étant de créer pour chaque élève, sur le temps scolaire, les conditions de la confrontation à différentes formes artistiques. Les publics visés sont les enfants scolarisés (de la petite section maternelle à la terminale) sur l'ensemble du territoire de Tourcoing.

LES PÔLES D'EXCELLENCE

Les pôles d'excellence thématiques (culturels, sportifs, techniques, scientifique...) représentent une réponse à la situation d'éducation prioritaire de Tourcoing. La constitution de ces pôles apporte un label qualifiant sur un territoire stigmatisé et permet d'activer des réseaux de compétences et d'expertises professionnelles. Aujourd'hui, dix pôles d'excellence sont planifiés et trois pôles sont d'ores et déjà étroitement reliés aux projets d'établissement (maternelle et élémentaire) et font l'objet d'une reconnaissance par voie conventionnelle entre la ville, l'éducation nationale (Inspection académique) et les structures professionnelles intervenantes. Les thématiques retenues pour ces 3 pôles effectifs sont : science et développement durable, image et arts visuels. La démarche est engagée pour les autres pôles thématiques autour du sport, du théâtre, de la musique, des nouvelles technologies, de la littérature anglaise...

LES ATELIERS DÉCOUVERTES

Dans le cadre de PEGASE, la ville propose des dispositifs d'accompagnement individuel et collectif pour la scolarité, pour favoriser la parentalité assurer la continuité éducative entre temps scolaire et périscolaire. Parmi ces dispositifs, des

ateliers de découverte d'activités culturelles artistiques et sportives sont proposées aux élèves des classes élémentaires pendant les pauses méridiennes. Ils contribuent à améliorer le déroulement de la journée de l'enfant, et l'incitent à une pratique volontaire ultérieure.

LE CONTRAT LOCAL D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Axe essentiel du Projet éducatif global de la ville, l'éducation artistique et culturelle se construit sur des présences d'artistes, sur l'offre et les ressources des structures culturelles professionnelles.

En 2009, les villes de Tourcoing, Roubaix et Watrelos se sont engagées dans un CLEA intercommunal. Ce dispositif de sensibilisation et d'éducation à l'art et à la culture, initié par la DRAC et en partenariat avec le Rectorat, s'appuie sur des résidences-missions d'artistes d'une durée de 4 mois organisées chaque année scolaire en partenariat avec les structures culturelles des 3 villes, dans les domaines de l'image, de la musique, du livre et de la lecture. Le dispositif est destiné aux enfants et jeunes de 3 à 25 ans, ainsi qu'aux professionnels encadrants et enseignants de l'ensemble du territoire. Ce dispositif a touché plus de 1000 enfants et enseignants en 2015. Pour l'année scolaire 2015/2016, les villes de Roubaix et de Tourcoing renouvellent leur partenariat au profit d'un CLEA traversé par la thématique patrimoniale abordée par la danse à Roubaix et selon une entrée pluridisciplinaire à Tourcoing avec le collectif d'artistes Les Faux Amis.



2 | LA POLITIQUE CULTURELLE

2 | 1 DES AXES PRIORITAIRES : LA MUSIQUE, LE LIVRE ET LA LECTURE, LE PATRIMOINE

Des champs disciplinaires faisant légitimité au regard des ressources sur le territoire incarnent le projet culturel tourquennois dans un environnement métropolitain foisonnant.

LA MUSIQUE, TOUTES LES MUSIQUES : UNE IDENTITÉ FORTE DE LA VILLE

La ville de Tourcoing soutient un réseau dense d'artistes et d'acteurs dans le domaine de la musique, dans toute sa diversité (lyrique, jazz, actuelles, urbaines, classique, expérimentales) et des arts de la scène.

Elle a acquis une véritable reconnaissance métropolitaine et régionale par son engagement à l'émergence de projets à forte plus-value qualitative, par la présence de l'Atelier Lyrique de Tourcoing alliant étroitement art lyrique et pédagogie, par l'approche exigeante de l'enseignement musical et notamment du jazz au sein de son Conservatoire à rayonnement départemental, par le volontarisme du dispositif d'éducation musicale *Musique à l'école* mobilisant 6 musiciens intervenants, et enfin par le foisonnement et la richesse des initiatives et pratiques amateurs.

LE PLAN MUSIQUE ET LES PARCOURS SONORES

De nombreux dispositifs sont mis en œuvre de façon coordonnée afin de développer la pratique musicale et favoriser la diffusion auprès des jeunes.

Tout d'abord, le programme *Musique à l'école* développe depuis 2009 de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle dans le champ de la musique en développant des actions de sensibilisation plus transversales.

Six musiciens intervenants issus du Conservatoire à rayonnement départemental de Tourcoing interviennent quotidiennement dans les établissements scolaires pour éveiller les enfants à une écoute et une pratique instrumentale. Ils participent à la mise en œuvre de classes d'initiation artistique et d'ateliers musicaux complémentaires touchant près de 4 000 enfants scolarisés et animent également 2 *Orchestre à l'école*, dispositif qui a pour objectif de créer des passerelles entre la pratique en milieu scolaire et les ensembles du CRD. En septembre 2015, des séances d'éveil musical ont été ouvertes par le CRD pour compléter cette offre auprès du plus jeune public. Des classes à horaires aménagées musique (CHAM) proposées par le CRD, en partenariat avec l'école primaire Maurice Bonnot et le collège Marie Curie accueillent 200 élèves.

En matière de diffusion, plusieurs actions sont proposées aux jeunes enfants : concerts

scolaires en lien avec la programmation de la Maison Folie ou avec la saison *Écouter Voir*, actions hors les murs du CRD. D'autre part, la ville organise tous les ans le festival jeune public *Tréto* proposant un programme ouvert et pluridisciplinaire (danse, musique, marionnettes...). Enfin, en lien avec le festival *Tréto*, des parcours sonores coordonnés par le CRD et la Direction petite Enfance, sont proposés toute l'année dans des crèches et multi-accueils municipaux. Des sessions de formations auprès des professionnels de la petite enfance sont également organisées afin de favoriser l'inscription de la pratique musicale dans les projets pédagogiques.



**UNE FORTE
PRATIQUE
DE LA LECTURE
PUBLIQUE**

17%
DES
TOURQUENNOIS
INSCRITS
DANS LES
MÉDIATHÈQUES

LE LIVRE ET LA LECTURE : UN RÉSEAU DE DIFFUSION CULTURELLE DE PROXIMITÉ

Développée comme un levier de démocratisation culturelle et d'accès au savoir mais aussi comme un outil de socialisation et de proximité, la politique de lecture publique volontariste engagée par la Ville s'affirme par la vitalité de son réseau de médiathèques dénommé *Réseau des idées – médiathèques de Tourcoing*. Il permet d'offrir aux habitants des lieux-ressources et lieux de vie de proximité, d'accompagner le public dans la culture numérique, de renforcer la médiation culturelle et de contribuer à une programmation culturelle dynamique.

Maillant l'ensemble des quartiers, le réseau a été renforcé en 2013 avec l'ouverture d'un nouvel équipement : la médiathèque André Chédid dans le quartier de Belencontre. En 2015, le *Réseau des idées* compte 17 618 inscrits tourquennois soit

17% d'inscrits parmi la population. À partir de la rentrée 2016/2017, des actions auprès des scolaires viendront renforcer la dynamique : ateliers de lecture pour les CP, activités pédagogiques autour du livre pour les maternelles et dispositif *Un livre, un enfant*, la Ville offrant à chaque élève un livre par trimestre.

La place de la lecture publique a été dernièrement réaffirmée dans le projet stratégique de la Ville y compris dans ses dimensions métropolitaines. *Le Réseau des idées – Médiathèques de Tourcoing* est intégré au réseau *À suivre...*, réseau des bibliothèques et médiathèques de la Métropole européenne de Lille (MEL), avec lequel il mène de nombreux projets dont la participation à la Nuit des bibliothèques et l'intégration des collections des médiathèques de Tourcoing au catalogue général des médiathèques de la métropole.

UNE AMBITION PATRIMONIALE FORTE

La ville de Tourcoing, consciente de la richesse de son patrimoine et de sa spécificité, a intégré l'animation et la valorisation du patrimoine dans la vie culturelle de la cité. Les actions et expositions proposées permettent aux enfants de mieux appréhender l'histoire de leur ville ou de leur quartier et d'offrir aux tourquennois de tous âges un regard renouvelé sur leur environnement. De nombreux équipements culturels sont implantés dans des sites patrimoniaux et la programmation culturelle s'est attachée à favoriser le dialogue entre les patrimoines et la culture : installation d'œuvres dans l'espace public, spectacles, concerts au sein de sites patrimoniaux...

MUba Eugène
Leroy, Musée de
France
(Charles Maillard,
1865; Henri et Jean
Maillard, 1931;
restructuration
Jean-François
Bodin et Thierry
Germe, 1993-1994)



2|2 UNE OFFRE CULTURELLE DIVERSIFIÉE, ACCESSIBLE POUR TOUS LES PUBLICS

La volonté de rendre accessible à tous les tourquennois l'excellence culturelle se décline par le soutien à des enseignements artistiques diversifiés, l'encouragement des pratiques amateurs et l'accompagnement des publics.

UNE OFFRE PLURIELLE DE DIFFUSION

Au gré des opportunités et des rencontres, la ville de Tourcoing a su provoquer l'enracinement d'artistes et de créateurs à forte notoriété ainsi que leurs structures artistiques reconnues au niveau international (Le Fresnoy, l'Atelier Lyrique notamment), tout en entretenant, dans un même mouvement, la vitalité des forces associatives dans le développement de leurs projets. En résulte aujourd'hui une offre plurielle qui fait rayonner la ville et s'adresse à tous les publics. Les structures culturelles sont engagées dans les quartiers et assurent leur animation mais favorisent également l'accès aux grandes institutions et équipements municipaux. L'objectif est aussi d'aller à la rencontre du public dans l'espace public lors des festivals et les animations qui ponctuent l'année mais aussi par les programmations « hors les murs » du musée, du conservatoire et du réseau des médiathèques.

L'ACCOMPAGNEMENT DE LA PRATIQUE AMATEUR : UNE SPÉCIFICITÉ DU TERRITOIRE

La musique et les arts de la scène, le livre et la lecture, les arts visuels et plastiques, sont des disciplines artistiques bien investies par la pratique amateur particulièrement dynamique sur le territoire.

La ville finance plusieurs dispositifs en faveur

des pratiques amateurs et plus particulièrement dans le champ de la musique.

Ainsi, la MJC du Virolois est missionnée pour mettre en œuvre un tremplin, *La Sauce Jack*, à destination des groupes tourquennois avec pour premier objectif d'accompagner à la scène et/ou techniquement deux groupes finalistes durant une année. La MJC accueille également des ateliers de pratique amateurs, des répétitions hebdomadaires dans des studios, des résidences de groupes amateurs.

D'autre part, la ville soutient les chorales et harmonies actives (6) ainsi que l'Union Tourquennoise pour l'Enseignement Musical, l'UTEM, pour permettre la dispense d'un enseignement gratuit.

Enfin, la ville participe à *Tour de Chauffe*, un dispositif métropolitain d'accompagnement aux pratiques musicales amateurs mis en œuvre par le réseau des fabriques culturelles.

UN PLAN DE MÉDIATION MUNICIPAL

Afin de développer l'action culturelle auprès des habitants, un plan de médiation a été défini en 2010 avec pour objectifs de mettre en place une coordination et animation de réseau de l'ensemble des structures et acteurs culturels de la ville, d'établir un plan de médiation ajusté à chaque projet. Cette démarche est renforcée par la communication d'un agenda commun et la création d'une unité de médiation au sein de la Direction du Rayonnement culturel.

Cette unité coordonne le réseau des médiateurs des structures et acteurs culturels du territoire. Il se réunit régulièrement afin d'échanger sur les expériences, produire des actions communes, développer des outils communs et créer des passerelles avec les autres directions de la ville (Jeunesse, Écoles et famille...),

Cette stratégie de médiation développe également un axe fort et spécifique à destination du jeune public.



35 000

SCOLAIRES
TOUCHÉS PAR
L'ENSEMBLE
DES
STRUCTURES
ET ACTEURS
CULTURELS



Médiathèque
Andrée Chérid
du quartier
Belencontre
(D'Houndt et Bajart
architectes &
associés, 2014)

3 | LES STRUCTURES ET LES ACTEURS CULTURELS

La ville est dotée d'équipements culturels de qualité qui maillent le territoire et d'un réseau d'acteurs qui inscrivent leur action dans une démarche commune d'accès à la culture pour tous.

3 | 1 LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS MUNICIPAUX

4 MÉDIATHÈQUES

1 LUDO-MÉDIATHÈQUE

1 PÔLE MULTIMÉDIA

LE RÉSEAU DES IDÉES

Le Réseau des idées est constitué des trois médiathèques de quartiers et de la médiathèque centrale André Malraux. Il développe une offre de ressources dans tous les domaines de la culture, de la connaissance et des loisirs (livre, musique, cinéma, photographie, patrimoine, jeux, multimédia...) et déploie ses activités et services (diffusion culturelle, action éducative et formation) au bénéfice des tourquennois mais aussi aux habitants des communes voisines. Il ambitionne d'être des lieux de vie, de débats et d'échanges répondant au concept de « troisième lieu ».

La Médiathèque centrale André Malraux, s'est installée en 1988 sur 4500 m² dans une ancienne usine réhabilitée du centre-ville. Elle

a été réaménagé en 2016 afin d'adapter le lieu aux nouveaux usages. Les trois bibliothèques de quartiers créées dès les années 1970 ont, quant à elles, font l'objet de reconstructions : en 2001, la médiathèque Aimé Césaire dans le quartier du Blanc-Seau et la ludomédiathèque Colette à la Bourgogne, et enfin en 2013, la médiathèque Andrée Chérid dans le quartier Belencontre. Cette nouvelle médiathèque, totalement ancrée dans le XXI^e siècle par son architecture et son équipement informatique se positionne comme un équipement culturel structurant et rayonnant sur l'ensemble des quartiers Nord-Ouest de la ville.

Depuis 2013, les médiathèques sont progressivement équipées d'un nouveau système d'identification des documents (la technologie Rfid) ainsi que de bornes automatisées permettant aux usagers d'être autonomes dans leurs opérations de prêt et de retour de documents.

D'autre part, le réseau dispose d'un fonds



Visite guidée
jeunes public au
MUba

patrimonial qui se compose de 3 008 volumes imprimés du XVI^e siècle au début du XX^e siècle, de 35 manuscrits et d'une collection de 4 763 cartes postales. Il comprend un fonds de livres de bibliophilie contemporaine, un fonds spécialisé sur le textile, un fonds religieux et un fonds local (livres, brochures, presse locale depuis 1840, manuscrits dont le manuscrit du caporal Delrœux).

LE MUBA EUGÈNE LEROY, MUSÉE DES BEAUX-ARTS - MUBA

Installées en 1931 dans l'ancienne demeure d'Albert Roussel, musicien compositeur, les collections du musée sont constituées aujourd'hui d'environ 6 000 œuvres qui s'étendent du XVI^e au XX^e siècle. Depuis 1992, le musée, labellisé Musée de France, fait dialoguer, par des confrontations stylistiques et thématiques, l'art contemporain et l'art des siècles précédents, mais aussi les arts plastiques et les arts vivants en proposant un dialogue artistique et sensible avec les arts vivants – musique, danse, poésie, théâtre.

Après la donation de plus de 500 œuvres du peintre Eugène Leroy, le musée a pris en 2010 l'appellation *MUBa Eugène Leroy* et son projet scientifique et culturel s'articule autour de cette donation. Le musée participe à la vie culturelle de la ville en proposant d'une part, une programmation culturelle en lien avec les autres lieux et équipements (Conservatoire, Fresnoy) et d'autre part, des actions éducatives à destination du public jeune et scolaire.

En 2015, le musée a engagé un partenariat privilégié avec le musée de la Piscine de Roubaix et il a accueilli plus de 20 000 visiteurs lors de l'exposition *Chagall: de la palette au métier* proposée en écho à l'exposition *Chagall et la Musique* au Musée de la Piscine de Roubaix.

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL - CRD

École et lieu de vie pour près de 886 élèves, le conservatoire de Tourcoing permet à chaque pratiquant de se réaliser au travers d'un geste musical, chorégraphique et, ainsi, de contribuer à la formation des citoyens de demain. Dans le cadre de son renouvellement de classement, le CRD a retravaillé son projet d'établissement pour la période 2015 – 2020 autour de trois caps : le théâtre, les musiques amplifiées et l'élargissement vers de nouveaux publics notamment handicapés.

Ainsi, le CRD développe pour la rentrée 2016/2017 un nouveau département art dramatique adossé aux acteurs du territoire notamment le théâtre La Virgule. Le jazz reste un axe fort avec le projet d'étendre l'enseignement aux musiques amplifiées en 2017. Enfin, l'enseignement professionnel initial, développé sur le plan national à titre expérimental notamment dans le champ du jazz, se poursuit en lien étroit avec le conservatoire de Lille.

Le CRD prend pleinement part à la vie culturelle du territoire en proposant de nombreuses actions de diffusion au sein de son auditorium de 250 places mais aussi en « hors les murs » en partenariat avec les Conservatoires de Lille et de Roubaix, les autres structures culturelles (MUBa, ACT, atelier Lyrique...) et des structures sociales (Hôpital Dron, IMPro...).

LA MAISON FOLIE HOSPICE D'HAVRÉ - MFHH

La maison Folie Hospice d'Havré est un élément majeur de la reconquête patrimoniale (ancien hospice) inscrite dans le cadre des projets structurants de *Lille Capitale Européenne de la culture* en 2004. Cet équipement municipal, inauguré en 2004, pluridisciplinaire hors-norme composé d'une

LE
CONSERVATOIRE
EN 2015

886 ÉLÈVES

1000 ENFANTS
IMPACTÉS
EN MILIEU
SCOLAIRE

salle de spectacle, d'une chapelle, de galeries d'exposition, d'un jardin paysager et d'un restaurant est un lieu tourné vers la création artistique d'aujourd'hui et de demain, du spectacle vivant aux arts plastiques. Il fait partie du réseau métropolitain des Fabriques culturelles qui regroupe 11 lieux pluridisciplinaires et qui collaborent chaque année afin d'accompagner des projets culturels et artistiques en réseau, ancrés sur le territoire et également en lien avec ses homologues transfrontaliers. Depuis l'ouverture de la Maison Folie, plus de 1500 artistes ont investi les lieux.

LE THÉÂTRE MUNICIPAL RAYMOND DEVOS

Théâtre à l'italienne de 850 places datant de l'extrême fin du XIX^e siècle, le théâtre municipal est un lieu de travail et de diffusion mis au service des ensembles, compagnies et festivals. Il est le lieu privilégié des créations et concerts de l'Atelier Lyrique (direction : Jean-Claude Malgoire) et de la grande écurie du Roy. Chaque saison se construit, en outre, avec le Tourcoing Jazz Festival et le centre transfrontalier La Virgule. Plus de 70 spectacles ont été accueillis en 2015.

LE CENTRE D'HISTOIRE LOCALE - CHL

Le centre d'histoire locale possède une collection évaluée à 30 000 pièces, réparties en plusieurs fonds : peintures, sculptures, numismatique, objets ethnographiques, arts graphiques et costumes. Aujourd'hui fermé au public, le centre mène un vaste chantier de recollement des collections.

LE MUSÉE DU CARILLON

Aménagé dans la tour du clocher de l'église Saint-Christophe, le musée du carillon est un musée municipal dédié à l'art campanaire, ouvert en 1962 et agrandi en 1991. Au-delà de l'aspect architectural et patrimonial du 4^e plus grand carillon de France, sa musique donne lieu à un enseignement du Conservatoire. Le musée est actuellement fermé pour des travaux de rénovation des anciens mécanismes (horloges, tambours des ritournelles) grâce à l'action de collecte de fonds de l'association *Les amis de Tourcoing et du carillon* à qui est également confiée par conventionnement l'animation du carillon (programme de concerts).

Des visites seront possibles, sur demande auprès de l'Office du tourisme pour des groupes, à partir d'octobre 2016.

LES ARCHIVES

Le Archives municipales, installées dans un bâtiment adjacent de la médiathèque, conservent près de 5 km linéaires d'archives, datant du XIV^e au XXI^e siècle. Le riche fonds d'archives modernes 1790 à 1983 et d'archives contemporaines de 1983 à nos jours permet d'étudier tout particulièrement l'histoire de la ville et son évolution aux 19^e et 20^e siècles. La valorisation des fonds se traduit aujourd'hui par l'organisation d'expositions et d'ateliers proposés aux établissements scolaires. Le service pédagogique des Archives municipales bénéficie de la mise à disposition d'un professeur d'histoire par l'Académie de Lille à raison de 2 heures par semaine.

Le conservatoire à rayonnement régional (1893)



3 | 2 LES PARTENAIRES DE LA VIE CULTURELLE MUNICIPALE

La politique culturelle de la ville s'appuie, au-delà des équipements municipaux, sur des partenariats forts avec des acteurs. Ainsi dans le domaine de la musique, en synergie avec son action d'enseignement musical et notamment du jazz au sein de son Conservatoire à rayonnement départemental, la ville de Tourcoing s'appuie sur la SMAC « Le Grand Mix », l'Association culturelle tourquennoise maître d'œuvre du développement du jazz à Tourcoing, l'Atelier Lyrique de Tourcoing alliant étroitement art lyrique et pédagogie. Dans le domaine des arts visuels, en complémentarité avec l'offre existante de la MFHH et celle du MUBa, la future antenne décentralisée de l'IMA aura vocation à être un lieu phare de l'offre culturelle tourquennoise.

L'ATELIER LYRIQUE

Depuis sa création en 1981, l'Atelier Lyrique de Tourcoing est une maison d'opéra différente, au répertoire diversifié marqué par l'empreinte de son directeur Jean-Claude Malgoire. Unique dans le paysage culturel de la métropole lilloise, l'Atelier Lyrique bénéficie, en outre, de l'appui de la Grande Écurie et la Chambre du Roy, ensemble cosmopolite constitué d'instrumentistes spécialisés de renommée internationale. De nombreux artistes y ont fait leurs premiers pas. Animé d'un souci de démocratisation du spectacle, l'établissement s'investit totalement dans sa mission pédagogique auprès du jeune public tourquennois en permettant l'accueil aux répétitions, les rencontres avec les artistes et les professionnels du spectacle... L'Atelier Lyrique a fêté en 2012 trente ans d'activité, comptabilisant au total 800 000

spectateurs et une présence dans plus de 2 000 manifestations en France et dans le monde.

LE GRAND MIX LABELLISÉ - SMAC

Le Grand Mix, Scène de Musiques Actuelles (SMAC) de Tourcoing, accueille depuis plus de 10 ans les artistes émergents des musiques électroniques, acoustiques, et électroniques. Sa salle de 650 places est propice à la proximité entre le public et les artistes, et son acoustique exceptionnelle en fait une structure de référence dans le paysage des musiques actuelles de la métropole. Un projet d'extension du Grand Mix est actuellement en cours de réflexion visant à l'aménagement d'un espace de diffusion intermédiaire interconnecté avec les projets musicaux de la ville et d'infrastructures de résidence et de studios « son ». Le nouveau projet devra également permettre de proposer un lieu ouvert sur la ville et offrant des espaces de convivialité.

L'INSTITUT DU MONDE ARABE - TOURCOING

Après quatre années de préfiguration, l'ensemble des partenaires (Région, Villes de Tourcoing et de Roubaix, MEL et IMA) a souhaité pérenniser l'antenne décentralisée de l'IMA à travers la création d'un GIP le 30 novembre 2015.

L'IMA - Tourcoing a pour vocation de devenir un acteur culturel majeur dans la Région et s'incarnera dans un lieu magistral, central et historique : l'ancienne école de natation de Tourcoing, lieu ouvert au monde qui comprendra à terme l'ouverture d'un centre de langue, d'une collection permanente, d'un centre de documentation, ainsi que la programmation de grandes expositions, de concerts, de conférences et d'actions éducatives. La première phase de la réhabilitation de



Le Grand Mix, scène de musiques actuelles



Salle d'exposition
de l'IMA -
Tourcoing

l'ancienne école de natation, permettra à l'IMA - Tourcoing d'accueillir le public dès le 17 novembre 2016 et de rayonner, grâce à une programmation hors les murs, sur l'ensemble du territoire régional.

L'ASSOCIATION CULTURELLE TOURQUENNOISE - ACT

Acteur culturel incontournable, l'ACT développe son projet dans les domaines des musiques et de l'image par la mise en œuvre des initiatives *Tourcoing Jazz Festival*, *Tourcoing jazz club*, rendez-vous mensuel créée en 2009, *Tourcoing jazz tour*, qui a pour vocation d'irriguer le territoire de la métropole lilloise. Par son ouverture sur la totalité des espaces scéniques (théâtre, salle de spectacle, Magic Mirror...), le festival a largement contribué, en 26 éditions et avec plus de 8500 spectateurs par édition, à ancrer profondément le jazz et ses métissages à Tourcoing.

L'ACT déploie également une saison classique et lyrique *Écouter, Voir*, travaillée en étroite collaboration avec le CRD de Tourcoing. Enfin, un volet cinéma d'auteur, documentaire et image, est traité avec la mise en œuvre du dispositif *École et cinéma*.

LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE LILLE TOURCOING - THÉÂTRE DU NORD

Riche d'une histoire qui a débuté dès 1978 à l'IdéalCiné, ancien cinéma à Tourcoing, le Centre dramatique National Lille, Tourcoing, Hauts de France développe un projet consacré à l'art dramatique avec la spécificité d'un double ancrage : un théâtre à Lille, un autre à Tourcoing (L'Idéal) et une école de formation professionnelle (L'École du

Nord) qui lui est rattachée depuis 2003. En 2014, en succession à Stuart Seide, Christophe Rauck a pris les rênes du Théâtre et développe un projet artistique ambitieux, ouvert sur le territoire notamment grâce à des ateliers à destination des scolaires sur Tourcoing.

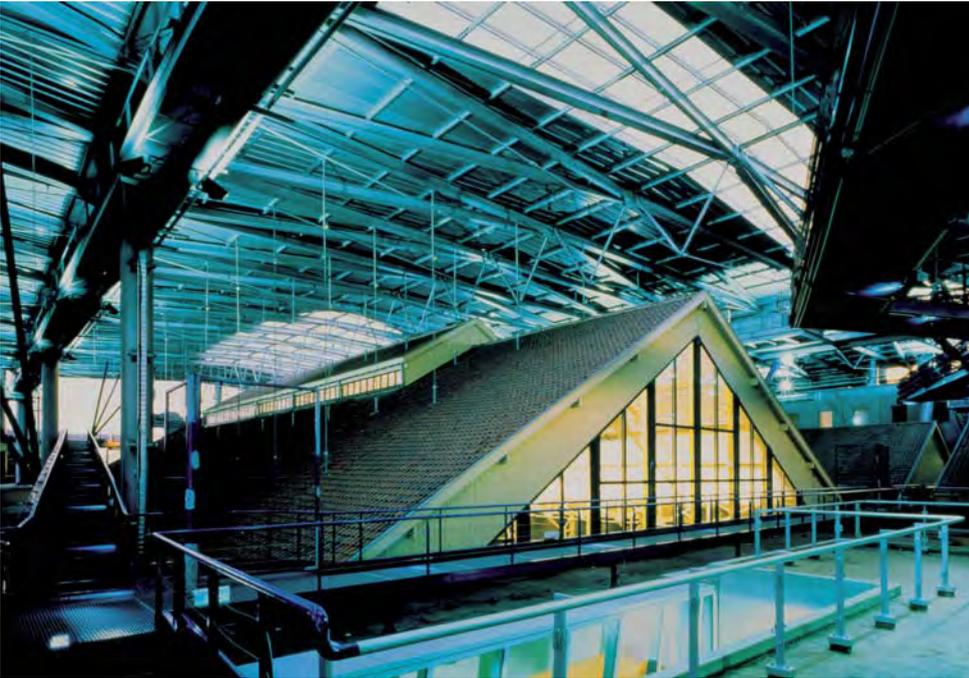
LA COMPAGNIE LA VIRGULE | CENTRE TRANSFRONTALIER DE CRÉATION THÉÂTRALE

La Compagnie s'implante à Tourcoing en 1989 et déploie un projet transfrontalier reposant sur les créations propres de la Compagnie Jean-Marc Chotteau, sur la programmation du Salon de Théâtre (théâtre de 81 places mis à disposition de la compagnie par la Ville de Tourcoing) de jeunes compagnies émergentes, ainsi que sur des activités de diffusion et de sensibilisation. Le public est accueilli dans trois salles situées de part et d'autre de la frontière franco-belge, à Tourcoing et à Mouscron.

3|3 LES STRUCTURES D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE ET DE RECHERCHE

Plusieurs structures d'enseignement artistique implantées sur le territoire ont un rayonnement régional voire international. De part leur action, elles participent activement à la vie culturelle de la cité. En plus du Conservatoire à Rayonnement départemental, cité p. 62, ces structures sont les suivantes :

**TOURCOING
JAZZ**
**1^{ER}
FESTIVAL
DE JAZZ AU
NORD DE PARIS**



Le Fresnoy,
Studio National
des Arts
Contemporains
(Bernard Tshumi,
1997)

L'EF2M ÉCOLE DE FORMATION AUX MÉTIERS DE LA MUSIQUE

Depuis 1994, l'École de Formation aux Métiers de la Musique EF2M est un lieu d'enseignement, de formation professionnelle, de promotion sociale et de pratique amateur. Ce centre musical forme des instrumentistes au sein de locaux performants (800 m² environ comprend salles de cours modulables, studio d'enregistrement, studio d'informatique musicale, salles de répétition, box de batterie, salle silencieuse équipée de batteries électroniques et postes de travail.) Elle organise des Master-class, des concerts et entretient de nombreux partenariats avec les acteurs territoriaux et du domaine musical.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DU NORD-PAS DE CALAIS TOURCOING – DUNKERQUE (ESA)

L'ESA réunit depuis 2011 l'école régionale des beaux-arts de Dunkerque et l'école régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing. L'École de Tourcoing accueille également le Département Arts plastiques de l'UFR «Arts et Culture» de l'Université Lille 3. L'ESA, accompagnée par ses partenaires et notamment la ville de Tourcoing, initie une réflexion visant à créer avec les autres écoles de la Région, une école supérieure d'art régionale.

L'IMAGINARIUM

L'Imaginarium propose une alliance nouvelle entre arts, recherche et industrie. Centre de recherche, hôtel d'entreprises, incubateur et espace de dif-

fusion artistique, le lieu parie sur leur rencontre, favorisant l'échange fructueux. Des chercheurs du CNRS, de l'Université Lille 1 et Lille 3 utilisent le plateau recherche de l'Imaginarium pour défricher les *visual studies*. Le Festival de l'animation s'y déroule. Cet événement international se consacre à l'animation sous toutes ses formes, avec un contenu transdisciplinaire qui établit des passerelles entre les univers du cinéma (courts et longs métrages), de la télévision (séries), des jeux vidéo et des arts numériques.

LE STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS LE FRESNOY

Situé sur le site des anciennes écuries du château Descat (XIX^e siècle), transformées au début du XX^e siècle en un lieu mythique de distractions populaires, le Studio National des Arts Contemporains Le Fresnoy a rouvert au public en octobre 1997 après une transformation par l'architecte Bernard Tshumi. «Villa Médicis du numérique», cet établissement d'enseignement supérieur repose sur un projet pédagogique proposé par Alain Fleischer et fondé sur la réalisation d'œuvres produites en grandeur réelle avec des moyens techniques professionnels. Depuis 1997, plus de 300 étudiants ont suivi ce cursus de deux ans inscrit dans une dynamique de recherche internationale (partenariats avec l'université de Yale, la Villa Médicis à Rome, la Fondation Mirò à Barcelone...). Son activité d'enseignement, de recherche et de production s'enrichit d'un programme d'expositions qui présente à tous les publics les enjeux actuels de la création dans le domaine des arts visuels et des technologies innovantes.

LE FRESNOY

20 ANS
D'EXCELLENCE

410
DIPLOMÉS



SYNTHÈSE

LE PROJET ÉDUCATIF GLOBAL

- L'enfance, une priorité municipale ; PEGASE un outil partenarial au service de l'éducation
- Une action forte en faveur de l'éducation artistique et culturelle : parcours de découverte artistique et culturelle, 3 pôles d'excellence, un CLEA intercommunal avec Roubaix

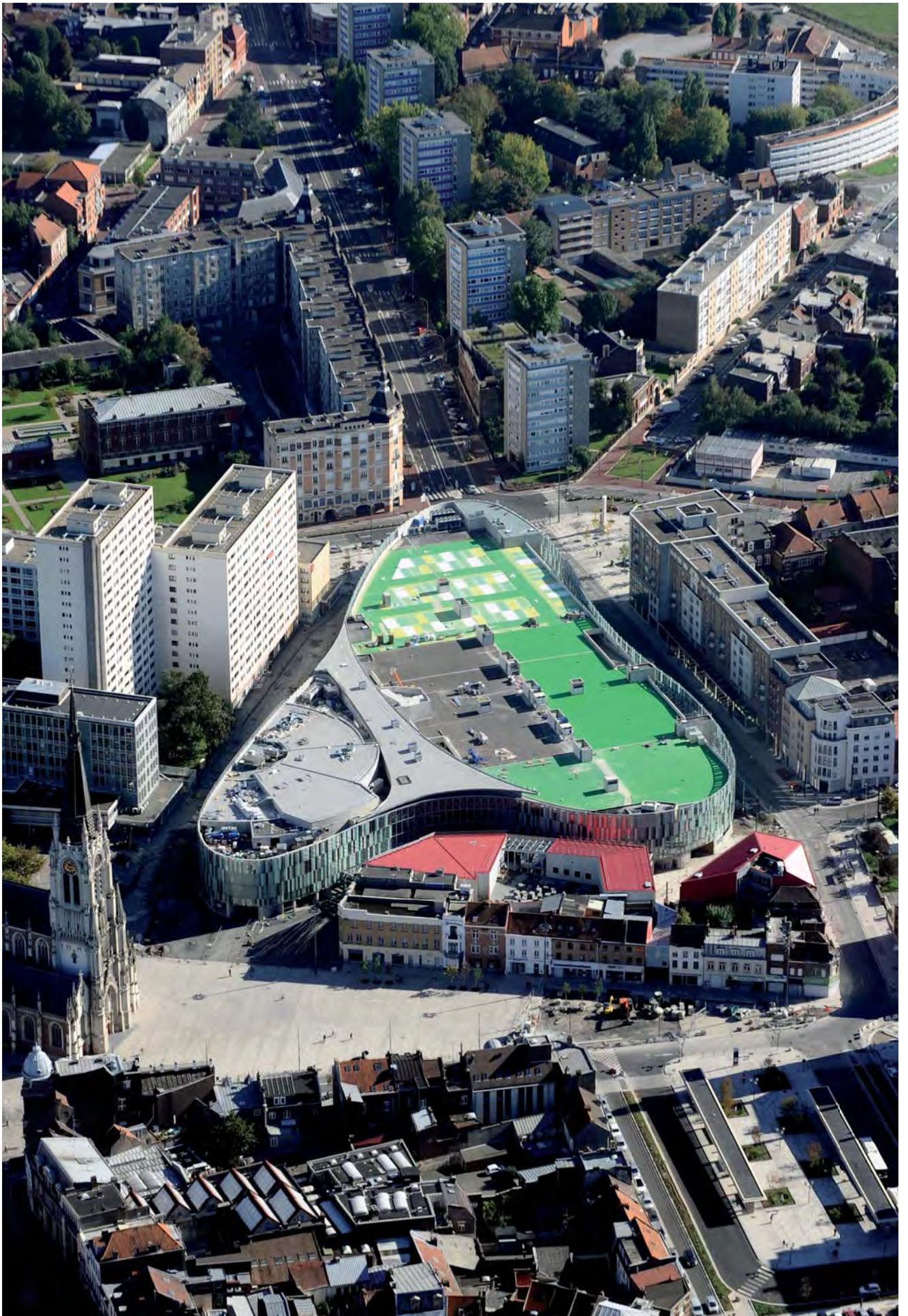
LA POLITIQUE CULTURELLE AUTOUR DE 3 PRIORITÉS :

LECTURE PUBLIQUE, MUSIQUE ET PATRIMOINE

- La musique, une identité forte de la ville : un conservatoire avec 886 élèves, des dispositifs structurants (Parcours sonores, Musique à l'école touchant plus de 4 000 enfants), le festival *Tourcoing Jazz*
- Une politique en faveur de la lecture publique volontariste avec le Réseau des idées, 17 % d'inscrits parmi la population
- Une volonté de rendre accessible la culture à tous : offre plurielle de diffusion, accompagnement de la pratique amateur, un réseau des médiateurs des structures et acteurs culturels
- Une ambition patrimoniale forte : une programmation culturelle incluant une dimension patrimoniale

LES STRUCTURES ET ACTEURS CULTURELS

- Des équipements culturels municipaux qui maillent le territoire :
 - Un musée de France, le MUba
 - 4 médiathèques avec un pôle multimédia et une ludothèque
 - Un conservatoire à rayonnement départemental
 - Un théâtre municipal
 - Une maison folie
 - Les archives, un centre d'histoire locale et un musée du carillon
- Une densité exceptionnelle de structures culturelles d'envergure métropolitaine, régionale et internationale et un réseau dynamique d'acteurs culturels :
 - Le Fresnoy
 - l'École supérieure d'art
 - l'Atelier Lyrique
 - le Grand Mix
 - le Théâtre du Nord
- Un nouvel élan du projet culturel avec l'implantation de l'IMA – Tourcoing le 17 novembre 2016





DE L'URBAIN À L'HUMAIN

Le passé industriel et textile de Tourcoing a fortement contribué à façonner le tissu urbain et le tissu social de la ville. Même si les mutations économiques ont bouleversé en profondeur la ville et ses habitants, l'image du tissu avec ses fils de trame et ses fils de chaîne est toujours d'actualité. Les enjeux de la ville se traduisent à travers cet enchevêtrement de facteurs urbains et de facteurs humains, et de relations sociales qui se tissent entre les générations successives d'habitants.

1 | LES PROGRAMMES ET DISPOSITIFS D'HABITAT ET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Les fortes mutations socio-économiques et spatiales, liées à la reconversion économique, laissent en héritage un territoire urbanisé complexe. Dès les années 1980, des programmes nationaux de renouvellement urbain ont été menés et se sont poursuivis la décennie suivante avec comme stratégie première de traiter prioritairement les quartiers périphériques à dominante sociale.

LE GRAND PROJET URBAIN (GPU)

Lancé en 1994, le GPU a surtout permis de requalifier durablement des quartiers (Bourgogne, Marlière, Virolois, Épidème, Blanc Seau).

Parallèlement à la concrétisation spectaculaire de grands projets (arrivée du métro en 1999, installation du Studio National des Arts Contemporains Le Fresnoy, réaménagement du centre-ville, requalification des édifices et espaces publics, création des ZAC du Centre-ville...), des actions moins visibles ont permis de « construire » sur de nouvelles bases. Ainsi, en 2000, 40 hectares de friches industrielles (sur un total de 79), ont été traités libérant autant d'espace foncier pour l'économique, l'habitat et la création d'espaces paysagers.

LE GRAND PROJET DE VILLE (GPV)

Lancé en 2001, il a à la fois prolongé les actions déjà entreprises de requalification des quartiers périphériques et s'est présenté comme une nouvelle dynamique reconnaissant les quartiers anciens pour la mise en œuvre, notamment, d'un dispositif de traitement du parc ancien dégradé.

LES PROGRAMMES DE RÉNOVATION URBAIN (PRU ET NPRU)

Le PRU 2008-2013 (dit ANRU 1) fait suite aux dispositifs précédents. Le PRU a permis d'engager six quartiers (Phalempins, Pont Rompu, Bourgogne/Belencontre, Blanche/Porte-Flocon, Orion, Phalempins, Pont Rompu et Virolois) dans la voie d'une mutation durable avec en cœur de cible la construction et la réhabilitation de logements sociaux, tout en faisant disparaître la frange la plus dégradée du parc social et en initiant la voie de la diversification du parc dans des secteurs concentrant du parc social ou de l'habitat privé ancien très dégradé.

Le NPNRU (dit ANRU 2) 2014-2024 concerne aujourd'hui le quartier de la Bourgogne ainsi que le secteur Villa-Mousserie en intercommunalité avec la ville de Wattrelos. Les programmes sont en cours de définition et les travaux commenceront en 2017.

LE PROGRAMME LOCAL DE L'HABITAT (PLH)

La MEL a défini par délibération du 3 février 2012 les orientations du Programme Local de l'Habitat

CHIFFRES CLEFS DU PRU

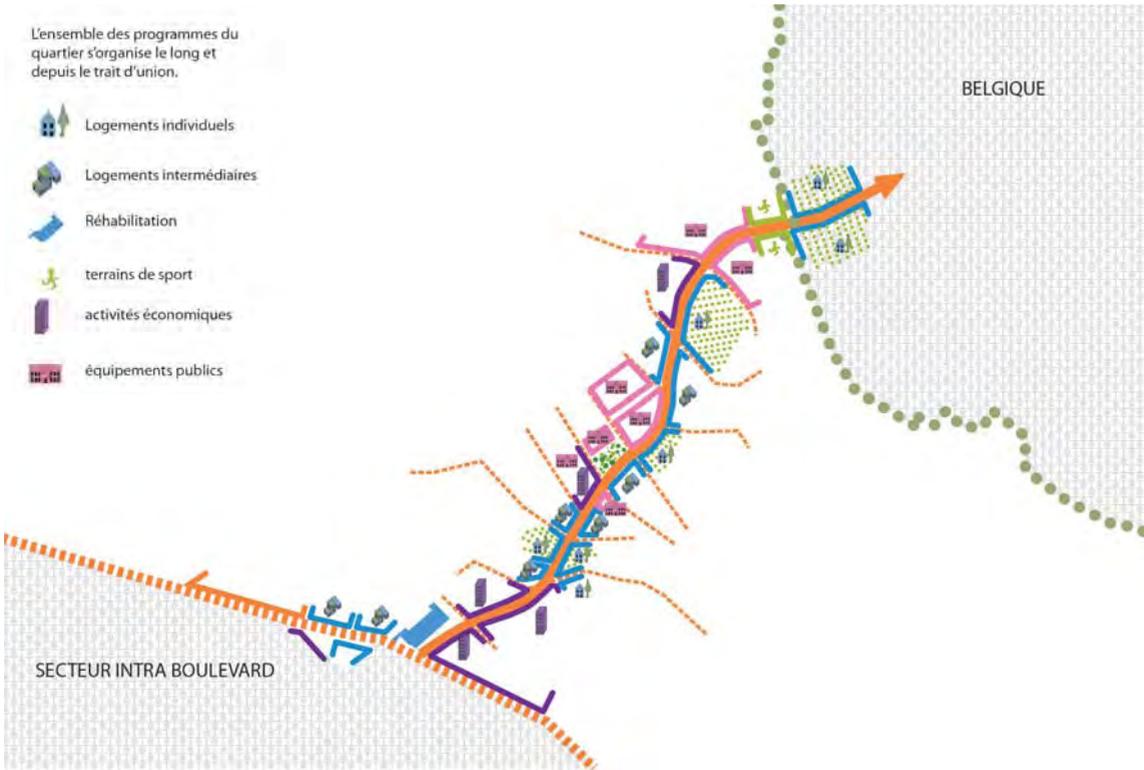
6 QUARTIERS

1/3 DU
TERRITOIRE

505
LOGEMENTS
SOCIAUX

616
LOGEMENTS
SOCIAUX
RÉHABILITÉS

40 000 M²
D'ESPACES
PUBLICS
REPENSÉS



pour la période 2012-2018. La ville de Tourcoing adhère aux orientations stratégiques structurant ce PLH : Construire plus ; Un habitat plus mixte ; Un habitat plus durable ; Un habitat plus solidaire. La redynamisation urbaine passe également par un vaste programme de réhabilitation de logements anciens dont les courées. Souhaitant améliorer la qualité de vie de tous, la ville intensifie son action en faveur de la reconquête du parc privé ancien pour lutter contre l'habitat indigne et la précarité énergétique des logements.

LA LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE

La lutte contre l'insalubrité des logements se traduit par le Programme Métropolitain de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés (PMRQAD), qui vise à résorber l'habitat indigne, remettre sur le marché des logements vacants et faciliter la rénovation énergétique des logements existants, tout en maintenant la mixité sociale dans les quartiers anciens les plus dégradés. La convention d'engagement a été signée par l'ensemble des partenaires le 10 février 2012 ; le PMRQAD a été enclenché dans le quartier Virolois-Croix-Rouge.

LA REQUALIFICATION DES COURÉES

Attentive à son patrimoine urbain hérité de la période industrielle, la Ville a engagé la requali-

fication de 40 courées à raison d'une courée par an. Ré-inventant le principe des courées, la Ville a pensé avec la MEL, la création de 41 logements locatifs bénéficiant d'un espace commun desservant les logements, d'une circulation piétonne, d'un accès individualisé. Ce programme intègre des critères de performance énergétique et de développement durable.

LA RÉHABILITATION DU PARC PRIVÉ

Une première Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat en 2001/2003, puis une OPAH / Rénovation Urbaine en 2003/2008 ont déjà permis la réhabilitation de 500 logements et de ce fait la préservation d'un parc ancien qui fait partie du patrimoine historique de la Ville. Dans le cadre d'une nouvelle OPAH-RU intercommunale initiée en 2012 par la MEL et du plan régional *100 000 logements*, la Ville s'est engagée dans une dynamique de restructuration urbaine qui se traduit notamment par une mise en œuvre ambitieuse sur plusieurs années de programmes de logements neufs. Ce projet à cinq ans concerne la réhabilitation de 110 logements sur les quartiers Virolois/Croix Rouge et Malcence/Égalité Égalité. Elle se conjugue aux opérations de rénovation et de redynamisation du cadre de vie conduites parallèlement par la collectivité dans le cadre du PMRQAD sur l'îlot Bayard.

Plan de réhabilitation du quartier de La Bourgogne

2 | UNE VILLE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Tourcoing est engagée dans une mutation urbaine de très grande ampleur. La Ville a choisi de mener de front le développement de son centre-ville, ainsi que l'équipement et la rénovation de ses quartiers ; les projets développés s'inscrivent ainsi dans une ville qui change.

2 | 1 LA RESTRUCTURATION DU CENTRE VILLE

Depuis le début des années 2000, l'opération de restructuration du centre-ville destinée à son réaménagement et à la revitalisation du tissu économique s'est traduite par la création d'une desserte multimodale (tram, métro, bus), la requalification des espaces publics et l'implantation d'activités commerciales et de loisirs tout public. Plusieurs équipements ont ainsi été créés : Tourcoing-les-Bains, centre de loisirs nautiques dans l'ancienne caserne des pompiers, ainsi que l'Espace St Christophe, centre commercial avec un cinéma et un parking public en 2011. Les abords des bâtiments publics ont été dégagés et mis en valeur, privilégiant de larges places dégagées et des mails piétonniers.

Cette redynamisation va se poursuivre avec l'ambitieux programme d'aménagement dit du *Quadrilatère des piscines*. Il s'agit de transformer un espace de 5 hectares, composé de plusieurs friches délaissées, de bâtiments à transformer, en un nouveau quartier de ville durable et intégré. Sur ce vaste secteur, devrait ainsi voir le jour plus

de 300 logements, un équipement culturel, un équipement polyvalent, un groupe scolaire ainsi qu'un centre tertiaire et de l'activité.

En parallèle, une réflexion est menée sur la restructuration de la Grand Place restée en marge des travaux de la ZAC Hypercentre, portant à la fois sur le traitement des espaces publics, les usages mais aussi la qualité architecturale des façades, des enseignes, des locaux commerciaux et des terrasses.

2 | 2 LA RÉHABILITATION DES QUARTIERS

Plusieurs quartiers, reconnus comme prioritaires dans les précédents plans d'actions, ont bénéficié d'une concentration de projets urbains leur permettant d'acquérir une nouvelle image et une amélioration sensible du cadre de vie. Selon le type de quartier, une régénération urbaine différenciée est menée répondant à des enjeux communs de renouvellement de l'habitat, de requalification des friches industrielles et de valorisation des espaces verts.

Espace Saint-Christophe, centre-ville



LES QUARTIERS VIROLOIS, FLOCON BLANCHE PORTE, MALCENSE-EGALITÉ ET GAMBETTA

Il s'agit de quartiers industriels associant grandes emprises industrielles et habitat ouvrier. Aujourd'hui, la plupart des friches industrielles ont été traitées, soit au travers de la reconversion privée à vocation d'activités ou de changement d'usage en loft, soit dans le cadre du dispositif *Une friche, un projet*, concept engagé à Tourcoing avec, comme chef de file, le quartier du Virolois en 2008. Cette opération de requalification, grâce à la reconquête de trois friches industrielles et à la réutilisation de bâtiments dont certains inscrits dans le périmètre de la SPR, a permis : la construction et réhabilitation de nombreux logements ; la réalisation d'un pôle de formation (lycée professionnel Le Corbusier, centre de formation des apprentis et collègue Roussel) et de loisirs (complexe sportif l'Atelier) ; l'aménagement d'espaces publics avec notamment le réaménagement du Jardin Botanique et la création de nouvelles serres pédagogiques HQE.

LES QUARTIERS PHALEMPINS, BLANC- SEAU, MARLIÈRE ET CROIX-ROUGE

Il s'agit des espaces les plus denses de la commune, composés de petites unités industrielles / artisanales imbriquées dans les tissus d'habitat. Le travail de requalification engagé depuis 20 ans (80 nouveaux logements dans le cadre du PRU) se poursuit aujourd'hui autour d'enjeux d'aération de

l'espace urbain, de gestion des conflits d'usage – voiture, convivialité – et d'amélioration de l'habitat. Le quartier de la Croix-Rouge est concerné en ce sens par une opération du Programme Métropolitain de Rénovation des Quartiers Anciens Dégradés.

Demain, le quartier de la Marlière sera concerné par les suites de l'étude urbaine transfrontalière Tourcoing-Mouscron et par la réhabilitation de logements sociaux dans le cadre d'un appel à projet lancé par la MEL.

LES QUARTIERS CLINQUET, ORIONS, PONT ROMPU, BELENCONTRE

Il s'agit de quartiers issus des constructions d'après-guerre du CIL (Comité Interprofessionnel du Logement de Roubaix-Tourcoing). Ils renvoient à des problématiques spécifiques d'identification du patrimoine et d'amélioration du cadre bâti et des espaces publics. Ces quartiers ont vu leur fonctionnement profondément transformé et amélioré par l'ANRU 2008-2014 : une diversification de l'offre de logements (200 nouveaux logements à Pont Rompu, 238 à Belencontre) un désenclavement et une diversification des fonctions avec l'implantation d'un pôle artisanal, du collègue Lucie Aubrac et d'une médiathèque à Belencontre).

Demain, le Projet *Promenade de Flandre*, nouvelle zone d'activités en bordure du quartier de Pont Rompu, constitue une nouvelle étape de développement.

Logements
neufs construits
sur l'ancien site
Christory, 2014





Le site de l'Union

L'ECOQUARTIER DE L'UNION

S'inscrivant dans une politique de développement durable tant au niveau de son aménagement que de sa gestion future, le site de l'Union, ancien site industriel de la Tossée de 80 hectares, constitue aujourd'hui « un morceau de ville » à créer, à inventer et à relier au tissu urbain existant. Premier écoquartier de la MEL ayant reçu le Grand prix national en 2011, il devrait accueillir à terme 4 000 salariés et 3 000 habitants. À l'étude depuis 1992, l'aménagement du site a été lancé en 2007 avec l'implantation des premières entreprises. Après la construction du Centre européen des textiles innovants (CETI) et de l'Imaginarium, d'autres chantiers ont pris la relève (siège de Lille Métropole Habitat, siège mondial de l'entreprise Kipsta livré en 2015, maisons du quartier Stephenson, logements de La Tossée...). Compte tenu de l'ampleur du projet, l'aménagement du site se déroulera sur une période estimée à une quinzaine d'années.

LE QUARTIER DE LA GARE

Un projet de requalification de la place de la gare est à l'étude en 2016, afin de proposer un équipement multimodal métropolitain situé à proximité immédiate du centre-ville et de l'écoquartier de l'Union. La gare représente au cœur de Tourcoing, et d'autant plus avec l'arrivée du Ouigo, une formidable opportunité en devenant un point névralgique dans le réseau de transports et de lieux ; une porte ouverte sur les réseaux régional et belge et un centre de service

à la mobilité (information, maintenance, location, etc.) connecté avec le centre-ville. Au-delà de ce repositionnement, la volonté est également de développer l'ensemble du quartier en créant de nouvelles activités de proximité (restauration) et économiques (espaces de bureaux partagés) mais aussi de renforcer sa connexion avec les quartiers de l'Epidème et de l'Union.

LE QUARTIER DE LA BOURGOGNE

Au début des années 80, le quartier de la Bourgogne connaît les premiers signes de déstabilisation et de paupérisation. Dans le cadre du GPU, le quartier a bénéficié d'opérations de renouvellement urbain qui ont consistés à en améliorer l'accessibilité et à favoriser une diversification des fonctions : arrivée du métro en 1999, centre social construit en 2000, implantation de l'IREV, d'un pôle multimédia et d'une médiathèque/ludothèque en 2001. Dans le cadre du PRU, la résidentialisation du quartier a été accompagnée avec un programme de construction sur plus de 3 000 m².

Le quartier a été retenu dans le NPNRU pour une requalification et une transformation durable. Les opérations débuteront en 2017 et associeront les habitants. Le projet de rénovation a pour principaux objectifs de dédensifier le quartier, de l'ouvrir notamment vers la Belgique, mais aussi de favoriser la mixité en limitant le nombre de logements sociaux. Il est prévu 1360 démolitions de logements insalubres, 1 000 réhabilitations et 530 constructions.



Quartier de la
bourgogne

3 | LES OUTILS ET ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

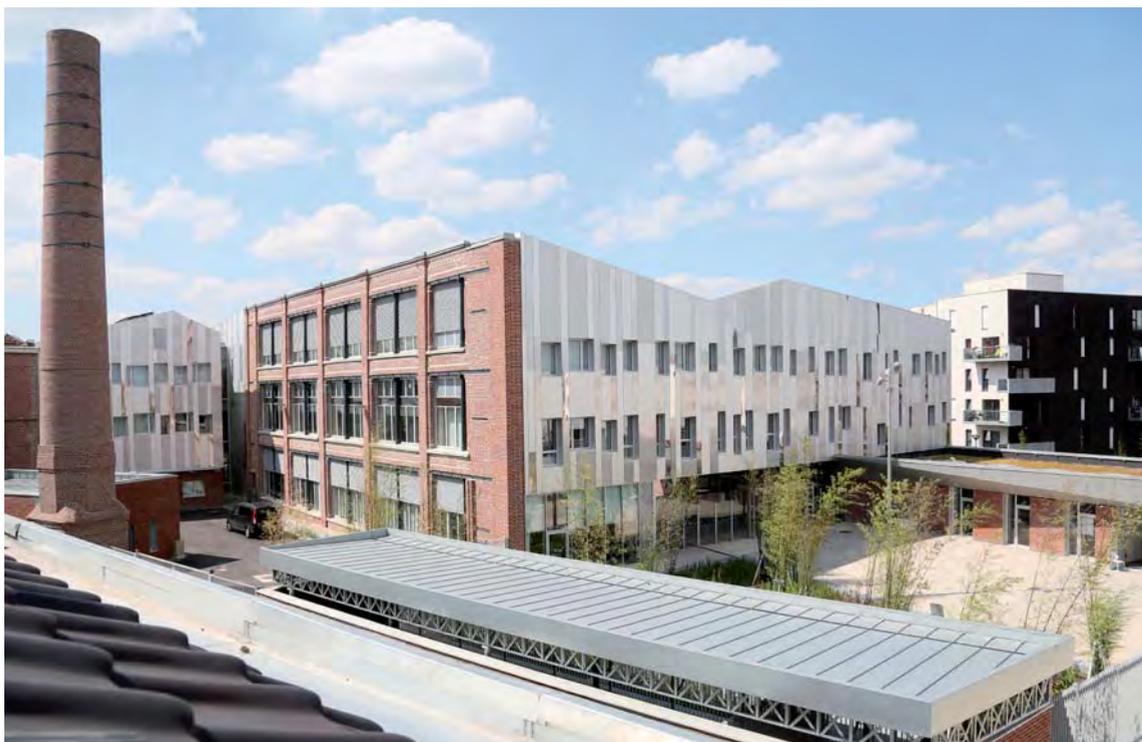
3 | 1 LA POLITIQUE DE LA VILLE

Pour répondre au cumul de difficultés qui touchent certains territoires tourquennois, la politique de la ville a recouvert une pluralité d'interventions qui complètent les autres politiques publiques (éducation, logement, action sociale...).

En 2014, une nouvelle politique de cohésion urbaine et de solidarité pilotée par la MEL a institué un contrat de ville unique sur la base de 3 axes stratégiques : l'emploi et le développement économique ; la cohésion urbaine ; le cadre de vie et le renouvellement urbain. La ville de Tourcoing a défini son volet territorial du contrat de ville métropolitain qui concerne 20% de son territoire (six quartiers).

Quatre champs thématiques ont été retenus : la ville accessible posant l'enjeu de la mobilité au sein du territoire, la ville intégrée et les dynamiques interquartiers, la ville intense qui repense ses enjeux urbains sur elle-même et la ville inclusive rassemblant les enjeux sociaux du territoire.

Dans le cadre du Contrat de ville, le principe de co-construction des actions avec les habitants est mis en avant afin de contribuer au développement de leur capacité à agir et de promouvoir l'engagement citoyen et associatif. Plusieurs dispositifs existent comme le *Fonds de Participation des Habitants* ou *Nos quartiers d'été* cofinancés par la ville et la Région permettant de soutenir des initiatives telles qu'une fête de quartier, une manifestation culturelle...



Collège Albert Roussel (2015), reconstruit sur la filature Christory (1849)

3 | 2 L'ÉCOLE, UN ESPACE DE COHÉSION SOCIALE FORT

L'école représente un espace symbolique fort, investi d'une dimension sociale et constituant un élément structurant à l'échelle du quartier. C'est pourquoi, l'entretien du patrimoine scolaire est, pour la ville, une priorité. Il s'agit en effet de mettre l'école dans une visibilité et une qualité d'espace pour les enfants, les enseignants et les parents. La ville intervient également volontairement auprès des collectivités départementales et régionales pour que les collèges et lycées de Tourcoing jouissent de cette même approche. Enfin, les enjeux d'équipement des établissements scolaires tourquennois s'envisagent aussi par la remise à niveau des outils d'une pédagogie de notre temps.

3 | 3 LA POLITIQUE « JEUNESSE »

La politique en faveur de la jeunesse fait l'objet d'une volonté politique forte appuyée par le monde associatif (centres sociaux et MJC en cours de fédération). Son ambition est transversale et repose sur la coordination des associations de l'éducation populaire, l'information des jeunes et des acteurs, l'animation d'une concertation permanente avec ces derniers et

l'accompagnement de leur vie quotidienne dans une dimension innovante. Sa gestion est en partie contractualisée avec 8 centres sociaux qui en sont le fer de lance.

Les modalités d'actions sont multiples. Outil municipal de l'information de la jeunesse, la Station, maison de la jeunesse et des étudiants de Tourcoing, agréée par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, est un espace-ressource convivial qui a pour vocation d'être une tête de réseau dans le maillage et la mise en lumière des actions « jeunesse » sur le territoire. Par ailleurs, la ville assure la diffusion régulière d'une information jeunesse par courriel, SMS, et internet, met en place le Conseil communal de la jeunesse, le réseau d'information pour les collégiens et les lycéens...

3 | 4 LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

Le CCAS est l'outil de référence de l'action municipale en matière de développement social. Son action s'inscrit dans les domaines de la lutte contre les exclusions, l'accompagnement social de proximité, ainsi que l'animation et la prévention auprès des seniors, l'accompagnement et l'hébergement des plus dépendants.

Par le pilotage depuis 2013 de la démarche d'analyse des besoins sociaux (ABS), le CCAS

identifie les enjeux et les défis auxquels la Ville doit répondre en matière de cohésion sociale, de vivre ensemble, de promotion, en donnant les moyens à chacun de pouvoir évoluer dans la société en accédant et tirant parti des différentes ressources : emploi, logement, transport, santé, éducation, formation, sport, culture, sécurité.

Enfin, conscient des changements démographiques présents et à venir, le CCAS de Tourcoing s'est engagé au nom de la ville dans la démarche *Ville amie des aînés*, créée par l'Organisation Mondiale de la Santé, en 2005 afin de prendre en compte les besoins des aînés et de promouvoir le vivre ensemble dans la cité.

3 | 5 LES ACTEURS DE LA VIE ASSOCIATIVE ET DES QUARTIERS

Avec plus de 1000 associations répertoriées, la vie associative tourquennoise représente un vecteur de la vie publique collective et un terrain d'apprentissage de la citoyenneté.

LA MAISON DES ASSOCIATIONS (MDA) ET LES ASSOCIATIONS

La Maison des Associations à la tête de 1000 associations adhérentes est reconnue comme tête

de réseau régional et labellisée Pôle ressources Jeunesse et sports.

De nombreuses associations œuvrent dans le champ de la culture, héritage d'une tradition locale forte, issue des classes ouvrières, de pratique musicale amateur. Six orchestres d'harmonies sont actifs ainsi que de nombreuses chorales.

Les associations investissent aussi largement les loisirs, le sport, la dimension sociale et la nature en ville avec une forte mobilisation associative héritée des rassemblements autour des jardins ouvriers.

L'association des *Jardins Familiaux*, la plus grande de France et plus que centenaire, regroupe aujourd'hui 1250 adhérents. Cultivés par plus d'un millier de jardiniers passionnés, ces jardins représentent à Tourcoing un ensemble de 30 hectares de zone verte.

D'autres acteurs sont actifs dans le domaine avec notamment la création de jardins partagés par l'association des Ajoncs. L'association accompagne, pour certains sites en lien avec les MJC ou centre sociaux de quartier, des dynamiques d'habitants jardiniers dans la mise en œuvre de jardins communautaires sur 4 secteurs de la ville (Virolois, Bourgogne, Flocon/Blanche Porte et Epidème). Ces jardins sont le lieu d'actions d'éducation à l'environnement, d'événements festifs et culturels. Un projet de jardin des Cultures est en cours de création à l'initiative du centre social de la Marlière au bord de la frontière.

STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

8
CENTRES
SOCIAUX
ET MJC

+ 1000
ASSOCIATIONS

480
PROFESSIONNELS
AU CCAS

11
LIEUX
DIACQUEL

Jardin partagé
La Fabrique





MJC La Fabrique,
quartier des
Francs

LES STRUCTURES SOCIO-CULTURELLES

Deux MJC et six centres sociaux maintiennent le lien sur le territoire, à travers leurs actions basées sur des valeurs d'éducation populaire et sur la participation des habitants. Relais au plus près des habitants, elles les accompagnent dans leur quotidien, favorisent l'ouverture culturelle, contribuent à la rencontre, au débat et à

la construction d'une communauté citoyenne. Deux d'entre elles ont un territoire d'intervention de plus de 10 000 habitants : le centre social Marlière-Croix-Rouge et la MJC La Fabrique. Leur action se construit de manière permanente dans une approche dynamique de la culture vue comme un moyen de transformation sociale.

4 | LA PARTICIPATION DES HABITANTS

4 | 1 DES CONSEILS DE QUARTIER RENOUVELÉS

La proximité avec les habitants et leur participation à la vie de leur ville est une priorité du projet municipal. Un nouveau dispositif en faveur d'une démocratie participative renforcée et renouvelée a été validé lors du conseil municipal du 18 octobre 2014. Afin de permettre aux Conseils de quartier de jouer pleinement leur rôle, ces derniers ont été repensés pour les rendre plus représentatifs et ouverts, davantage liés au Conseil municipal, réaffirmés dans leur rôle moteur de la participation au sein du quartier.

Co-présidé par l'Adjoint de quartier et un habitant, il place l'habitant au cœur de la réflexion de son quartier. Il repose sur deux instances : le Bureau et l'Assemblée.

L'assemblée est une réunion publique ouverte à tous les habitants du quartier qui se réunit au moins trois fois par an. Les habitants peuvent également s'adresser quotidiennement aux élus de quartier et saisir le bureau du Conseil de quartier. Le Conseil de quartier est l'instance référente qui se saisit de toutes les questions relatives au quartier. Il donne un avis consultatif, avant le vote par le Conseil Municipal. Il peut aussi émettre des vœux ou questions au Conseil Municipal.



La société Ankama
sur la Plaine
Images

4 | 2 DE NOUVEAUX DISPOSITIFS EXPÉRIMENTÉS

Dans le cadre du Contrat de ville, les Conseils Citoyens sont mis en place depuis avril 2016, en articulation avec les Conseils de quartier, réunissant un collège d'habitants et un collège d'associations. Ces conseils doivent permettre d'établir un dialogue permanent entre les habitants et les acteurs institutionnels, autour de l'élaboration, le suivi et l'évaluation des contrats de ville.

Par ailleurs, le Centre Social Bourgogne Phalempins expérimente depuis 2013 les tables de concertation, selon une expérimentation nationale initiée notamment par la Fédération nationale des centres sociaux sur le modèle des *Tables de Quartiers* à Montréal. Ce nouvel outil de concertation s'inscrit dans une démarche historique du centre de promouvoir la parole et le pouvoir d'agir des habitants et vise à passer de l'agir personnel à l'agir collectif.

4 | 3 LA STRATÉGIE NUMÉRIQUE AU SERVICE DES CITOYENS

La Ville de Tourcoing s'est engagée très tôt dans un projet de « ville numérique » en accompagnant le développement des outils numériques dans différents domaines : e-administration, création d'un cybercentre au sein de la médiathèque Bourgogne

en 2001, équipement multimédia des écoles, Printemps du numérique,

En complémentarité, la Ville contribue au développement de la filière numérique avec la présence de la Plaine Images et de structures d'enseignement numérique dès le lycée (Lycée Colbert, projet pilote du plan numérique régional) ou l'école d'infographie et d'art numérique 3Axes.

Forte de cette dynamique de territoire, la Ville s'engage en 2016 dans une nouvelle stratégie numérique reposant sur l'idée que le numérique ne se limite pas à un simple outil technologique modifiant les modes d'apprentissage, mais qu'il est l'opportunité d'impulser des interactions innovantes, avec les habitants fondées sur l'intelligence collective, la coproduction, l'échange et le partage de ressources.

Un projet de co-design de nouveaux e-services innovants, mené en partenariat avec la ville de Roubaix, va permettre d'expérimenter un nouveau processus collaboratif et créatif entre filière numérique, habitants et acteurs publics.

Ce projet cofinancé par le FEDER a pour objectif de concevoir des e-services innovants en matière d'e-administration, d'e-concertation et de vie quotidienne au sein d'un « incubateur » associant les habitants, les associations et les entreprises numériques. Ce projet pluriannuel, proposé comme un territoire d'expérimentation au sein de la stratégie métropolitaine, entre dans une phase de concrétisation. Il sera organisé autour d'ateliers de confection numérique et d'un fonds d'innovation numérique permettant, sur

la base d'appels à projets, de créer et tester de nouveaux outils au service de thématiques variées (école numérique, vote / concertation, open data, tourisme, patrimoine...).

Un second projet de co-Design de ressources pédagogiques numériques est en cours de réflexion.

SYNTHÈSE

LES PROGRAMMES ET DISPOSITIFS D'HABITAT ET DE RENOUVELLEMENT URBAIN

- Depuis les années 80, la ville a bénéficié des programmes nationaux de renouvellement urbain :
 - 1994 | Grand Projet Urbain : requalification des quartiers de la Bourgogne, Marlière, Virolois, Epidème, Blanc seau
 - 2001 | Grand Projet de Ville : requalification des quartiers périphériques et traitement du parc ancien dégradé
 - 2008 | Programme de Rénovation Urbaine engagé sur 6 quartiers : Phalempins, Pont rompu, Bourgogne/Belencontre, Blanche porte/Flocon, Phalempins et Virolois
 - 2017 | Nouveau Programme de Rénovation Urbaine sur la Bourgogne
- Un Programme Logement Habitat métropolitain : lutte contre l'habitat indigne, réhabilitation du parc privé et des courées

UNE VILLE EN CONSTANTE EVOLUTION

- Une politique basée sur un développement urbain équilibré : la restructuration et le renforcement de l'attractivité du centre-ville d'une part, l'amélioration du cadre de vie des habitants et la réhabilitation des quartiers d'autre part
- Des grands projets en cours : réaménagement du quartier de la gare, densification et rénovation du centre ville (projet *Quadrilatère des piscines*), écoquartier de l'Union, ANRU2 sur le quartier de la Bourgogne

LES OUTILS ET ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- Des enjeux forts de cohésion sociale, de formation et d'insertion sociale des jeunes
- De nombreux outils : un contrat de ville métropolitain sur 6 quartiers, une politique jeunesse avec un lieu dédié la Station
- Des acteurs de proximité : le CCAS et 8 centres sociaux ou MJC
- Un dynamisme associatif important : 1 000 associations adhérentes à la Maison des Associations notamment actives dans le champ de la culture et de l'environnement
- Des outils en faveur de la participation des habitants : 16 conseils de quartier renouvelés en 2014, les conseils citoyens (mis en place en 2016), une table de concertation expérimentée à la Bourgogne (2013)
- Une stratégie numérique expérimentale au service d'une relation aux citoyens plus directe et de proximité





LA POLITIQUE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

1 | LES OUTILS DE GESTION ET DE PLANIFICATION

1 | 1 LA PRÉSERVATION ET LA RESTAURATION DU PATRIMOINE BÂTI

Le Plan Pluriannuel d'Investissement concerne depuis 2004 de nombreux chantiers de restauration du patrimoine religieux bâti et mobilier protégé aux monuments historiques (MH) : église Saint-Christophe, bâtiments de l'Hospice d'Havré, avec sa chapelle et son calvaire, chapelle de la Marlière, ainsi que l'église Notre-Dame des Anges, dont les travaux sont déjà programmés pour 2016-2020. La restauration du retable de l'église de Notre Dame de la Marlière a débuté en janvier 2016 pour un budget total de 115 000 € dont 51 000 € cofinancés par la DRAC.

Il faut souligner l'accompagnement des associations, qui jouent un rôle important dans ce domaine (Amis de Tourcoing, Renouveau Hospice d'Havré, Renaissance Notre-Dame-des-Anges...), notamment sur le plan financier, en tant que leveurs de fonds.

A cette action s'ajoute la préservation et la restauration d'un patrimoine local hautement symbolique. La restauration des bourloires, avec le soutien de la DRAC, vise à préserver ce patrimoine et à perpétuer le jeu de Bourle, l'un des jeux traditionnels les plus populaires du Nord. La Bourloire de la Consolation a bénéficié de travaux de rénovation suite à son inscription en 2003. La Bourloire du Cercle Saint-Christophe a été entièrement restaurée, pour un investissement de plus de 400 000 euros. Objets d'attraction, elles attirent un public curieux et sont inscrites dans les circuits programmées par les écoles dans le cadre de la découverte du patrimoine.

Jardins de
l'hospice d'Havré

D'autre part, la Ville s'est engagée depuis plusieurs années dans la préservation de son patrimoine industriel, un héritage architectural qui représente aussi un patrimoine culturel et identitaire aujourd'hui revendiqué. La reconversion de ces bâtiments relève de la volonté politique de combiner patrimoine et création architecturale contemporaine notamment par la conservation/insertion des cheminées, emblèmes architecturaux dans les nouvelles constructions des projets de rénovation urbaine et dans les projets artistiques.

AIDES ET INCITATIONS FINANCIÈRES

Dans le cadre de la politique d'amélioration de l'habitat, la ville met en œuvre plusieurs outils et dispositifs œuvrant à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti à destination des propriétaires ou des commerçants.

La Ville accompagne les projets de rénovation des propriétaires. Ainsi, l'ensemble du patrimoine bâti fait l'objet, outre d'un accompagnement technique des services Planification urbaine et Qualité architecturale et Habitat, d'activation de dispositifs d'aides et d'incitations pour la rénovation des façades commerciales et le recours aux énergies renouvelables. Dans le cadre du Plan Commerce voté le 1^{er} octobre 2016, la ville souhaite favoriser l'attractivité des commerces tourquennois tout en préservant la qualité architecturale. Un dispositif d'aides directes à la rénovation des devantures et des vitrines a été mis en place ainsi que la définition d'une charte des devantures et enseignes (en lien avec la nouvelle réglementation publicitaire communautaire) et l'accompagnement des commerçants lors de la

création ou rénovation de leurs magasins.

D'autre part, la ville a adopté en 2013 une Charte des Terrasses qui concilie préservation du patrimoine, développement urbain et les besoins des commerçants. Dans le cadre de cette charte, l'exigence de qualité architecturale se traduit au travers de l'implantation, de l'étalement, du mobilier, des enseignes, des couleurs... Elle est en cours d'actualisation et sera accompagnée d'un règlement.

1 | 2 LES OUTILS DE GESTION URBAINE ET PATRIMONIALE

En déclinaison des politiques urbaines et d'aménagement, la ville de Tourcoing a mis en place des outils et dispositifs contribuant à la préservation et à la valorisation du patrimoine architectural et paysager.

LES DOCUMENTS D'URBANISME

LE PLU ET LE PLU²

La Métropole Européenne de Lille a engagé l'élaboration de son futur Schéma de Cohérence Territorial qui guidera les évolutions de la métropole lilloise jusqu'à l'horizon 2030. La cohérence entre les documents de planification, SCOT et PLU, rend nécessaire l'évolution du PLU et sa révision générale, engagée par délibération communautaire du 17 février 2015.

L'élaboration de ce nouveau PLU² prend en compte un nouveau contexte législatif (lois Grenelle I et II et loi ALUR) et doit répondre à différents objectifs de développement durable visant notamment : l'équilibre du développement urbain, l'utilisation économe des espaces naturels,

la sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel, urbain, architectural et paysager, la diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat.

La Ville de Tourcoing participe aujourd'hui activement à la révision de l'actuel PLU communautaire, en phase avec le territoire tourquennois et les orientations communales de développement à venir. Pour son territoire, la ville a mis en avant les enjeux suivants : valorisation des espaces verts, traitement des entrées de ville, reconversion des friches, renforcement des trames verte et bleue, rénovation du centre ville et meilleure intégration urbaine avec la ville belge de Mouscron.

LE PAU

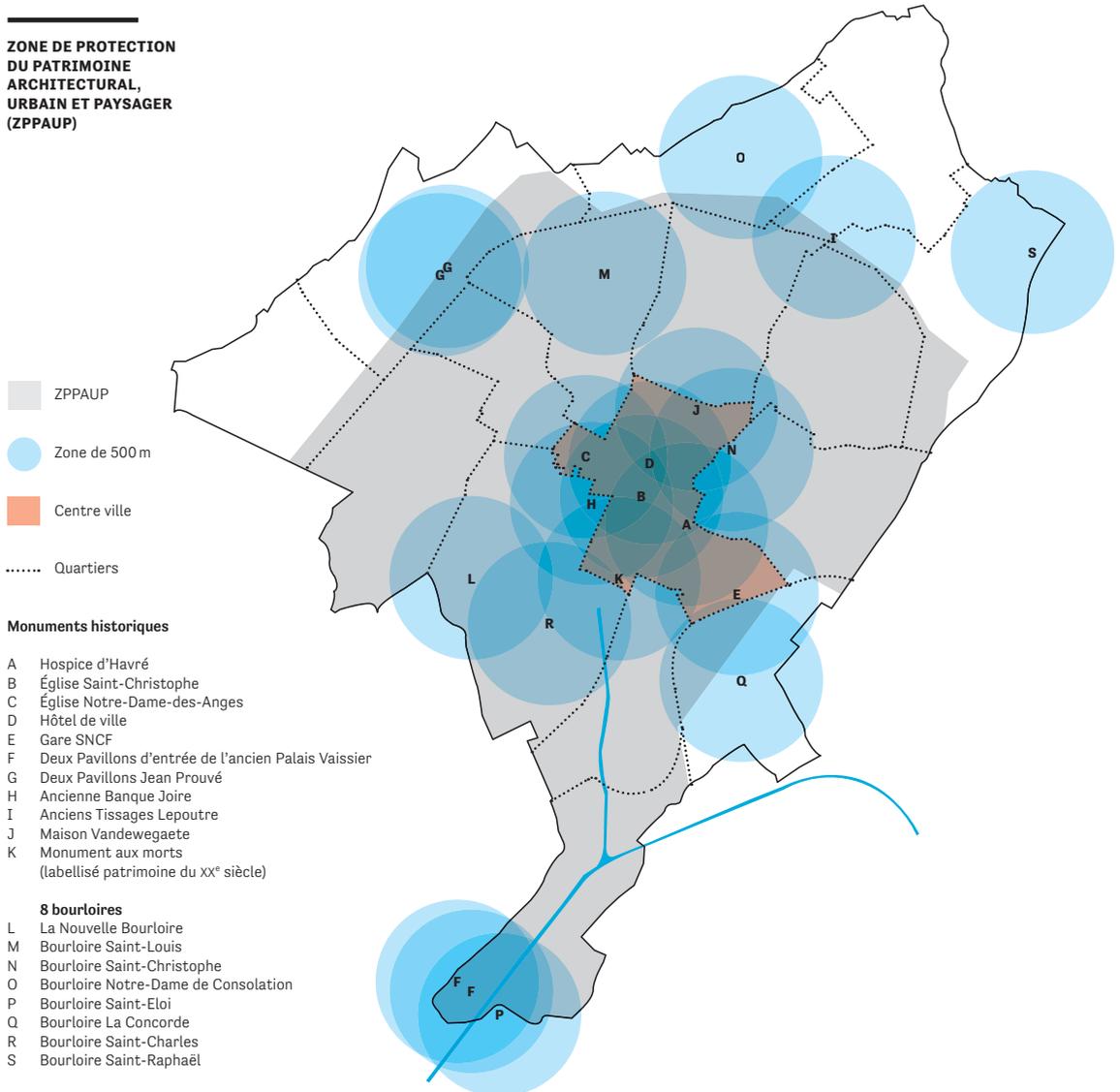
Le Plan d'Actions Urbaines (PAU) est un outil de réflexion prospective découlant du Plan stratégique de Tourcoing ; il concentre les actions sur les secteurs prioritaires de mutation et autour des infrastructures majeures de la ville, de manière à produire un retournement d'image.

Avec le premier PAU en 2001-2005, puis le second en 2005-2011, la Ville a misé sur :

- Une articulation entre le traitement prioritaire des quartiers en difficulté et les pôles structurants ;
- Une image culturelle et de loisirs renouvelés ;
- Une participation active des habitants et des associations ;
- La mise en œuvre d'une rénovation urbaine en profondeur des secteurs d'habitat déqualifié.

Faisant suite aux différents projets entrepris ces dernières années, la Ville travaille aujourd'hui à la planification de nouvelles actions urbaines tout en réinterrogeant les outils stratégiques à mettre en place.





LA ZPPAUP

La Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) a été mise en place à Tourcoing en septembre 2003. Plusieurs critères ont prévalu au choix de son périmètre : la richesse patrimoniale, la présence de sites d'enjeux, la convergence des démarches de réhabilitation liée à la pression des investisseurs et aux Périmètres de restauration immobilière.

Le règlement vise en particulier la protection et la mise en valeur des immeubles ou ensembles bâtis d'intérêt architectural ou patrimonial, la mise en valeur des éléments de paysage et de composition urbaine, l'intégration des immeubles à construire, la prise en compte du patrimoine archéologique. Il concerne autant l'espace public que l'espace privé. Les différentes typologies architecturales apparaissent sur des fiches qui sont accompagnées par les objectifs et les recommandations propres à la ZPPAUP.

L'application de la ZPPAUP permet un travail de concertation constructive avec l'UDAP Nord ainsi qu'un travail de sensibilisation du public par le biais de rendez-vous avec l'architecte-conseil de la Ville. Sa transformation en Sites Patrimoniaux Remarquables, impliquant un agrandissement de la surface protégée sur Tourcoing, est aujourd'hui engagée par la MEL.

LA CHARTE CHROMATIQUE

Support complémentaire de la ZPPAUP, la charte chromatique s'applique sur tout le territoire de la ville. L'ensemble des acteurs intervenant sur le paysage urbain utilise ce nuancier qui a pour vocation de proposer une identité chromatique cohérente, à la fois source et révélateur d'embellissement pour la ville. Sa déclinaison en 6 « plaquettes couleurs » synthétiques vise à faciliter sa prise en compte par les habitants.

Parc
Clemenceau

LES CAHIERS DE PRÉCONISATIONS URBAINES ET ARCHITECTURALES

La qualité urbaine s'appuie sur plusieurs axes : la vie résidentielle, le cadre de vie, la conservation remarquable des bâtiments historiques et l'aménagement des espaces publics et jardins. Afin que toute nouvelle opération de logement puisse s'inscrire dans une stratégie globale d'aménagement urbain, la Ville intervient en accompagnant l'ensemble des projets d'aménagement publics et privés au travers de recommandations à destination des maîtres d'œuvre. À cette fin, un *Cahier de préconisations* spécifique à chaque projet est réalisé par le service Planification urbaine et Qualité architecturale de la Direction de l'Aménagement et de l'Habitat.

LE SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG)

Le SIG, dont la Ville dispose depuis 2001, a pris un nouvel essor depuis 2009, intégrant aussi, au-delà des données propres à l'urbanisme et à l'urbanisme prospectif, celles des Espaces verts et de l'Observatoire Social et Urbain, ainsi que les données cartographiques historiques. S'étant adapté aux nouveaux outils et besoins, le SIG propose des applications généralistes grand public et des applications / métiers spécifiques visant à mutualiser les informations et assurer un meilleur suivi de l'ensemble des projets municipaux (Planification et Projets Urbains, Gestion du patrimoine arboré communal, etc.).

1 | 3 LES OUTILS DE GESTION DU PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER

Partie à la reconquête du paysage urbain, la Ville de Tourcoing affiche l'ambition de devenir la « Ville des Jardins » de la métropole lilloise. Elle a engagé une politique en faveur de la nature en ville reconvenue sur le plan national par plusieurs distinctions et qui répondent aux objectifs suivants : aménager des espaces verts de qualité, favoriser la biodiversité, préserver et enrichir le patrimoine arboré et sensibiliser les habitants à l'environnement.

AMÉNAGER DES ESPACES VERTS DE QUALITÉ

Le Plan Directeur des Parcs et jardins décline cette volonté de réintroduire la nature en ville, de garantir pour chacun l'accès à la nature au sein même de son lieu d'habitation et de structurer et enrichir les espaces verts autour de liaisons vertes traversantes. Les opérations urbaines en cours et en projet sont l'occasion de réintroduire des espaces verts. Le plan directeur des parcs et jardins envisage les espaces verts comme des lieux d'art et de culture innovants, avec des jardins à thèmes différenciés en fonction des espaces à renaturer donnant à chaque quartier sa propre identité

Dans une démarche volontariste, la Ville a créé environ 16 hectares d'espaces verts entre 2008 et 2014 avec notamment la requalification

UNE ACTION NATURE EN VILLE RÉCOMPENSÉE

VILLE 4 FLEURS

PRIX DE L'ARBRE
EN 2014

FLEUR D'OR
ET PREMIÈRE
LIBELLULE
EN 2013

du parc Clémenceau. Elle compte aujourd'hui plus de 120 hectares de parcs et jardins publics, soit 10 % de son territoire communal. Cette offre d'espaces verts sera complétée d'ici 2018 par un espace paysager de 12 hectares aménagé sur le site de l'Union.

Enfin, la gestion de ces espaces verts est réalisée dans le respect de la nature et de la biodiversité, action reconnue par l'obtention d'une *Fleur d'or* et d'une *Première libellule* en 2013.

FAVORISER LA BIODIVERSITÉ

La ville de Tourcoing ayant la volonté de concilier développement urbain et maintien de la biodiversité sur le territoire a voté une délibération en octobre 2015 validant la mise en place d'une démarche globale en faveur de la biodiversité. L'objectif principal est de relier entre eux les espaces végétalisés (trame verte) et les espaces aquatiques (trame bleue) afin de préserver et développer habitats et refuges de biodiversité, mais également lieux de repos et de détente.

Les différents éléments constitutifs de ces trames ont été identifiés. L'ancienne voie ferrée Halluin-Somain, qui traverse sur 4 km le territoire tourquennois sera réhabilitée en voie verte ainsi que le Parc du Mont du Ferrain qui a vocation à devenir le plus grand espace de nature au nord-est de la métropole. Ils s'insèrent dans des trames vertes et bleues à l'échelle métropolitaine et régionale.

Cette nouvelle démarche globale intègre les champs de la connaissance scientifique (réalisation d'un inventaire de la biodiversité), de l'opé-

rationnalité (élaboration de préconisations pour les projets d'aménagements et de travaux sur les sites qui auront été repérés comme espaces de biodiversité), de la sensibilisation (accompagnement pédagogique permettant partage des connaissances et sensibilisation de tous).

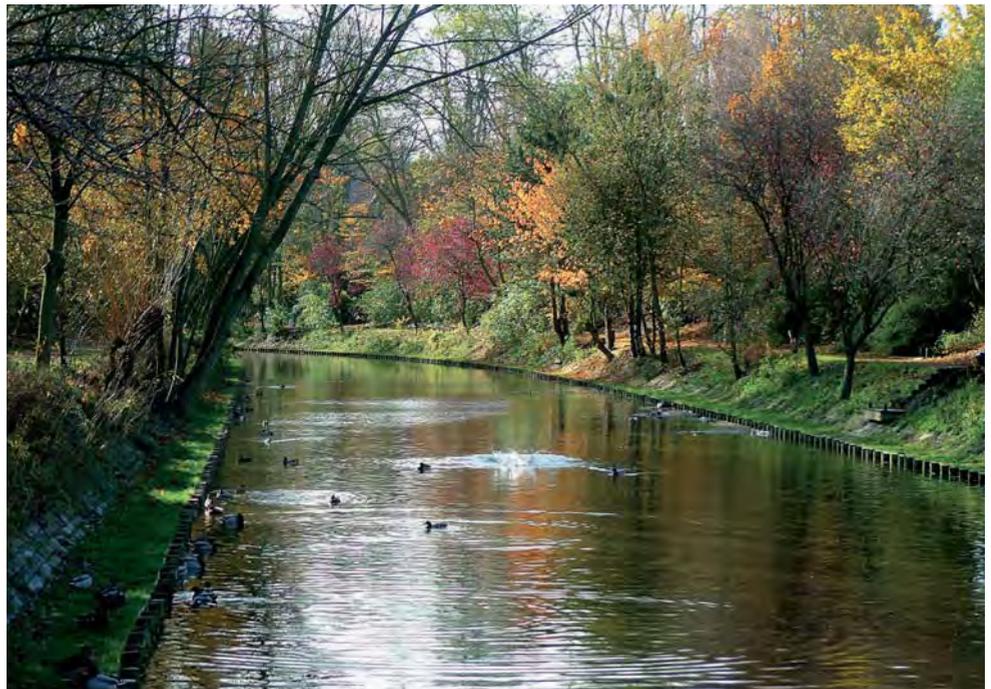
Au-delà de ces projets structurants de corridors biologiques, la ville a mis en place l'opération *Vert en Ville* lancée en janvier 2015 afin d'encourager et accompagner la végétalisation des façades et l'inventaire de la biodiversité.

PRÉSERVER ET ENRICHIR LE PATRIMOINE ARBORÉ

Avec la signature de la Charte européenne de l'arbre d'agrément en 2012, la ville s'est engagée dans une gestion durable du patrimoine arboré. Une étude a été menée en 2015 à l'échelle du territoire tourquennois (6 communes) pour disposer d'un diagnostic de la place de l'arbre dans le paysage urbain, identifier des principes partagés pour une meilleure gestion du patrimoine arboré et définir un plan d'actions pour mieux connaître, protéger et entretenir ce patrimoine. La sensibilisation des enfants à la qualité paysagère est également un axe identifié avec par exemple l'opération *Plus d'arbres, plus de vie !* qui fait participer les élèves d'écoles maternelles à des plantations. Si la ville multiplie les plantations (250 en 2016), elle a aussi le souci de préserver et de valoriser les arbres existants.

En 2014, le Jury national des villes et villages fleuris a décerné à Tourcoing le *Grand Prix National de l'Arbre*.

Le Canal



2 | UNE POLITIQUE PATRIMONIALE EN PHASE DE STRUCTURATION

Liées à une nouvelle conscience urbaine, les actions en faveur des patrimoines au sein de la ville sont aujourd'hui nombreuses mais éclatées entre plusieurs directions et experts, structures partenaires ou associations.

2|1 LA CONNAISSANCE DES PATRIMOINES

Parmi les éléments de connaissance du patrimoine tourquennois, une étude réalisée par le Service régional de l'Inventaire au cours des années 1980, a donné lieu à la publication en deux tomes d'un ouvrage édité en 1986 et intitulé *Tourcoing-Architecture du centre-ville*. Les édifices patrimoniaux repérés ont fait l'objet de 267 fiches dans la base Mérimée jusqu'au début des années 2000. Cet outil de connaissance est complété par le diagnostic de la ZPPAUP qui a établi un repérage typologique actualisé, support de préconisations pour les opérations de rénovation ou d'aménagement.

À cela s'ajoute d'autres actions actuellement en cours :

- Le récolement des collections du Centre d'Histoire Locale (objets de la vie quotidienne, peintures, sculptures, mobilier, textiles et photos), retraçant l'histoire sociale,

économique et culturelle de la ville ;

- Les premières investigations sur le patrimoine mobilier religieux protégé pour envisager la programmation de sa conservation et de sa restauration dans le cadre réglementaire ;
- La numérisation des sources disponibles aux Archives (plans cadastraux, d'alignement, de ville, photos de la ville, registres paroissiaux) et dans le réseau des Médiathèques (presse ancienne et cartes postales) ;
- Les études urbaines réalisées dans le cadre d'opérations de renouvellement.

D'autre part, des partenariats scientifiques ont été engagés avec Lille 1, Lille 3 (notamment avec le service des archives sur la problématique du cadastre à l'épreuve de la croissance d'une ville textile) et plus particulièrement l'institut de recherche historique – IRHIS, avec l'IREV Institut Régional de la Ville Hauts de France et le POP-SU Plate-forme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines Lille Métropole Communauté Urbaine.



Statue de la Vierge Notre-Dame des Anges (rénovée en 2014)

Église Notre-Dame des Anges (XIX^e siècle) (IMH)



Stalles del'Église
Notre-Dame des
Anges (1857-1875)

Concernant la connaissance du patrimoine paysager, le diagnostic sur les espaces plantés réalisé en 2015 a permis de qualifier la place de l'arbre dans le cadre urbain et de compléter la connaissance existante. Afin d'approfondir la connaissance du patrimoine arboré des espaces publics, riche de 13 000 arbres inventoriés au sein d'un outil de gestion, un concours des arbres remarquables a été lancé en novembre 2015 afin de mieux connaître le patrimoine végétal privé tourquennois.

Par ailleurs, l'inventaire de la biodiversité en cours permet de recenser les espaces à caractère naturel et aquatique (ECN) de la commune (privés et publics). Cette identification repose sur l'analyse de photos aériennes et de relevé terrain et permet d'alimenter une base de données « biodiversité » dans le SIG communal.

Enfin, il convient de citer les actions de connaissance menées par les associations patrimoniales notamment un inventaire des vitraux profanes initié en 2014 par l'association ASTEC.

L'OFFRE PROPOSÉE AUX SCOLAIRES

Centralisée par la Direction des Écoles et des Familles, l'offre culturelle à destination des scolaires est formalisée dans un catalogue diffusé auprès de l'ensemble des établissements scolaires de la ville. La découverte du patrimoine est assurée par plusieurs opérateurs dont les principaux sont la direction du Rayonnement Culturel, le service des archives, la Direction des Parcs et Jardins et ponctuellement la Direction de l'Aménagement (visites de présentation des projets urbains à destination des collégiens et des lycéens).

La Direction du Rayonnement Culturel propose depuis une vingtaine d'années des visites guidées de la ville destinées aux scolaires. Elles portent sur les monuments les plus remarquables de la ville, des sites particuliers notamment la Maison Folie, la découverte des quartiers, ainsi que des parcours thématiques adaptés à la demande (histoire textile, logement social, renouvellement urbain...). Le contenu est élaboré au plus près des projets des enseignants qui, à l'appui de la visite, poursuivent un travail en classe.

Afin de renforcer cette offre et la qualifier, une équipe de 6 guides a été constituée en 2015 formée et accompagnée par les Directions du Rayonnement Culturel et de l'Aménagement. Pour la rentrée 2016/2017, 8 parcours thématiques sont proposés (l'art campanaire, lieux citoyens, artistes et la guerre...) et sept parcours présentent chacun l'évolution urbaine d'un quartier.

Le service des Archives municipales qui accueille entre 700 et 1000 élèves par an, a élaboré plus de 200 documents à vocation pédagogique sur des thématiques telles que l'eau, l'école, les

OFFRE SCOLAIRE
EN 2016



6 GUIDES

97
VISITES



1909
ENFANTS
ACCUEILLIS



2 | 2 DES ACTIONS DE SENSIBILISATION AU PATRIMOINE ET AU CADRE DE VIE

Elles sont à l'initiative de nombreuses associations, structures et équipements sans pour autant converger vers un même projet de médiation.



Le jardin botanique et ses serres (2008)

édifices patrimoniaux, le jardin botanique, la vie à l'usine, les industries tourquennoises, les bourgades, la Grande Guerre à Tourcoing.

Le service assure les visites du bâtiment et réserves des archives, les visites des expositions temporaires, des ateliers thématiques qui sont autant de propositions que les enseignants exploitent dans le cadre de leurs projets de classe.

La Direction des Parcs et Jardins et du Développement Durable a mis en place dès les années 1990 un dispositif d'éducation à l'environnement s'étoffant au cours des années 2000. En 2009, la mission pédagogique a été renforcée grâce à la reconstruction des serres pédagogiques. Environ 10 500 scolaires ont été accueillis en 2015.

L'OFFRE JEUNE PUBLIC HORS SCOLAIRE

Plusieurs structures municipales ou associatives proposent ponctuellement des actions pédagogiques autour du patrimoine en temps hors scolaire. Ainsi la Maison Folie organise des ateliers ou visites patrimoniales le mercredi à destination des centres sociaux.

La Maison de l'Union propose des ateliers enfants (10 à 14 ans) le mercredi, sur la base de l'exposition FuturUnion. Ces ateliers ont pour but de présenter le projet de l'Union, son histoire et ses perspectives pour 2022. Les enfants sont ensuite invités à prendre en compte les diverses composantes de la ville, pour « refaire » à leur façon un secteur de l'Union, tel qu'ils l'imaginent en 2022.

Le Jardin botanique propose des ateliers à destination des centres sociaux et le Relais Nature de la Deûle à l'Escaut, organisme public

métropolitain, propose un programme d'ateliers très diversifié et ouvert à tous (fabrication de bateaux en matériaux recyclés, hôtel à insectes mais aussi à oiseaux, jeu de l'oie du canal) afin de sensibiliser le jeune public à la préservation du patrimoine local, qu'il soit historique... ou naturel.

L'OFFRE TOUT PUBLIC PROPOSÉE AUX HABITANTS ET AUX VISITEURS

Les visites guidées tout public individuel et groupe se déploient à l'échelle de la ville. Elles sont organisées soit par l'office de Tourisme lorsqu'il s'agit de circuits en ville, soit par les structures lorsqu'elles se limitent à leur seul site: Muba, musée du Carillon, la maison Folie hospice d'Havré et les serres du jardin botanique qui accueille le public toute l'année à travers une quinzaine de dimanches par an ainsi que de ateliers et des week-ends thématiques (journées du patrimoine, week-end des jardins, colloque des jardins botaniques de France, etc.).

L'office de Tourisme promeut et communique sur l'ensemble de l'offre de visite à travers un programme de visites guidées et d'animations pour la période estivale et, depuis 2012, sur toute l'année. Les visites de groupes (hors scolaire) et individuelles captent essentiellement le public. Les visites guidées portent notamment sur le patrimoine architectural et artistique, les espaces verts de la ville, la valorisation de savoir faire locaux chez les commerçants, artisans, restaurateurs et artistes tourquennois, les quartiers en cours d'aménagement, le patrimoine industriel textile.

Pour faire découvrir la faune et la flore, le *Relais Nature du canal de la Deûle à l'Escaut* implan-

OFFRE TOUT PUBLIC

83

VISITES GUIDÉES PROPOSÉES PAR L'OT EN 2015



té à Tourcoing propose des visites notamment le long du canal de mai à juillet. Organisées en partenariat avec des associations régionales, les visites intitulées *Tranches de vie, tranches de canal* permettent de donner la parole aux acteurs du canal. D'autre part, l'association Vivacités Nord Pas de Calais, réseau régional pour l'éducation à l'environnement urbain, propose des balades urbaines et la ville de Tourcoing propose également sur son site des circuits de boucles vertes pour des promenades découvertes.

L'INFORMATION APPORTÉE AUX HABITANTS SUR L'ÉVOLUTION DES QUARTIERS ET LA MUTATION URBAINE

Afin d'informer et d'associer les habitants aux mutations à opérer, plusieurs outils ont été conçus et mis en œuvre en complémentarité des réunions des Conseils de quartier: des « diagnostics en marchant », des topoguides proposant des circuits pédestres dans les quartiers de Belencontre et du Virolois, ou encore des dépliants destinés aux usagers de lignes de bus traversant des quartiers en évolution (en partenariat avec Transpôle en 2012).

D'autre part, la Maison de l'Union propose des temps d'échanges sur l'évolution du quartier (as-sises de l'Union), des expositions temporaires et des publications spécifiques sous forme de *Livrets de l'Union*, fascicules d'information thématiques et dédiés aux différentes étapes de la transformation du site en éco quartier.

Livret de l'Union.
Nouvel habitat,
zone de l'Union



2|3 DES ACTIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET DE L'ARCHITECTURE

De nombreuses initiatives sont proposées par les équipements ou directions. Chacune de ces dynamiques se construit sur les réseaux, les compétences et les moyens propres à chacun.

EXPOSITIONS

Des expositions temporaires sont organisées tous les ans par le service des Archives municipales pour mettre en valeur leur fonds. Après des expositions consacrées à Gustave Dron, au Parc Clémenceau, aux tourquennois pendant la Grande Guerre, une exposition a été présentée en 2016 sur l'histoire du Lycée Gambetta. Menée en partenariat avec le Lycée, les Archives Départementales et la Région (Inventaire du patrimoine culturel), cette exposition permet de valoriser le travail scientifique commun d'inventaire et de valorisation mené sur la base du fonds conservé au sein de l'établissement pour une grande partie antérieure à 1900.

Après une présentation au siège de Région, l'exposition retrouvera de façon permanente les murs du Lycée. Le patrimoine du lycée intégrera également, avec une sélection de plusieurs lycées, une publication du service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel.

Par ailleurs, des expositions annuelles sont proposées valorisant le fonds patrimonial du



réseau des Idées. Elles sont accompagnées de visites guidées, d'un catalogue imprimé mis en ligne sur le site internet de la ville. Le fonds est également mobilisé pour illustrer des thématiques ou actualités lors des événements municipaux.

Ponctuellement les expositions présentées à Maison Folie Hospice d'Havré peuvent aborder un pan de l'histoire et du patrimoine de la ville notamment à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

Enfin des projets communs, mettant en réseau les expertises des différents services, ont été conduits tel que l'exposition *Plus belle la ville* en 2015. Conçue en partenariat avec les directions de l'Aménagement, du Rayonnement Culturel, de la Jeunesse, la Ludothèque et les Médiathèques, elle a proposé une découverte de la ville sous toutes ses formes : imaginaire, réelle, à jouer, à vivre, à travers la littérature jeunesse mais aussi le patrimoine (conception d'une balade dessinée avec une artiste en résidence), les jeux, le numérique, la musique. L'exposition a permis de toucher plus de 1000 visiteurs dont 24 classes de 8 écoles.

DES EXPÉRIMENTATIONS D'OUTILS DE MÉDIATION NUMÉRIQUE

Plusieurs projets de valorisation du patrimoine ont été menés à Tourcoing en utilisant des outils numériques innovants.

Le projet SKYZO a été soutenu par la MFHH, puis présenté en 2015. Entre jeu vidéo et audio guide, un prototype de jeu audio urbain, cofinancé par Pictanovo, dans le cadre du Fonds Expériences Interactives, a été spécialement conçu sur l'hospice d'Havré.

Le Pôle multimédia du Réseau des Idées propose également des animations autour du jeu Minecraft. Accompagnés par un architecte de la Ville, des collégiens ont modélisé en 3D l'usine Lepoutre de Tourcoing. Cet atelier autour du patrimoine a été poursuivi dans le cadre d'un travail scolaire pluridisciplinaire : lecture de Georges Perec, visite, écriture collaborative, modélisation avec Minecraft, créations numériques diverses.

Enfin, le projet *Vitrail Numérique* a été mené autour de la valorisation du patrimoine en matière de vitrail. Animé par deux artistes plasticiens des Beaux-arts de Tourcoing des ateliers de création numérique collective autour du vitrail ont été organisés en 2015 et présentés sous forme d'une installation vidéo lors des Journées Européennes du Patrimoine.

DES INITIATIVES ASSOCIATIVES DE COLLECTE DE MÉMOIRE DES QUARTIERS ET DE LA MÉMOIRE DU TEXTILE

Plusieurs démarches de collecte de mémoire sont réalisées sous l'impulsion et grâce à la mobilisation des habitants, accompagnés par les structures socioculturelles : publications (*Belles rencontres* à Belencontre et *Je suis le flocon* sur le quartier de Phalempins), un blog créé au Virolois témoignant de l'histoire du quartier et de son évolution... La ville valorise ces initiatives en promouvant ces publications à travers des lectures lors des Journées Européennes du Patrimoine, dans des cafés, au CCAS...

À Belencontre, le dispositif *Nouveaux commanditaires* de la Fondation de France a soutenu en 2014 la création d'une œuvre qui rend compte du



Le projet Minecraft à la médiathèque
Andrée Chedid



La Penseuse
Tigresse, Emilio
López Menchero

Vitrail.
Église Saint-
Christophe



passé du quartier et de son avenir. Il a été décidé de restaurer une statue de style classique, *La Penseuse* autrefois installée dans le parc du quartier. Ce projet impulsé par les habitants et fédéré par le centre social, a été cofinancé par la Ville et a permis de favoriser une rencontre des habitants avec l'art contemporain et de se réapproprier leur espace avec une installation définitive sur le nouveau parvis de la médiathèque Andrée Chedid.

Concernant plus spécifiquement la mémoire du textile, plusieurs initiatives sont menées par des associations en lien avec des chercheurs. Ainsi, un programme de recueil de témoignages oraux auprès d'anciens salariés du textile de la métropole lilloise est engagé depuis mars 2013 par une équipe de sociologues du Clersé (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques, laboratoire de recherches de l'Université Lille I) avec l'association des anciens salariés du Peignage de la Tossée à Tourcoing. Afin de conserver et valoriser ces archives orales en constitution ainsi que les archives écrites du Peignage de la Tossée, plusieurs acteurs, accompagnés par un projet régional *Chercheurs citoyens*, souhaitent faire émerger, sur le site de l'Union où s'est implanté en 2012 le CETI, Centre Européen des Textiles Innovants, une cité de l'histoire des gens du textile.

En parallèle, une réflexion, portée par les Amis du CIRETEX, est en cours pour créer et animer un

lieu de mémoire textile autour de l'image, basé sur le concept des Learning center régionaux.

UNE POLITIQUE D'ANIMATION ET DE TEMPS FORTS POUR DÉCOUVRIR LA VILLE ET SON PATRIMOINE

En complémentarité de la programmation culturelle, des grands rendez-vous animent la ville et les quartiers. Parmi ces événements, *La Nuit Détonante*, le *Week-end Géant*, *Les Rues joyeuses*, festival d'art de la rue, *Tourcoing se met au vert*, se sont imposés comme des temps forts attirant aussi un public extérieur.

Parmi ces événements festifs, certains valorisent particulièrement le patrimoine immatériel culturel notamment *La Nuit Détonante*, « fête de la lumière » issue de la tradition des allumoirs, et *Le Week-end Géant*, carnaval traditionnel, avec un défilé de plus de 30 géants des Hauts de France et de Belgique, accompagnés par les fanfares et les harmonies.

Par ailleurs, la ville participe à des événements spécifiques régionaux notamment dédiés à la mémoire ouvrière et plus spécifiquement textile. Un hommage aux anciens salariés de la Tossée est organisé depuis 2006 et les chemises emblématiques des Hauts de France sont mises en valeur depuis 2007 par la manifestation régionale annuelle *Les Beffrois du Travail*, portée par l'association du Non Lieu qui mène de nom-

LES JEP EN 2016

7000

VISITEURS
DONT

1800

SCOLAIRES



Journées
Européennes
du Patrimoine,
usine Flipo

breuses actions autour des cheminées : éditions, expositions, illuminations.

Enfin, les *Journées Européennes du Patrimoine* sont organisées depuis 2011 de façon conjointe entre les villes de Tourcoing et Roubaix, autour d'une programmation commune permettant d'affirmer pleinement l'événement au sein de la Métropole. La ville joue un rôle de coordination des initiatives des acteurs du territoire en organisant des temps de rencontres et de concertation autour de la programmation.

Depuis l'édition 2015, une programmation adaptée pour le public scolaire est proposée avec une prolongation sur la semaine suivant le week-end national et accueillant plus de 1000 élèves tourquennois.

LA MISE EN SCÈNE DE L'ESPACE PUBLIC

À l'instar de l'installation de la *Penseuse* à Belencontre, plusieurs autres actions interrogeant la place de l'art dans la ville et la relation entre l'art et l'aménagement urbain ont été menées : la pose d'une sculpture lumineuse de Maurizio Nannucci sur la façade du MUba, en partenariat avec le FRAC ; des installations artistiques dans l'espace public par des étudiants de l'ESA. Renouvelé en 2012, le programme d'éclairage public prévoit aussi une mise en lumière de plusieurs édifices de la ville, notamment l'Hôtel de Ville et le Monument aux Morts. En mars 2015, la tour Terken, symbolisant l'emplacement de l'ancienne brasserie du même nom et accueillant un complexe dédié aux sports collectifs, a été mise en lumière par Yann Kersalé, artiste plasticien.

2 | 4 DES ASSOCIATIONS PATRIMONIALES NOMBREUSES ET ACTIVES

Plusieurs associations historiques et de sauvegarde du patrimoine se mobilisent autour des enjeux d'histoire, de mémoire et de préservation du patrimoine. Les Amis de Tourcoing depuis 1923, l'association pour le renouveau Hospice d'Havré, Renaissance de Notre-Dame-des-Anges, la Société historique de Tourcoing et Pays de Ferrain, les Anciens de la Tossée, l'Union des Gens du Textile UGT sont autant de forces vives qui constituent une veille, une capacité d'initiative et une énergie complémentaire à la levée de fonds.

Des associations de quartiers cultivent aussi la mémoire et les traditions locales (carnaval, allumoirs, défilé de géants).

D'autre part, l'association Farlab, au sein de l'église Saint Louis transformée en lieu culturel et qui accueille le bureau régional du Geste d'Or, a le projet de créer un laboratoire citoyen pour accompagner les porteurs de projets de reconversion d'église.

Enfin des échanges transfrontaliers se sont également structurés dans le cadre de *La Route des associations*, coopération associative franco-belge (maisons des associations de Charleroi, Mons, Roubaix et Tourcoing), réseau opérationnel d'échanges depuis 2009 autour de la citoyenneté, favorisant les regards croisés sur des thématiques communes, comme l'action transfrontalière, la mémoire des quartiers, l'immigration.



– IV –

LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE

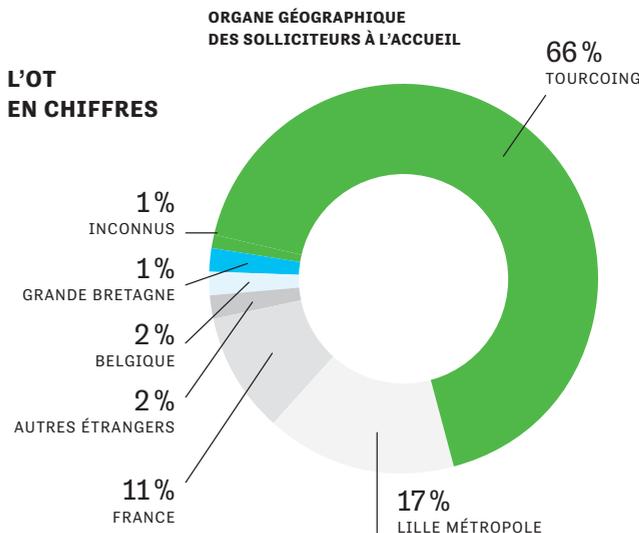
L'objectif de devenir une ville attractive au rayonnement accru se traduit par une stratégie permettant de renforcer son identité territoriale, son attractivité touristique et son rayonnement au sein de l'eurométropole.

1 | UN POTENTIEL DE RAYONNEMENT À CONSOLIDER

Tourcoing s'inscrit au cœur d'une métropole qui a acquis un statut de capitale culturelle européenne depuis Lille 2004 et au sein d'une Euro-métropole Lille-Kortrijk-Tournai. La ville, qui bénéficie également du rayonnement culturel de la nouvelle région, souhaite s'appuyer sur ces po-

tentiels et dynamiques qui placent la culture au cœur de l'attractivité du territoire et renforcer son rayonnement métropolitain et régional. Des structures culturelles contribuent d'ores et déjà à cette stratégie et l'implantation de l'IMA Tourcoing vient la renforcer.

2 | L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE



IMA - Tourcoing, hall d'entrée

UN PARTENARIAT DE PROXIMITÉ

Créé en 1999, l'office de tourisme dispose de deux postes équivalents temps plein et remplit des missions d'accueil et d'information, de promotion et de communication, de coordination et de fédération des acteurs locaux du tourisme. Son action s'inscrit dans un partenariat de proximité avec la ville et dans une stratégie touristique métropolitaine en construction.

L'Office de Tourisme propose un programme de visites guidées, édite des plans, guides et outils promotionnels promouvant le potentiel touristique de Tourcoing.

VERS UNE STRATÉGIE TOURISTIQUE MÉTROPOLITAINE

Depuis 1^{er} janvier 2015, la Métropole Européenne de Lille (MEL) a vu ses compétences renforcées en matière de tourisme. La MEL souhaite poser les fondements d'une stratégie métropolitaine de

promotion et de développement de l'offre touristique autour d'un travail de co-construction avec les citoyens et les acteurs touristiques de la métropole menée jusqu'en juin 2016. Dans un premier temps, les 11 offices de tourisme du territoire continuent de mettre en œuvre les missions obligatoires. La MEL conventionne depuis 2015 avec chaque OT sur la base d'objectifs spécifiques et avec l'ensemble des offices autour d'objectifs dits « mutualisation », chaque OT étant chef de file d'un projet commun : outils d'information communs, création d'une offre de visites guidées métropolitaines, partage d'expertise, harmonisation des outils et pratiques.

L'Office du tourisme de Tourcoing s'inscrit dans cette démarche d'élaboration d'une nouvelle stratégie métropolitaine qui devra, à travers un nouveau positionnement stratégique, contribuer au renforcement de l'attractivité touristique du territoire.

5 000 VISITEURS PAR AN

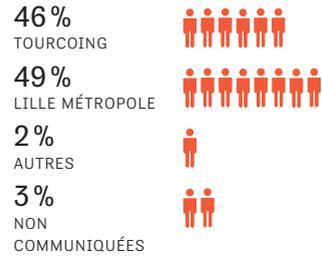
24 172 VISITEURS UNIQUES SUR SON SITE INTERNET (LILLE MÉTROPOLE, FRANCE, BELGIQUE) (FRÉQUENTATION STABLE)

+ 83 089 PAGES VUES EN 2015

1 650 ABONNÉS À LA NEWSLETTER MENSUELLE

1 400 AMIS SUR SA PAGE FACEBOOK

PROVENANCE DES PARTICIPANTS AUX VISITES GUIDÉES



1 127 PERSONNES ONT PARTICIPÉ AUX VISITES GUIDÉES ORGANISÉES EN 2015

385 PERSONNES AUX VISITES DE GROUPES

.....

3 | AU-DELÀ DE LA FRONTIÈRE : UN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE MOUSCRON

Les villes de Mouscron et de Tourcoing ont entrepris un projet de réaménagement de leur territoire transfrontalier en lien avec la démarche globale de cohérence territoriale, portée par Lille Métropole et l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. La coopération entre les deux villes est marquée par la volonté de transformer cet espace en un territoire à part entière permettant une cohésion territoriale, tant sur une approche urbaine que sociale et culturelle.

Première étape de ce projet, la réalisation d'une étude urbaine intercommunale en 2012 a offert aux villes l'opportunité de travailler ensemble et de penser leur évolution. Les habitants et les

différents acteurs du territoire ont été mobilisés tout au long de l'étude par le biais de rencontres publiques ou festives permettant de porter un regard neuf sur le territoire frontalier.

Elle a conduit à la réalisation d'un schéma d'aménagement prévoyant notamment une plus grande porosité entre les deux villes (création d'une promenade paysagère le long de la frontière, liaison entre les quartiers et entre les deux centres-villes). Ces orientations, confirmées en 2015, dans le Schéma de Structure Communal de Mouscron, seront concrétisées progressivement.

SYNTHÈSE

LA POLITIQUE ARCHITECTURALE, URBAINE ET PAYSAGÈRE

DES OUTILS DE GESTION ET DE PLANIFICATION

- Des restaurations du patrimoine protégé (Hospice d'Havré, église Notre Dame des Anges, bourloire Saint-Christophe), et la préservation du patrimoine industriel
- La ZPPAUP : créée en 2002 couvrant 85 % du territoire, complétée par une charte chromatique
- Le PLU intercommunal en révision
- Un accompagnement des propriétaires par les services municipaux et l'intervention de l'architecte conseil
- Un nouveau Plan Commerce avec un dispositif d'aides à la rénovation des devantures, une charte des terrasses, une charte des enseignes en cours
- Une politique en faveur du patrimoine paysager reconnue sur le plan national : *Ville 4 fleurs* et trophée fleur d'or en 2013, Grand Prix de l'arbre en 2014
- Une démarche en faveur de la biodiversité depuis 2015 : inventaire de la biodiversité et études autour d'une trame verte et bleue

LA POLITIQUE PATRIMONIALE EN PHASE DE STRUCTURATION

- Un patrimoine bien identifié, des travaux et études en cours (inventaire de la biodiversité, études urbaines, récolement des collections du CHL)
- Une offre à destination des scolaires initiée et en phase de consolidation : 96 visites scolaires patrimoniales, 1 000 élèves par an accueillis aux archives, 10 500 enfants accueillis dans les serres pédagogiques
- Une offre « hors scolaire » ponctuelle par plusieurs structures municipales ou associatives
- Une offre de visites guidées proposée par l'Office du tourisme : 83 visites guidées en 2015
- Des actions de valorisation : des expositions valorisant les différents fonds (Archives, CHL, médiathèques), des expérimentations d'outils numériques, des installations artistiques dans l'espace public (partenariat avec le FRAC, l'ESA), la mise en lumière de l'Hôtel de ville et du Monument aux morts
- Une politique d'animation : une participation aux JEP conjointe avec Roubaix, des temps festifs valorisant le patrimoine immatériel (*Week-end géants*, *Nuit Détonnante*), la participation à des initiatives régionales (*Beffrois du travail*)
- Des associations patrimoniales nombreuses et actives
- Des initiatives associatives de collecte de la mémoire des quartiers et de la mémoire textile

LE RAYONNEMENT ET L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE

- Un Office du tourisme et une programmation professionnels
- Un développement touristique à inscrire dans une stratégie métropolitaine
- Un partenariat privilégié avec la ville de Mouscron en Belgique



— C —

LE PROJET EN ACTIONS

.....

I	LES ENJEUX	101
1	UN HÉRITAGE SINGULIER À AFFIRMER	101
2	UNE APPROPRIATION DU PATRIMOINE D’HIER ET DE DEMAIN PAR LES HABITANTS	101
3	UNE PRIORITÉ À L’ÉDUCATION À L’ARCHITECTURE ET AU PATRIMOINE	102
4	UNE DYNAMIQUE PATRIMONIALE PARTAGÉE, INSCRITE DANS UN RÉSEAU MÉTROPOLITAIN	102
5	UNE AMBITION PATRIMONIALE TRANSVERSALE ET INNOVANTE	103
II	LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS DU PROJET	105
1	CONNAÎTRE POUR MIEUX VALORISER SYNTHÈSE	105 109
2	SENSIBILISER, FORMER, ASSOCIER LES ACTEURS SYNTHÈSE	110 117
3	PATRIMOINES ET ARCHITECTURE : LEVIERS D’UN CADRE DE VIE RENOUVELÉ SYNTHÈSE	118 121
4	VALORISER ET ANIMER LES PATRIMOINES ET LES PAYSAGES SYNTHÈSE	122 129
III	LA GOUVERNANCE DU PROJET VILLE D’ART ET D’HISTOIRE	131
1	ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET SCIENTIFIQUE	131
2	LE DISPOSITIF DE PILOTAGE ET DE SUIVI	134
3	MISE EN RÉSEAU ET PARTENARIATS	134
4	MOYENS FINANCIERS	135

LE PROCESSUS D'ÉLABORATION

Forte d'une dynamique patrimoniale, la ville a entamé il y a plusieurs années une réflexion pour sa labellisation avec pour objectifs de consolider la démarche engagée et de fédérer les acteurs et les expertises. Cette démarche aboutit aujourd'hui à un projet global de valorisation de l'architecture et des patrimoines qui contribue au projet de territoire.

Pendant le processus de candidature, une démarche transversale a prévalu à l'image de celle qui perdurera dans la mise en œuvre de la future convention Ville d'art et d'histoire.

Plusieurs instances de travail se sont réunies pendant le processus, rassemblant élus et techniciens.

Dans un premier temps, des groupes de travail réunissant les services concernés (Culture, Parcs et jardins, Planification urbaine, Architecture, Archives, Éducation, Tourisme...) se sont réunis en 2013 et ont permis d'établir un premier diagnostic, étape qui a fait l'objet d'une validation politique. Après la reprise du dossier en 2015, ces groupes se sont à nouveau réunis à l'automne 2015 pour actualiser le diagnostic et définir des orientations du projet autour de trois thématiques : Aménagement et patrimoine, Les habitants et la ville, Attractivité, animation et valorisation.

Ce second temps de travail a été élargi aux acteurs culturels, touristiques, associatifs et sociaux du territoire et il a permis d'identifier les principaux enjeux, les attentes et besoins de chacun et d'établir le programme d'action proposé ci-après, en adéquation avec les réalités locales.

L'ensemble de ces temps de travail a été accompagné par la DRAC.

Un comité de pilotage, préfigurant le comité stratégique du label, composé des élus et des partenaires s'est réuni le 5 décembre 2016 et a validé les orientations et le plan d'actions présentés dans le dossier de candidature.

Pour illustrer les dynamiques et ressorts d'une mission Ville d'art et d'histoire, des actions de préfiguration ont été menées en 2016 (cf. encadrés ci-après).

Ces initiatives permettent notamment aux services et aux élus, de mieux s'approprier les tenants et aboutissants du label et la nature des activités qui seront mises en place.





LES ENJEUX

Alors qu'une nouvelle organisation territoriale métropolitaine émerge, y compris dans le champ patrimonial, la ville de Tourcoing souhaite, par sa candidature au label « Ville d'art et d'histoire », affirmer la place de l'architecture et du patrimoine au cœur de son projet de développement, structurer et pérenniser la politique qu'elle a engagée depuis quelques années et qu'elle fonde sur des réalités culturelles, sociales et économiques fortes du territoire :

- Une identité et une image fortes liées à l'héritage du patrimoine industriel : la ville a reçu en héritage un patrimoine bâti et historique reconnu qui permet encore aujourd'hui de lire les différentes étapes de son histoire industrielle et textile. Le label contribuera à affirmer cet héritage singulier.
- Une ville jeune : l'éducation est une priorité municipale et la sensibilisation à l'architecture et au patrimoine des plus jeunes sera une priorité du label qui s'inscrira dans une action éducative globale.
- Une ville en mutation : la question urbaine et patrimoniale est aujourd'hui au cœur des projets et des initiatives de la municipalité. Le label Ville d'art et d'histoire s'inscrira dans un projet de ville global qui vise à préserver et améliorer le cadre de vie des habitants tout en permettant la participation de chacun grâce à une démocratie locale renouvelée.
- Une ville transfrontalière au cœur de la métropole : le territoire et l'histoire qu'elles partagent, ainsi que les politiques mises en œuvre sur la métropole, sont propices à la mise en place d'une dynamique en réseau et de mutualisation des Villes d'art et d'histoire.

1 | UN HÉRITAGE SINGULIER À AFFIRMER

La ville se réapproprie son héritage industriel par des opérations de réhabilitation et de reconversion de friches ainsi que la valorisation du patrimoine naturel et du patrimoine immatériel. Le label contribuera à l'affirmation de cet héritage riche et singulier et, par une reconnaissance nationale, à une image attractive de la ville.

2 | UNE APPROPRIATION DU PATRIMOINE D'HIER ET DE DEMAIN PAR LES HABITANTS

La ville souhaite faire des habitants des acteurs de leur ville, les sensibiliser et responsabiliser davantage à l'amélioration de leur cadre de vie. Cette nouvelle conception de la place des habitants sera portée dans la politique globale de valorisation de l'architecture et du patrimoine en faisant des habitants des acteurs du label. Il s'agira de favoriser leur implication sur les enjeux de la qualité de vie et de favoriser une appropriation collective d'un patrimoine vivant, c'est-à-dire de leur ville en évolution.

La ville souhaite présenter une vision dynamique du patrimoine qui s'inscrit dans une démarche contemporaine. Le patrimoine est avant tout abordé comme une richesse présente et un potentiel à venir, le patrimoine d'hier réhabilité constituant celui de demain.

Une relation dynamique doit aussi s'opérer avec la création artistique, en lien, notamment avec les politiques mises en œuvre par les structures et les équipements culturels de la ville.

Filature Paul et
Joseph Laurent
(1901) rénovée en
lofts (2010)

3 | UNE PRIORITÉ À L'ÉDUCATION À L'ARCHITECTURE ET AU PATRIMOINE

Forte de son expérience dans le cadre du CLEA, la Ville souhaite généraliser la sensibilisation à l'architecture et au patrimoine, en transversalité avec les services municipaux compétents et en s'appuyant sur les dispositifs en place, en temps scolaire et périscolaire.



Le cloître de l'Hospice d'Havré

4 | UNE DYNAMIQUE PATRIMONIALE PARTAGÉE, INSCRITE DANS UN RÉSEAU MÉTROPOLITAIN

4 | 1 UN PARTENARIAT PRIVILÉGIÉ AVEC LA VILLE DE ROUBAIX

Au-delà de leur proximité géographique, les villes de Roubaix et Tourcoing, sont liées par une histoire économique et sociale commune marquée par l'essor industriel du textile. Fort de ce passé commun, les deux villes n'en n'ont pas moins développé des personnalités respectives, ressemblances et différences qui font aujourd'hui la force de leur partenariat dans de nombreux domaines : développement urbain, action économique, éducation artistique et d'ores et déjà la valorisation du patrimoine avec l'organisation d'une programmation commune pour les Journées Européennes du Patrimoine. La labellisation de Tourcoing va permettre de renforcer le dévelop-

pement d'orientations stratégiques communes de reconnaissance et de valorisation du patrimoine.

4 | 2 CONTRIBUER À LA CRÉATION D'UN RÉSEAU MÉTROPOLITAIN DE VILLES D'ART ET D'HISTOIRE

La candidature de la ville de Tourcoing s'inscrit dans un contexte métropolitain particulier présentant deux villes labellisées avec lesquelles elle partage une histoire commune et une continuité urbaine. Du fait de ces caractéristiques territoriales et de la prise de compétence tourisme par la MEL, des enjeux seront pris en compte à l'échelle métropolitaine notamment en termes de développement touristique.



La zone de
l'Union

4 | 3 FAIRE DE LA FRONTIÈRE UNE SOURCE D'OUVERTURE ET DE PARTENARIATS

De part et d'autre de la frontière, les villes de Tourcoing et Mouscron, villes jumelles unies par une histoire commune, ont développé des liens et des partenariats dans de nombreux domaines tels que la coopération hospitalière ou la création artistique avec le Centre Transfrontalier de création théâtrale. Malgré cela, la frontière reste perceptible dans le paysage comme dans les

mœurs. La continuité urbaine actuelle n'est pas le résultat d'aménagements coordonnés, mais de politiques d'urbanisation indépendantes. L'enjeu est de doter ce territoire d'un projet de développement partagé et la mission Ville d'art et d'histoire sera associée à la réflexion sur les projets urbains transfrontaliers.

Plus largement, cette dimension transfrontalière s'appuiera sur des programmes européens et s'exprimera à l'échelle de l'eurométropole, dynamique portée par la MEL.

5 | UNE AMBITION NUMÉRIQUE FORTE

La politique patrimoniale est portée par une double ambition, d'une part la transversalité de la dynamique du label Ville d'art et d'histoire et d'autre part, sa capacité à mobiliser les ressources numériques pour imaginer des actions innovantes.

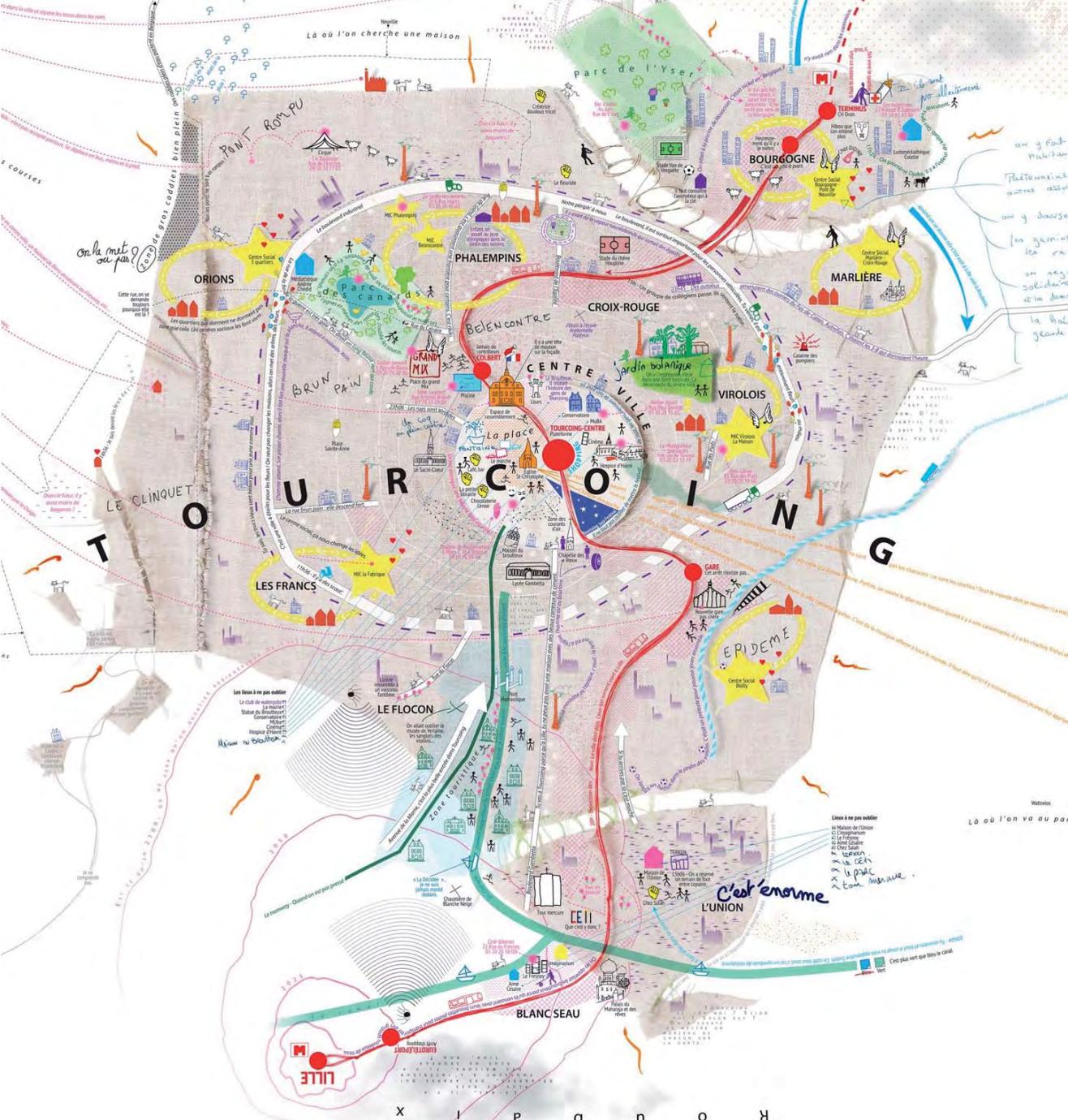
Le numérique est devenu un outil essentiel au service de la conservation et de la valorisation du patrimoine. Une expertise numérique forte se développe sur le territoire de Tourcoing et Roubaix,

grâce à une filière numérique particulièrement dynamique, validée notamment par l'obtention du label *French Tech*. Alors que les deux villes s'engagent dans une démarche commune de développement et d'accompagnement des usages numériques qui repose sur le principe de coproduction avec les usagers, elles souhaitent développer un axe numérique fort au sein de leurs projets Label Ville d'art et d'histoire.

ER, ON NE PARLE PAS LA MÊME LANGUE

BELGIQUE

IL Y A DES FR



Là où l'on va au par

C'est énorme

R o u b a i x



LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS DU PROJET

Le passé industriel et textile de Tourcoing a fortement contribué à façonner le tissu urbain et le tissu social de la ville. Même si les mutations économiques ont bouleversé en profondeur la ville et ses habitants, l'image du tissu avec ses fils de trame et ses fils de chaîne est toujours d'actualité. Les enjeux de la ville se traduisent à travers cet enchevêtrement de facteurs urbains et de facteurs humains, et de relations sociales qui se tissent entre les générations successives d'habitants.

1 | CONNAITRE POUR MIEUX VALORISER

Les premières études de recensement du patrimoine bâti menées par le Service de l'Inventaire Général puis les partenariats scientifiques engagés ont montré la nécessité de disposer d'une base de connaissance fiable des richesses architecturales et objets mobiliers en préalable de toute dynamique de valorisation. Sur ces bases, d'autres actions de connaissance seront initiées et mises en œuvre dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire.

1|1 POURSUIVRE ET PARTAGER LA CONNAIS- SANCE ET LA RECHERCHE

ACTION #1 CAPITALISER ET MUTUALISER LES RESSOURCES DISPONIBLES

Au sein de la ville, plusieurs services possèdent des ressources de nature différente (études urbaines, publications, cartographies) et des fonds documentaires inventoriés (centre d'histoire locale, médiathèques, archives). Actuellement le partage de ces ressources n'est pas organisé. Dans le cadre du label, l'animateur de l'architecture et du patrimoine mettra en place les outils nécessaires pour recenser, capitaliser et mettre en partage les ressources disponibles (base de données partagée, catalogue commun des publications, diffusion via une newsletter interne) et

assurer ainsi une connaissance mutuelle partagée par tous. Une mise à disposition des ressources capitalisées pourra ensuite être envisagée à destination de chercheurs mais également auprès des guides conférenciers. La lisibilité de ce travail de capitalisation et l'accessibilité des données seront renforcées dans le cadre de la mise en place du CIAP.

D'autre part, si chaque service a vocation à mettre en œuvre sa propre politique d'acquisition, une réflexion sur des orientations d'acquisitions communes pourra être menée afin d'enrichir la connaissance sur des thématiques ciblées et partagées.

ACTION #2 ACTUALISER ET APPROFONDIR LA CONNAISSANCE

Au-delà de la valorisation et de la diffusion des ressources documentaires existantes, la mis-

sion de l'animateur de l'architecture et du patrimoine sera également de définir et de coordonner des missions d'études et de recherches sur des champs thématiques identifiés et de mettre en place une méthodologie et un cadre partenarial permettant aux services de la ville et aux acteurs du territoire de contribuer collectivement à la production de connaissance.

Plusieurs modalités d'action et thématiques ont été identifiées :

DES ÉTUDES APPLIQUÉES

L'animateur sera amené à piloter des études scientifiques ou à contribuer à des travaux portés par les directions ou dans des cadres partenariaux. Ainsi, les travaux en cours sur le PLU2 permettront d'apporter un éclairage supplémentaire sur les enjeux environnementaux et urbains. Cette concertation engagée par la MEL représentera une opportunité sur laquelle s'appuyer pour compléter les travaux d'inventaire du patrimoine déjà disponibles. La possible révision de la ZPPAUP en Sites Patrimoniaux Remarquables, souhaitée par la ville et portée par la MEL, serait également une occasion propice à l'actualisation de la connaissance.

Enfin, les opérations de renouvellement urbain seront également des opportunités à saisir pour compléter les ressources de connaissance sur la ville.

DES RECENSEMENTS

La connaissance du patrimoine arboré est un axe en cours d'approfondissement et le recensement des espaces à caractère naturel permettra de mieux connaître les espaces verts (privés et publics) et tous les espaces aquatiques.

DES THÉMATIQUES À EXPLORER ET À VALORISER

Sur la base des grandes caractéristiques patrimoniales du territoire et les réflexions menées pendant l'élaboration du dossier de candidature, huit thématiques à explorer et à valoriser ont été identifiées. D'autres thématiques transversales pourront être identifiées notamment liées à des opérations d'aménagements spécifiques.

Ces thématiques transversales correspondent d'une part à des besoins identifiés de connaissance notamment dans le champ du renouvellement urbain (patrimoine industriel) ou du patrimoine immatériel (mémoire des quartiers, mémoire ouvrière) et d'autre part à des champs d'études en cours et à poursuivre (patrimoine transfrontalier notamment).

La Villa Paula
(Charles
Bourgeois, vers
1930)



HUIT THÉMATIQUES À EXPLORER

Les édifices majeurs de la ville

Plusieurs édifices majeurs, dont certains constituent des points de repère pour les habitants témoignent de l'histoire de la ville et de l'essor économique généré par l'industrie textile L'Hôtel de ville, l'église Saint-Christophe, l'Hospice d'Havré, et l'ancienne Chambre de commerce et son beffroi représentent les sujets les plus emblématiques.

Les traces urbaines et architecturales du bourg du 18^e siècle

Peu importantes et concentrées dans le centre-ville, elles concernent surtout des maisons bourgeoises et commerciales édifiées autour du noyau du premier bourg se développent à partir de la Grand Place. On peut citer notamment la Maison des Quatre Saisons (1712), les maisons situées sur la Grand Place (1719, 1764), rue des Anges (1731), rue de Tournai (1775) et rue Saint Jacques.

La ville industrielle des 19^e et 20^e siècles

La ville industrielle des 19^e et 20^e siècles, avec sa trame paysagère, est la plus visible dans la ville :

- Typologie d'habitat : de la « courée » jusqu'aux hôtels particuliers et aux grands ensembles d'habitat collectif, en passant par les cités jardins ;
- Transformation progressive des anciens hameaux en quartiers de la ville ;
- Évolution des ateliers et apparition des grandes usines aux hautes cheminées et châteaux d'eau emblématiques ;
- Circulations, aménagements et équipements : boulevard circulaire, axes transversaux, voie ferrée, réservoirs des eaux de la rivière de la Lys servant à l'alimentation industrielle des usines, canal servant de voie de transport au charbon et au textile (importation de balles de laine et coton et transport des tissages en retour)...

Les quinze quartiers singuliers

Jusqu'à la fin du 18^e siècle, l'aspect rural du territoire est encore prépondérant (les 4/5^e sont mis en culture) et 28 hameaux aux noms évocateurs apparaissent sur le finage de Tourcoing, dont plusieurs deviendront les quartiers actuels de la ville, suite à l'évolution spatiale de la ville, liée à l'extension et à l'urbanisation générées par le développement industriel. Les 15 quartiers de la ville forment des entités

homogènes, dans lesquels les habitants ont développé une solidarité communautaire. Le sentiment d'appartenance au quartier reste très fort.

La mutation urbaine

Suite à la mutation économique engagée dès les années 80, la ville a clairement pris le parti de la reconquête du tissu urbain en privilégiant les reconversions et les reconstructions.

- La reconversion de bâtiments industriels combine tout à la fois la préservation d'un patrimoine et une offre contemporaine ;
- Les grands projets urbains renouvellent le cadre de vie et favorisent un développement cohérent, durable et harmonieux sur l'ensemble du territoire ;
- L'architecture audacieuse des nouvelles constructions du 21^e siècle (programmes de logements collectifs, éco-quartiers, maisons de ville...), s'imbrique avec les constructions des 19^e et 20^e siècles, et apporte à la ville son visage contemporain, dans une attention constante portée au développement durable.

L'habitat et l'architecture privée

La diversité des maisons et l'évolution de leurs composantes au fil du temps et des modes de vie (jardins privatifs, cours intérieures, vitraux, décor et mobilier...) constituent une des richesses de la ville encore largement méconnue à faire partager.

Les jardins et les espaces paysagers

Les parcs et les jardins, ainsi que les espaces « renaturés », toujours plus présents et innovants, perpétuent la tradition de l'attention portée aux espaces verts et de la ville des vergers : les quinze jardins de la ville, les jardins familiaux, les nouveaux espaces paysagers accompagnant chaque programme de logements neufs et les espaces libérés (friches industrielles, parcelles désaffectées, ancienne voie ferrée...), sont autant d'occasions de réintroduire la nature en ville.

Un patrimoine culturel immatériel, issu de la mémoire de la culture ouvrière et de l'immigration

L'essor industriel a favorisé l'immigration en générant de l'emploi : la mémoire de la culture ouvrière s'illustre dans l'existence d'associations et de manifestations qui traduisent cette sociabilité ouvrière telles que par les traditions des Géants, des allumeurs et des bourloires.



ACTION #3 DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PARTENARIATS DE RECHERCHES ET MOBILISER LES RESSOURCES LOCALES

Des partenariats de recherche scientifique ont été engagés ces dernières années par les services de la ville de façon cloisonnée. Dans le cadre du label, l'enjeu sera de développer une politique de partenariats de recherche cohérente et convergente vers les huit thématiques identifiées afin d'améliorer la connaissance du patrimoine, de l'architecture et du paysage à Tourcoing et de nourrir le déploiement des actions en y associant les initiatives associatives (notamment les collectes de mémoire).

Le service pourra, dans un premier temps, interroger une réactivation des partenariats passés reliant la ville de Tourcoing à l'Université de Lille 1 et Lille 2 (géographie, aménagement du territoire, histoire, histoire de l'art, sciences politiques...), à l'IREV Institut régional de la ville Nord Pas-de-Calais, ou encore l'École nationale supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille.

En parallèle, de nouveaux partenariats avec des équipes d'enseignants-chercheurs seront développés notamment dans les domaines de l'image et des nouveaux outils de médiations numériques et interactifs afin de répondre aux enjeux d'adaptation des outils de médiation patrimoniale.

Des partenariats sont envisagés notamment

avec les laboratoires et équipes présents sur le territoire au sein des structures telles que Pictanovo et l'Imaginarium (Cluster interdisciplinaire Sciences et Cultures du Visuel). D'autre part, des partenariats pourraient être envisagés avec l'IRHIS, Institut de recherches historiques sur le Septentrion (CNRS/Université Lille3) ou le laboratoire GERIICO.

À la lumière des recensements effectués ou en cours, la thématique des jardins et espaces verts publics et privés pourra être prioritairement investie dans la perspective du maintien et de l'extension du classement des jardins à protéger. Un partenariat avec le Centre Régional des Ressources Génétiques a été signé en mai 2016 afin d'accompagner la restauration du verger historique de la ville selon les plans initiaux de 1923 (disposition, forme, variétés). L'École nationale du paysage de Versailles sera également associée à la formation des agents quant aux techniques de conduite d'un verger palissé.

L'architecture civile privée ainsi que le patrimoine scolaire feront l'objet d'une attention particulière. Les opérations de restauration des édifices majeurs (Eglise Notre-Dame des Anges à partir de 2016) donneront également lieu à des travaux d'étude approfondis.

D'autre part, dans une logique de décroisement, la mission Ville d'art et d'histoire cherchera à valoriser les travaux de recherche issus des dif-

Jardin botanique

férents domaines afin qu'ils puissent contribuer aux actions menées dans le cadre du label comme par exemple le partenariat de recherche entre le MUba et le Centre d'études des Arts contemporains de Lille 3 visant à inventer de nouvelles formes de conférences.

Un recensement des études ainsi qu'une base de données indiquant les références et les lieux de conservation sera engagé en collaboration avec les services concernés (Médiathèques, Archives, Urbanisme) pour permettre une accessibilité par tous.

SYNTHÈSE

LES ENJEUX

Un héritage à affirmer

Une appropriation du patrimoine d'hier et de demain par les habitants

Une priorité à l'éducation à l'architecture et au patrimoine

Une dynamique patrimoniale partagée inscrite dans un réseau métropolitain

Une ambition numérique forte

OBJECTIF 1

CONNAITRE POUR MIEUX VALORISER

- 8 thématiques à explorer :
 - Les édifices majeurs de la ville
 - Les traces urbaines et architecturales du bourg du 18^e siècle
 - La ville industrielle des 19^e et 20^e siècle
 - Les 15 quartiers singuliers
 - La mutation urbaine
 - L'habitat et l'architecture privée
 - Les jardins et les espaces paysagers
 - Le patrimoine culturel immatériel
- Capitaliser et mutualiser les ressources existantes
- Élargir la connaissance sur la base des recensements et études en cours et sur les nouvelles thématiques à explorer

2 | SENSIBILISER, FORMER ET ASSOCIER LES PUBLICS

La sensibilisation à l'architecture et au patrimoine est vue comme un levier de citoyenneté et de cohésion sociale et sera donc fortement tournée vers les habitants. De même, l'enfant est au cœur de la stratégie de valorisation du patrimoine et du cadre de vie.

2|1 DÉVELOPPER ET COORDONNER UNE STRATÉGIE « L'ENFANT ET LA VILLE »

Aujourd'hui la ville de Tourcoing accuse un déficit en matière d'éducation et d'emploi tout en connaissant une augmentation des effectifs scolaires dans les écoles publiques et privées. L'éducation est une priorité politique à laquelle concourt la plupart des directions municipales avec un rôle prépondérant de coordination de la *Direction des Écoles et des familles*. À travers le label *Ville d'art et d'histoire*, l'enjeu est de faire de la ville en elle-même un terrain d'apprentissage par la découverte et la pratique de ses éléments architecturaux, patrimoniaux et de ses espaces publics.

ACTION #4 MAILLER ET METTRE EN RÉSEAU L'OFFRE ÉDUCATIVE AUTOUR D'UNE STRATÉGIE PARTAGÉE

Le diagnostic a montré qu'il existe de nombreuses actions de médiation dans le champ du patrimoine

et de l'architecture, portés par différents acteurs du territoire. L'enjeu, pour mettre en place une dynamique éducative dans ces domaines, est d'abord de mettre en cohérence les différentes actions et d'assurer une meilleure lisibilité globale de l'offre existante et de celle à développer. Il s'agira, pour l'animateur de l'architecture et du patrimoine, de fédérer les différentes dynamiques éducatives existantes dans une dynamique globale et cohérente articulant plusieurs niveaux de ressources (humaine, thématique), de temporalité (scolaire et hors scolaire) et d'offre (archivistique, urbaine, paysagère) au service du label.

La définition d'une stratégie cohérente d'éducation à l'architecture et au patrimoine s'appuiera sur les expériences réussies de mise en synergie (exemple du parcours patrimoine proposé lors des JEP 2016, de l'exposition *Plus belle la ville*) et sur la base d'une réflexion collective en lien avec les outils existants (groupe médiation coordonné par la Direction du Rayonnement culturel, dispositif PEGASE).

EXPÉRIMENTATION D'UNE OFFRE DE PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN RÉSEAU

Dans le cadre de l'offre du Projet Educatif Global – PEGASE -, les structures culturelles du territoire s'associent pour proposer aux établissements scolaires, pour la rentrée 2016/2017 deux parcours artistiques et culturels autour de thématiques : le rythme et la lumière.

Ces parcours se veulent pluridisciplinaires et s'inscrivent sur l'année scolaire. A travers trois temps, dans trois structures différentes, les élèves découvrent plusieurs approches du thème dont une approche patrimoniale. Ainsi, le thème de la lumière sera abordé à travers l'exposition Panorama 18 au Fresnoy – Studio national des arts contemporains, les collections permanentes du MUba Eugène Leroy et les vitraux de la chapelle de l'hospice d'Havré.

CLEA Patrimoine
2016



.....

PRÉFIGURATION — CLEA 2015 / 2016 :
UNE RÉSIDENCE D'ARTISTES SUR LA THÉMATIQUE
DU PATRIMOINE

Pour l'année 2015/2016, le contrat intercommunal d'éducation artistique (CLEA) intègre une thématique « Patrimoine et paysages ». Le collectif des Faux Amis en résidence a ainsi œuvré avec 8 écoles tourquennoises inscrites dans cette démarche dont l'école Prévert. Après une visite guidée, les enfants ont travaillé, par le biais de la photographie, à la réinterprétation du Monument aux morts voisin en recréant de nouvelles scènes.

Cette adaptation du concept de résidence-mission aux enjeux de transmission liés à l'architecture et au patrimoine a permis de croiser une approche sensible et cognitive du monument avec une pratique artistique.

.....

ACTION #5 PROPOSER UNE OFFRE
ÉDUCATIVE PENDANT LE TEMPS
SCOLAIRE

En partenariat avec l'Education Nationale, la Ville développera un programme de qualité et cohérent conçu en adéquation avec les thématiques patrimoniales du territoire et avec les programmes scolaires. La dynamique éducative s'appuiera

également sur les dispositifs d'éducation artistique comme les résidences d'artistes dans l'objectif d'initier de nouveaux modes de découverte innovants et diversifiés, de croiser les disciplines, d'engager un travail transversal. L'objectif sera de développer une démarche globale de découverte de la ville, de sa morphologie et de son évolution, en intégrant le croisement de plusieurs disciplines notamment la démarche artistique.

Elle pourra être élargie à la problématique des chantiers de restauration ou de réhabilitation du patrimoine, des nouvelles constructions et à la transformation contemporaine des quartiers.

Il s'agira également de coordonner une offre culturelle de la ville articulée au programme d'histoire des arts à l'école. À cet effet, la création d'un « pôle d'excellence » patrimoniales pourra être réfléchi avec l'Education Nationale pour engager un travail au plus près des enseignants dans le cadre du programme d'histoire des arts.

Enfin la mission Ville d'art et d'histoire s'appuiera dans sa démarche éducative sur les établissements du réseau REP (1 collège) et REP+ (3 collèges de Tourcoing) pour développer une dynamique de projet traversant plusieurs degrés d'enseignement.

ACTION #6 CONSTITUER ET OUTILLER UN RÉSEAU DE STRUCTURES POUR UNE OFFRE « HORS SCOLAIRE »

En « hors scolaire », une programmation d'ateliers de l'architecture et du patrimoine (ateliers 6-12 ans) et sur le temps des vacances sera proposée aux jeunes tourquennois sous la forme d'ateliers de sensibilisation et d'initiation.

Cette dynamique s'appuiera sur le réseau de structures relais (centres sociaux, MJC, jardin botanique...) et les équipements (médiathèques, Relais Nature, Maison de l'Union, Muba...).

Pour garantir une cohérence de parcours, l'animateur prendra le soin de connecter cette offre à celles des « ateliers découvertes » proposés pendant la pause méridienne des écoles et qui pour la première fois, à partir de la rentrée 2016/2017, intégreront une thématique patrimoine.

La mission posera un cadre de réflexion avec les structures et viendra en appui des médiateurs relais identifiés pour qualifier les actions existantes, outiller et accompagner les structures, proposer des actions communes et itinérantes. Il mobilisera également les dispositifs existants, plus particulièrement ceux dédiés à la politique de la ville.

Pour les plus grands, dans une relation particulière avec la Station, la mission développera des activités hors les murs toute l'année selon un programme ayant pour objet, à partir de leur propre perception de la ville, de relier les adolescents à leur territoire, de les ouvrir à la conscience du cadre de vie et de la qualité architecturale, et de favoriser un apprentissage de la citoyenneté.

ACTION #7 PROPOSER DES OUTILS PÉDAGOGIQUES MUTUALISÉS ET INNOVANTS

Du fait de la diversité des acteurs impliqués (enseignants, médiateurs, public relais) et des cadres de sensibilisation (temps scolaire, temps de loisirs), l'enjeu pour la mission sera de répondre à des besoins d'outils de nature différente tout en développant une politique d'outils cohérente.

L'objectif sera de permettre une co-production des outils avec les services académiques, les structures culturelles et les Archives et les enseignants détachés. Ils seront ensuite mis en partage (création d'un répertoire d'outils disponibles). La mission sera garant d'une cohérence pédagogique.



2|2 SENSIBILISER LES HABITANTS À L'ARCHITECTURE ET AU PATRIMOINE

La ville souhaite favoriser la citoyenneté et développer un sentiment d'appartenance à la ville en développant l'appropriation par les habitants de l'espace qu'ils habitent ensemble.

ACTION #8 CONTRIBUER À UNE DYNAMIQUE DE NATURE EN VILLE

Caractérisée par un bâti plutôt dense et minéral, la Ville accorde une grande importance à la place et au développement de la nature en ville.

En prenant appui sur le savoir-faire de la Direction des parcs et jardins et du développement durable, le label aura vocation à relayer et à renforcer la dynamique en faveur du patrimoine naturel et paysager, dont les balades nature et favoriser une plus grande complémentarité entre les actions culturelles et celles réalisées au titre de l'action « nature en ville ». Les actions du label pourront contribuer à favoriser les initiatives citoyennes telles que les jardins partagés ou les

jardins ouvriers en apportant une dimension historique et patrimoniale sur la mémoire des lieux, du quartier...

Plus globalement, il s'agit de favoriser une meilleure perception des espaces verts mais aussi de l'eau en ville (par exemple la sensibilisation des habitants du Quartier Gambetta afin à la mutation du canal, d'un lieu industriel à un espace vert).

.....

PRÉFIGURATIONS — DIAGNOSTIC EN MARCHANT DU
CONSEIL DE QUARTIER GAMBETTA AUTOUR DU CANAL

Le canal dispose d'un patrimoine riche (végétation, paysage, ponts) mais menacé (plantes exotiques, usure...). La valorisation du canal par le réaménagement des berges (et à moyen terme le passage de la véloroute et voie verte) est un objectif partagé de la ville et de ses partenaires (MEL, VNF) pour faire du canal un atout nature de la ville. Cet objectif est partagé par le Conseil de quartier de Gambetta qui a identifié le patrimoine comme un axe de travail prioritaire et a organisé avec la Direction de la Relation aux habitants et la mission développement durable un « diagnostic en marchant » le long du canal. Les objectifs sont de mobiliser les habitants et les rendre acteurs des transformations à venir dans leur quartier. Dans le cadre du label, cet outil pourra être développé, l'animateur de l'architecture et du patrimoine faisant le lien entre les différentes initiatives afin de valoriser le vécu des habitants.

.....

**ACTION #9 VALORISER LE VÉCU
DES HABITANTS**

La mission Ville d'art et d'histoire accompagnera les initiatives prises par les Conseils de Quartier qui favorisent la prise de conscience de la valeur patrimoniale ainsi que l'expression du vécu des habitants ; certains étant particulièrement investis dans ce domaine (Gambetta, Blanc seau ou Brun pain notamment).

La mission enrichira également les autres dispositifs de concertation active (table de concertation, conseils citoyens) en accompagnant les projets de renouvellement urbain. Cet accompagnement à la prise de conscience de l'histoire des quartiers sera restitué sous la forme de moments conviviaux (par exemple *Bar des mémoires* avec l'association *Mémoire du travail*).

D'autre part, une réflexion sera conduite avec les différentes parties-prenantes quant à la transmission des savoirs entre habitants et les modalités de reconnaissance des habitants impliqués dans les dynamiques patrimoniales.

Les personnes porteuses d'un engagement particulier pourraient par exemple être désignées *citoyen Ville d'art et d'histoire* et constituer un réseau d'interlocuteurs privilégiés pour l'animateur au sein des quartiers et être des relais d'échanges entre habitants.



ACTION #10 EXPÉRIMENTER DES ACTIONS COLLECTIVES D'HABITANTS SUR L'ESPACE PUBLIC

Afin de favoriser l'appropriation collective de leur environnement par les habitants, des actions collectives seront expérimentées en lien avec la qualité de l'espace public ou pour lui attribuer de nouveaux usages notamment ludiques. Les quartiers en rénovation urbaine ou les espaces frontaliers seront prioritairement concernés.

À partir d'une problématique tel que celui du verdissement (murs plantés, espaces végétalisés, plantations collectives potagères ou florales). Elles mobiliseront le tissu associatif, les acteurs culturels, socioculturels, établissements scolaires qui élaboreront leurs productions avec l'accompagnement de professionnels (architecte-paysagiste, designer végétal) ou d'artistes en résidence. La mobilisation des dispositifs de la politique de la ville, tels que le Fond de participation des habitants sera recherchée pour accompagner des micro-projets fédérateurs sur le champ du patrimoine.

ACTION #11 SENSIBILISER LES NOUVEAUX HABITANTS

Des rendez-vous spécifiques seront initiés en direction des nouveaux habitants et forces vives du territoire sous la forme de vagabondages thématiques, d'expérimentations avec les partenaires associatifs locaux (jardinez la ville en partenariat avec les jardins familiaux), de promenades nocturnes, échanges entre les nouveaux résidents des programmes immobiliers neufs et reconvertis (lofts) et les anciens habitants des quartiers.

2|3 FAIRE DU PATRIMOINE UN VECTEUR DE COHÉSION SOCIALE

La forte restructuration urbaine engagée depuis 10 ans ambitionne d'emmener ses habitants dans un renouvellement de la pratique urbaine et du regard porté sur la ville.

.....

PRÉFIGURATION — CARTE SUBJECTIVE DE TOURCOING

Chaque habitant a une vision personnelle de sa ville, basée sur les endroits fréquentés, ceux traversés plus ou moins rapidement, les lieux évités par manque d'affinité...

À partir de cette approche vécue, le collectif Géographie Subjective a proposé aux habitants de redécouvrir leur ville sous un nouveau jour. Les artistes ont accompagné un groupe d'habitants mobilisés grâce aux centres sociaux et ont tracé avec eux le portrait cartographique de la ville, dans le cadre d'une résidence qui s'est tenue à la Maison folie Hospice d'Havré, du 4 au 8 juillet 2016. La carte subjective issue de leur travail collectif a été dévoilée lors de l'édition 2016 des Journées Européennes du Patrimoine.

.....



Aterlier de création de la carte subjective



Bourloire
Saint-Christophe
(IMH)

ACTION #12 FAVORISER LES MOBILITÉS

Parce qu'une faible mobilité des habitants entre centre ville et quartiers est aujourd'hui constatée, l'enjeu de la mobilité est essentiel à engager pour une reconquête de la ville, de ses espaces et de ses composantes.

La mission se concentrera sur la mobilité des jeunes, sur la continuité dans l'espace de la ville, sur l'invention de formes nouvelles de rencontres et de croisement des publics. Des jeux urbains, des street parkour voire, dans une forme plus traditionnelle, des visites thématiques pourront faire traverser « les limites » des quartiers ou de la commune. À ce titre, les actions « hors les murs » des structures culturelles serviront de point d'appui en favorisant une circulation des publics dans les deux sens.

À l'échelle métropolitaine, les modes de déplacement collectif (tramway, bus...) reliant les différentes communes seront investis ainsi que par l'utilisation des anciennes infrastructures ferroviaires. La valorisation du boulevard urbain en tant que « système d'irrigation » et patrimoine sera envisagé avec les autres villes de la métropole et notamment les villes d'art et d'histoire.

À l'échelle transfrontalière, de nouvelles synergies sont à initier par une coopération transfrontalière notamment avec Mouscron dans le cadre des suites données à l'étude transfrontalière. Le projet de promenade transfrontalière pourra être une opportunité de développement d'un cheminement interprétatif favorisant la circulation autour de la frontière.

ACTION #13 VALORISER LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Au cours de la démarche de candidature, la mise en œuvre d'une dynamique d'action autour de la mémoire vivante est apparue comme une attente

forte au niveau local. Ce travail autour du patrimoine culturel immatériel recouvre deux dimensions complémentaires, la mémoire des quartiers d'une part et les pratiques et traditions sociales locales d'autre part.

Dans les quartiers en renouvellement urbain, l'expression des habitants sur l'histoire et l'évolution du quartier est essentielle pour mieux appréhender ses mutations à venir. Ce travail de valorisation du quartier par la mémoire de ses habitants contribuera par ailleurs à enrichir la connaissance des ces quartiers et à approfondir leur identité.

Le cadre du label doit permettre de passer d'une logique d'actions isolées à une démarche coordonnée et fédérée autour d'objectifs communs. La mission pourra apporter, en lien avec les Archives, un accompagnement méthodologique et scientifique auprès des associations aussi bien pour ce qui concerne la collecte, la conservation et la transmission des témoignages (recueils, DVD, expositions) ou d'objets. Une réflexion sera à mener pour la conservation des supports.

La mémoire textile est également une thématique importante, encore vivante dans la mémoire des habitants. Cette thématique constitue un enjeu patrimonial fort pour le territoire dont la mission devra se saisir dans un but de conservation et de valorisation des témoignages mais aussi de veille et de conseil pour les différents projets associatifs en cours (notamment celui porté par le CIRETEX).

Enfin, la vitalité des traditions et pratiques locales est aussi une composante à considérer afin de promouvoir une vision dynamique et contemporaine, porteuse de sens pour les jeunes générations. La mise en place de projets culturels liant patrimoine immatériel et divers types d'expressions artistiques (image, théâtre, conte...) constituera une piste d'intervention privilégiée.



Projet Mémoire dans le quartier de la Bourgogne, collectif Les Faux Amis

ACTION #14 FAVORISER LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Le développement des liens intergénérationnels est un facteur de cohésion sociale et d'appropriation collective.

Dans le cadre du label, la mission cherchera à prendre appui sur les dispositifs existants en faveur de la parentalité (centres sociaux, Direction Petite enfance) et sur ceux qui favorisent des passerelles entre les générations (en lien avec le CCAS) pour favoriser une approche patrimoniale qui intègre tous les âges et permette des regards croisés sur la ville. Il s'attachera notamment à ce que cette dimension intergénérationnelle soit prise en compte dans les actions culturelles et éducatives (visites, ateliers du patrimoine...).

2|4 SENSIBILISER ET FORMER LES PUBLICS RELAIS

ACTION #15 FORMER LES ENSEIGNANTS ET LES MÉDIATEURS

La mission construira des partenariats avec l'Éducation Nationale et le Ministère de la culture afin de s'inscrire dans leurs dispositifs de formation : plan académique de formation (PAF), la 27e heure artistique, les « rendez-vous Canopé » et le Pôle régional d'éducation artistique et culturelle sur les mémoires du travail – PREAC, Mémoires du travail.

La mission sera force de proposition pour

..... PRÉFIGURATION — « MÉMOIRE PARTAGÉE » DU CENTRE SOCIAL BOURGOGNE

Dans la perspective de la rénovation urbaine du quartier, le centre social de la Bourgogne accompagne la métamorphose du quartier notamment en poursuivant ses actions de collecte et de valorisation de la mémoire des habitants.

Il a lancé en avril 2016 un appel à témoignages et une collecte d'objets accompagnés par une sociologue et des vidéastes.

L'inscription du projet dans le CLEA a permis de croiser les regards et d'interpeller les habitants. Le collectif Les Faux Amis a animé trois ateliers avec des adultes et des jeunes usagers du centre autour des photos d'archives du centre social. Une restitution dans l'espace public a été organisée le 18 mai pour partager la mémoire de cet acteur majeur du quartier.

Le service des Archives viendra en appui à la suite du projet mémoire pour accompagner la collecte de témoignages et d'objets.

En parallèle, le collectif a travaillé avec des collégiens du quartier. Les souvenirs de chaque élève dans le quartier ont été mis en scène. Les photographies prises par les élèves serviront à constituer des vues 3D auxquelles viendront s'afficher en sous titre, les textes qu'ils ont écrits.

.....
contribuer à la formation des enseignants en privilégiant des formations co-construites avec le réseau des villes labellisées à l'échelle métropolitaine.

CLEA Patrimoine 2016

Des formations généralistes sur le label et ses objectifs seront proposées dans le cadre de l'offre extra-scolaire ainsi que des formations plus spécifiques aux besoins des intervenants impliquées dans les ateliers.

D'autre part, la mission aura directement la responsabilité des actions de sensibilisation au label qui concernent les personnels d'accueil et de médiation (Office de Tourisme, Mairie, Réseau des Idées, Archives, MUba, Maison Folie Hospice d'Havré, MJC, partenaires culturels, centre sociaux, associations...).

Enfin, afin de qualifier et professionnaliser une équipe de guides à l'interprétation du territoire, des formations spécifiques leur seront proposées mises en œuvre en collaboration avec le réseau labellisé en région et la Direction régionale des affaires culturelles du Hauts-de-France.

ACTION #16 SENSIBILISER LES PROFESSIONNELS DU TOURISME

Des formations pour les professionnels du tourisme (chambres d'hôtes, hôtels, restaurants) seront mises en place afin de permettre une connaissance institutionnelle du label et de ses missions, une bonne appropriation des enjeux patrimoniaux pour qu'ils puissent renseigner au mieux les visiteurs.

Les modalités de formation des acteurs et professionnels du tourisme prendront des formes variables : « p'tits déjeuners / café patrimoine », éductours avec les professionnels, visites guidées sur les enjeux du label, présentation de programme culturel.

SYNTHÈSE

OBJECTIF 2

SENSIBILISER, FORMER ET ASSOCIER LES ACTEURS

UNE STRATEGIE « L'ENFANT ET LA VILLE » QUI S'APPUIE SUR

- Une mise en réseau et une qualification des initiatives
- Le croisement des disciplines, notamment l'approche artistique
- Une offre pendant le temps scolaire en partenariat avec l'Education Nationale
- Une offre « hors scolaire » autour d'un réseau des acteurs et structures de l'ensemble des quartiers
- Des outils pédagogiques mutualisés, innovants et adaptés aux différents publics

SENSIBILISER LES HABITANTS EN S'APPUYANT SUR LES DISPOSITIFS DE CONCERTATION DES HABITANTS ET DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

- Accompagner les initiatives en lien avec le cadre de vie et le patrimoine
- Relayer une dynamique nature en ville : balades nature, jardins partagés, plantations urbaines
- Constituer un réseau d'habitants *citoyen ville d'art et d'histoire*
- Mettre en place des rendez-vous spécifiques à destination des nouveaux résidents

FAIRE DU PATRIMOINE UN VECTEUR DE COHESION SOCIALE

- En favorisant la mobilité des habitants
- En valorisant la mémoire vivante des quartiers, des pratiques et traditions locales et de la mémoire textile
- En favorisant les liens intergénérationnels

SENSIBILISER ET FORMER LES PUBLICS RELAIS

- Enseignants, médiateurs patrimoine et socio-culturels, guides et professionnels du tourisme...
- Formations dans le cadre des dispositifs Education Nationale/Culture (PAF, 27^e heure, Rdv Canopé, PREAC Mémoire du travail)
- Formations locales spécifiques
- Petit-déjeuners, éductours...

3 | PATRIMOINES ET ARCHITECTURE, LEVIERS D'UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ / RENOUVELÉ

3|1 FAVORISER LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE ET PROMOUVOIR LA QUALITÉ ARCHITECTURALE

ACTION #17 RENFORCER LA VEILLE PATRIMONIALE

L'obtention du LVAH impliquera une attention renforcée et une exigence plus forte dans la gestion du patrimoine historique. Ainsi les édifices patrimoniaux seront identifiés dans le Plan de maintenance du patrimoine communal afin de permettre une veille et un suivi plus soutenus (préservation de la qualité architecturale des bâtiments lors des mises aux normes thermiques, ou d'accessibilité par exemple). Il pourra également accom-

pagner la définition du rôle des associations et valoriser leur veille citoyenne.

ACTION #18 PROMOUVOIR ET ACCOMPAGNER LA QUALITÉ ARCHITECTURALE

La mission Ville d'art et d'histoire, en lien avec les autres acteurs, aura comme mission de promouvoir la qualité architecturale et la qualité du cadre de vie. Il s'agira de sensibiliser les publics aux spécificités architecturales du territoire mais également à la richesse de l'architecture contemporaine.

Plusieurs pistes d'actions ont été identifiées pour à la fois mettre en valeur les savoir-faire spécifiques (visites de chantiers, communiquer sur les opérations de rénovation exemplaires), sensibiliser les commerçants, artisans et les enseignants (faire connaître la charte des terrasses, la charte des enseignes en cours de définition).

Rénovation du chemin de croix de Notre-Dame des Anges (1852-1859)





.....

PRÉFIGURATION —
LE QUADRILATÈRE DES PISCINES,
UNE APPROCHE URBANISTIQUE
ET HISTORIQUE RAISONNÉE

Le projet d'aménagement du *Quadrilatère de Piscines* se distingue par son ampleur en cœur de ville. Ainsi les enjeux patrimoniaux et historiques ont été pris en compte dès la définition du projet avec : le respect de la trame urbaine historique et le souci de raccrocher le nouveau quartier au cœur de ville historique, la préservation des éléments architecturaux du secteur, le maintien et le développement des espaces verts existants.

.....

Projet
Quadrilatère
des piscines

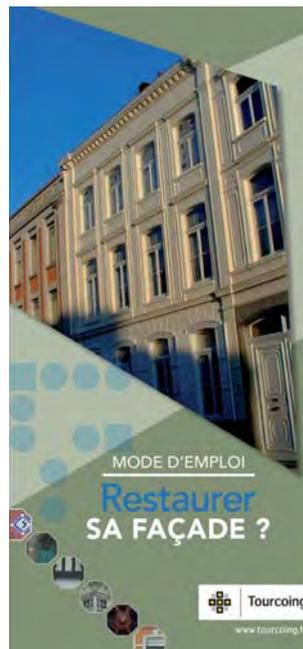
ACTION #19 INTÉGRER LA CONNAISSANCE HISTORIQUE ET PATRIMONIALE DANS LES PROJETS URBAINS

Avec pour objectif d'enrichir les études urbaines de la connaissance historique, l'animateur de l'architecture et du patrimoine apportera son expertise et il sera ressource et conseil lors de l'élaboration des cahiers de préconisations architecturales et urbaines : il alimentera la dimension historique et patrimoniale et éclairera sur les enjeux de préservation pour chaque site étudié.

Ces documents de préconisations établis par site aménagé formalisent les intangibles de la ville et déterminent des pré-requis au regard du site et de l'équilibre du projet.

ACTION #20 INFORMER ET CONSEILLER LES PROPRIÉTAIRES ET PROFESSIONNELS SUR LES MODES DE RESTAURATION

L'animateur de l'architecture et du patrimoine contribuera, aux côtés des services, à développer les outils de sensibilisation et sera un relais des dispositifs existants. Il contribuera également à la réflexion engagée par le service Planification urbaine et Qualité architecturale autour de nouveaux outils (adaptation de la charte chromatique par quartier, plaquette pédagogique sur les dispositifs, nouvelle page web avec outils numérisés...).



#Sites & Projets



Philharmonie_Hambourg



Château de Versailles



LX Factory_Lisbonne



Extension de la mairie_Tonder



Le Grand Losange



Halle de marché_Bruay-la-Buissière



Posthof_Trèves



Maison du Projet_Paris Rive Gauche_13e Arr.



Shepherd's Bush Pavilion Hôtel_Londres

**PATRiMoine
AuTReMeNt**

**Le patrimoine
Vivant,
En projet,
Pour tous
Et pour demain ...
vu par la PUQA!**

**3|2 ACCOMPAGNER
LA MUTATION URBAINE**

**ACTION #21 DÉVELOPPER UNE
POLITIQUE D'INFORMATION PARTAGÉE
SUR LES MUTATIONS URBAINES**

La mission poursuivra, en collaboration avec les Directions des Grands projets et de l'Aménagement, la mise en œuvre d'une politique d'information et de médiation autour de l'action urbaine notamment en prenant appui sur les prochains dispositifs de concertation obligatoire (le Quadrilatère des Piscines, la rénovation urbaine de la Bourgogne, le réaménagement du quartier de la Gare). Ces opérations pourront être des supports pour expérimenter des approches transversales croisant les intervenants de nature différente (Archives, Médiathèques, Urbanisme, Culture...). Les actions (visites de chantiers, actions artistiques) seront adaptées au contexte spécifique de chaque quartier et contribueront à favoriser les échanges avec les habitants quant à l'histoire et la mémoire du quartier et faciliter l'appropriation du projet dans le temps.

**ACTION #22 CONTRIBUER
AUX RÉFLEXIONS SUR LES PROJETS
D'AMÉNAGEMENT TRANSFRONTALIER**

Les enjeux de concertation innovante et d'actions habitantes qui traversent les conclusions de

l'étude transfrontalière, légitimeront particulièrement l'implication et l'apport de la mission Ville d'art et d'histoire dans les nouveaux dispositifs proposés et mis en œuvre autour du sujet de la frontière. L'animateur de l'architecture et du patrimoine sera associé aux travaux et échanges avec la ville de Mouscron et pourra apporter conseil et expertise dans ses domaines de compétences.

**3|3 COORDONNER ET MIEUX
ARTICULER L'EXPERTISE EN
MATIÈRE D'ACTION URBAINE**

**ACTION #23 CONSTITUER UN RÉSEAU
DE RÉFÉRENTS PATRIMOINE AU SEIN
DES SERVICES VILLE**

La désignation d'un « référent culture-patrimoine » au sein des principales directions concernées en matière d'action urbaine (Aménagement, parcs et jardins, études et architecture, grands projets) avec une traduction ferme dans la fiche de poste de l'agent concerné garantira une continuité d'action et l'amorce d'une acculturation autour des projets. L'enjeu est d'assurer une continuité avec la mission ville d'art et d'histoire pour amplifier et apporter une valeur ajoutée à l'action urbaine.

Newsletter
Patrimoine du
service PUQA

.....

**PRÉFIGURATION — DES OUTILS POUR PARTAGER
L'EXPERTISE**

Le service Planification urbaine et Qualité architecturale réalise une newsletter trimestrielle destinée aux élus et aux agents proposant un focus sur l'actualité architecturale urbaine, des dossiers thématiques (éclairage urbain, réhabilitations du patrimoine industriel...), des portraits de ville, des exemples de réalisations en France et dans le monde. Depuis 2016, une newsletter *Patrimoine Autrement* est également réalisée illustrant, par la présentation de sites, de projets ou d'outils de médiations, un patrimoine vivant et dynamique. Dans le cadre du label, l'animateur pourra contribuer à la production de ces outils et participer à leur plus large diffusion.

.....

Par ailleurs, l'association de l'animateur de l'architecture et du patrimoine aux synergies existantes entre la Direction de l'Aménagement, l'élu à l'urbanisme et au patrimoine et l'Architecte des Bâtiments de France, sera de nature à amplifier l'acculturation souhaitée et permettre à la mission Ville d'art et d'histoire de définir ses orientations d'action, de conduire ses actions de sensibilisation et d'interface au plus près de l'actualité urbaine remise en perspective dans une vision thématique globale.

SYNTHÈSE

OBJECTIF 3

PATRIMOINES ET ARCHITECTURE, LEVIERS D'UN CADRE DE VIE DE QUALITÉ

**FAVORISER LA PRESERVATION DU PATRIMOINE ET PROMOUVOIR LA QUALITÉ
ARCHITECTURALE**

- En renforçant un dispositif de veille préventive actuel et en l'articulant avec la veille patrimoniale citoyenne
- En réconfortant les dispositifs d'information des particuliers et des professionnels existants
- En initiant des actions de sensibilisation aux spécificités architecturales locales, aux savoir-faire de l'artisanat d'art et à l'architecture contemporaine à initier
- En enrichissant les études urbaines de la connaissance historique et patrimoniale
- En créant de nouveaux outils (adaptation de la charte chromatique, plaquettes pédagogiques...)

ACCOMPAGNER LA MUTATION URBAINE

- Une politique d'information partagée sur les mutations urbaines
- Des actions transversales de médiation sur les grands projets
- Une participation aux réflexions sur les projets d'aménagement transfrontaliers
- Un réseau de référents Patrimoine au sein des services en matière d'action urbaine de la ville

4 | VALORISER ET ANIMER LES PATRIMOINES ET LES PAYSAGES

4|1 METTRE EN ŒUVRE UNE STRATÉGIE CULTURELLE ET TOURISTIQUE PARTAGÉE

En complémentarité avec l'offre pédagogique, une programmation culturelle et touristique viendra animer la ville et des outils adaptés à chaque public seront conçus.

ACTION #24 COORDINATION D'UNE PROGRAMMATION TRANSVERSALE

Le diagnostic a montré que de nombreuses actions de valorisation et de diffusion du patrimoine sont d'ores et déjà menées par la ville de Tourcoing, il a également soulevé la nécessité de fédérer les acteurs et initiatives au sein d'une programmation commune. Le rôle de coordination de la ville initié lors des *Journées européennes du patrimoine* est à développer à l'échelle d'un programme global de valorisation associant de façon transversale l'ensemble des services municipaux mais aussi et surtout en lien avec les initiatives

des habitants et des associations. L'animateur de l'architecture et du patrimoine aura donc la responsabilité de définir, avec l'ensemble des acteurs locaux, une programmation Ville d'art et d'histoire fédératrice, permettant la plus large ouverture et le croisement des lieux et publics.

Pour cela, un dispositif de coordination sera mis en place (en lien avec le réseau de médiateurs existant) réunissant l'ensemble des services de la Direction du Rayonnement Culturel, et l'Office de tourisme. Il aura pour objectif de définir un programme de visites, de rendez-vous, de conférences (...) rassemblant d'une part, les actions patrimoniales des différents acteurs municipaux et associatifs et d'autre part les actions mise en œuvre dans le cadre du label. L'animateur sera garant de la qualité des manifestations annoncées.

ACTION #25 PROPOSER UNE OFFRE DE VISITES

La programmation culturelle et touristique s'appuiera sur une offre de visites touristiques de qualité en partenariat avec l'Office du tourisme.

Visite de scolaires.
Médiathèque
Andrée Chedid





Concert, église
Saint-Christophe

Les visites guidées à destination du public individuel seront assurées par des guides conférenciers agréés. L'animateur de l'architecture et du patrimoine travaillera en étroite collaboration avec l'Office de Tourisme de Tourcoing afin de construire un programme de visites qui s'appuiera sur :

- les thématiques et spécificités patrimoniales de la ville
- la découverte de quartiers en mutation
- les thématiques métropolitaines communes.

D'autre part, parce qu'une pluralité d'opérateurs (Office de Tourisme, association *les Amis de Tourcoing*, ASTEQ) agit aujourd'hui dans le champ de l'offre de visites guidées, la ville s'engage à définir clairement la politique publique à mettre en œuvre selon les conditions du label et à préciser par voie de convention le cadre du partenariat avec ces opérateurs associatifs. Il en sera de même avec *la société historique de Tourcoing et du Pays du Ferrain* et son offre de conférences déployées aux archives municipales.

ACTION #26 DÉVELOPPER UNE DYNAMIQUE PATRIMONIALE ÉVÉNEMENTIELLE

La Ville s'inscrit d'ores et déjà dans un certain nombre d'événements régionaux et nationaux et organise des temps forts festifs pendant lesquels

les patrimoines sont mis en avant.

Il s'agira de définir une stratégie événementielle annuelle et lisible en identifiant les événements pertinents et au service du projet d'animation et de valorisation du patrimoine et de l'architecture.

Cette programmation s'appuiera sur la programmation culturelle des différents équipements et acteurs culturels du territoire afin de proposer des actions partagées (diffusion de spectacles dans des sites patrimoniaux (ex. concerts dans la Chapelle de l'Hospice d'Havré), de ciné-concerts sur une thématique patrimoniale, d'installations dans l'espace public, de visites contées ou théâtralisées. Elle s'appuiera également sur des événements locaux ou régionaux (Week-end Géant, Nuit Détonnante, Beffrois du travail).

Sur le plan national, l'organisation conjointe des Journées européennes du Patrimoine avec Roubaix sera renforcée avec des actions favorisant une valorisation des thématiques communes et la mobilité entre les deux villes.

D'autres temps forts nationaux tels que les Rendez-vous aux jardins (Week-end vert à Tourcoing), la semaine de l'archéologie, les Journées nationales de l'architecture, la semaine de la mobilité, seront des temps privilégiés pour expérimenter de nouveaux contenus de visite et d'ateliers.

4|2 METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE D'INTERPRÉTATION

ACTION #27 DÉVELOPPER DES SUPPORTS D'INTERPRÉTATION

La mission aura à construire une stratégie d'interprétation du territoire adaptée pour valoriser le patrimoine et l'architecture mais également accompagner l'évolution de son image. Il s'agira de rendre plus lisible l'histoire et l'identité de la ville à travers la production d'outils (publications, expositions...) privilégiant le recours aux nouvelles technologies à l'instar de la valorisation des collections du CHL sur son nouveau site internet.

Sur la base des travaux de connaissance réalisés, des publications chartées seront éditées (Parcours, Focus) et des outils seront également produits (Explorateurs, expositions...). Ces productions pourront être numérisées et mises en ligne, enrichissant ainsi la politique d'interprétation du territoire mais aussi celles des autres villes labellisées de la métropole voire de la région.

Les productions liées aux dynamiques de quartier et des habitants seront également accompagnées dans la construction d'une démarche de publication valorisant les éléments du patrimoine et la mémoire collective.

ACTION #28 UTILISER LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le recours à de nouveaux outils de médiation numérique sera à développer dans le cadre de la stratégie numérique développée par la ville.

Dans ce cadre, des expérimentations d'outils innovants pourront être financés. L'animateur s'appuiera sur ce dispositif pour mobiliser les ressources locales (Plaine Image) et développer des outils d'interprétation numériques tels qu'une signalétique dématérialisée s'appuyant sur l'utilisation des technologies de substitution (applications mobiles pour parcours guidés, QR Code, flashcode...), des applications numériques de géolocalisation du patrimoine remarquable ou de balades urbaines (promenade transfrontalière), des visites virtuelles thématiques sur Roubaix et Tourcoing.

L'utilisation d'outils collaboratifs existants comme le géocaching (chasse aux trésors en ville) pourra également être étudiée dans le cadre de projets éducatifs.

ACTION #29 UN CIAP SPÉCIFIQUE AU TERRITOIRE

Le centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine prévu par la convention *Ville d'art et d'histoire* est un équipement culturel de proximité ayant pour objectif la sensibilisation, l'infor-

mation, et la formation de tous les publics aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère. Il répond à plusieurs fonctions : une exposition permanente qui donne les clefs de lecture de la ville du point de vue de son patrimoine ancien et de son architecture contemporaine, des expositions temporaires permettant d'aborder des sujets thématiques, un pôle ressource, des conférences, des ateliers pédagogiques. C'est donc un lieu d'accueil, de rencontres et de ressource pour les habitants et les visiteurs.

DES ÉQUIPEMENTS SUR LE TERRITOIRE

Un diagnostic des équipements présents sur le territoire montre que des espaces sont disponibles sans faire l'objet à l'heure actuelle d'une réelle mise en réseau.

FONCTIONS D'UN CIAP	ESPACES MUTUALISABLES SUR LE TERRITOIRE
Site d'exposition permanente	Pas de lieu actuellement d'interprétation sur l'histoire de la ville, son évolution urbaine et architecturale
Salle d'expositions temporaires	Archives, Médiathèques
Salle de conférence	Médiathèque Andrée Chedid, Mairie, salle de l'IMA
Centre de documentation	Salle de consultation aux Archives et plusieurs fonds existants : fonds patrimoniaux et historiques des archives et du réseau des Idées
Accueil du public et des visiteurs	Office du tourisme
Ateliers pédagogiques	MFHH, Musée, Archives, médiathèques
Bureaux Administratifs	MFHH

Cet état des lieux montre les mutualisations possibles et souhaitables à envisager dans la conception du CIAP afin de garantir une bonne complémentarité et cohérence entre les différents outils et espaces.

DES PRINCIPES GUIDANT LA RÉFLEXION : CENTRALITÉ, MISE EN RÉSEAU, PARTENARIAT ET INNOVATION

- **Centralité**

La ville souhaite positionner le CIAP en centre ville afin de donner une plus grande visibilité au label, offrir un lieu support d'interprétation pour les visites guidées et également être un atout pour favoriser la mobilité « quartiers-centre ville » des habitants. D'autre part, vu les grands projets d'aménagement prévus dans le centre ville, ce positionnement permettra au CIAP d'être un lieu

d'échanges et de débats, au cœur de la ville en mutation.

Le modèle d'un CIAP intégré à un autre équivaudrait sur le modèle du Laboratoire Culturel à Cambrai sera fortement pris en compte dans la réflexion sur la localisation du CIAP afin d'articuler au mieux différents lieux ressources et créer des synergies.

• Complémentarité et mise en réseau

Plusieurs lieux sont déjà présents porteurs (de façon permanente ou temporaire) de contenus d'interprétation (Archives, médiathèques, Maison du projet de l'Union, MFHH). Il est donc envisagé un CIAP aux fonctionnalités basées sur la complémentarité des contenus et la mutualisation d'espaces :

- un pôle central fort réunissant des espaces d'accueil du public, d'expositions permanente et temporaire et de médiation.
- des espaces de médiation relais dans les différents équipements culturels de la ville, les archives municipales et les médiathèques principalement mais aussi les salles des structures socio-culturelles pour développer la présence dans les quartiers.

• Une logique de partenariat

Dans le cadre du partenariat avec la ville de Roubaix, des mutualisations seront à envisager à plusieurs niveaux dont le partage d'expositions temporaires conçues conjointement et leur itinérance dans les structures de chaque territoire.

À une échelle plus large, le CIAP sera aussi un outil permettant de mettre en perspective une histoire, un patrimoine métropolitain. Cette

orientation reste encore à ce stade prospective, mais accompagnera nécessairement la définition de la stratégie touristique métropolitaine.

• Innovation numérique

L'axe fort du numérique décliné dans le projet Ville d'art et d'histoire se traduira par une démarche conjointe d'exploration et d'analyse basée sur l'interactivité avec les habitants et les visiteurs grâce aux nouveaux usages numériques.

LOCALISATION DU CIAP: L' HOSPICE D'HAVRÉ, LIEU D'INTERACTION ENTRE CRÉATION ET PATRIMOINE

De par son histoire et sa vocation de fabrique culturelle, la Maison Folie hospice d'Havré est d'ores et déjà un lieu mêlant art contemporain et cette localisation permettra d'affirmer un CIAP porteur de l'image d'un patrimoine vivant et dynamique.

La concrétisation de cette hypothèse supposera des relocalisations des fonctions ou services qui y sont hébergés et ne peut donc pas être envisagée dans un terme très rapproché, compte tenu des contraintes liées à ces relocalisations.

CONTENU DU CIAP

L'animateur de l'architecture et du patrimoine sera responsable de la conduite d'une réflexion transversale menant à la définition du projet scientifique et culturel du CIAP. L'ensemble des fonds (Archives, CHL, médiathèques) seront mobilisés pour nourrir les contenus d'interprétation. Ces contenus seront à préciser mais le CIAP permettra de présenter : le territoire dans son contexte géographique, urbain et paysager ;

Atelier vitrail numérique





Cloître de
l'hospice d'Havré

la constitution de la ville ; ses caractéristiques urbaines et architecturales ; les 8 thématiques retenues pour sa découverte. Lieu d'échanges et de débat, le CIAP présentera également les projets d'aménagement et de renouvellement urbain en cours dans la ville.

EN ATTENDANT LE CIAP

Dès la première année de mise en œuvre de la convention, le fonctionnement du projet Ville d'art et d'histoire reposera sur des lieux d'ores et déjà identifiés pour la mise en œuvre des ateliers et expositions. Les ateliers pourront se dérouler dans une salle disponible pour ces activités au sein de la Maison Folie Hospice d'Havré. Des projets d'expositions temporaires pourront être proposés en partenariat avec les Archives et les médiathèques.

4 | 2 PROMOUVOIR UN PATRIMOINE SOURCE DE RAYONNEMENT ET D'IMAGE RENOUVELÉE

La ville de Tourcoing s'est engagée dans une démarche de reconquête de son image. A ce titre, la communication proposée s'inscrit dans les objectifs de la ville de Tourcoing et du label, à savoir la promotion d'une image renouvelée à partir du nouveau regard sur la ville tant pour l'habitant que pour les visiteurs extérieurs.

ACTION #30 FAVORISER LE DIALOGUE ENTRE PATRIMOINES ET CRÉATION ARTISTIQUE

Parce que la création artistique contribue au renouvellement du regard sur la ville et favorise la mixité des publics par une lecture patrimoniale différente et décalée, la ville souhaite par cette candidature pouvoir approfondir et développer le dialogue entre création contemporaine et patrimoines. En s'appuyant sur les actions impulsées ces dernières années (notamment le CLEA) et sur les structures culturelles du territoire, la mission cherchera à développer des passerelles entre architecture, patrimoine et création artistique en favorisant des projets qui inscrivent le patrimoine, sous toutes ses formes, dans le processus de création.

En instaurant une relation dynamique entre patrimoine et art contemporain, il s'agit de rendre vivant le patrimoine ancien mais aussi, avec la création de nouvelles œuvres, de construire le patrimoine de demain.

ACTION #31 PRODUIRE DES OUTILS DE COMMUNICATION PARTAGÉS

La mission Ville d'art et d'histoire développera, en lien avec le service communication, les outils de communication chartés prévus dans le label : programme de rendez-vous, affiches. Les enjeux du label, les programmes et les actions mises en œuvre à Tourcoing feront l'objet d'une valorisation sur le site internet de la ville ; les autres outils disponibles (Tourcoing Info, Facebook, Twitter) pourront être mobilisés et un lien sera proposé sur celui de l'office du tourisme.

Afin de permettre une accessibilité la plus large possible des contenus déployés par la mission & l'Office de tourisme, une attention particulière sera portée aux supports dématérialisés et outils de médiation numériques proposés.

4|3 DÉVELOPPER UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE ET MÉTROPOLITAINE

ACTION #32 UN PARTENARIAT PRIVILÉGIÉ AVEC LA VILLE DE ROUBAIX

La labellisation de la ville de Tourcoing permettra de structurer le partenariat entre les deux villes autour d'actions croisant enjeux et objectifs d'une part, thématiques et terrains d'actions partagés d'autre part.

Ces objectifs relèvent d'enjeux forts pour les deux territoires en matière de cohésion sociale, d'éducation et de renouvellement urbain, et croisent ainsi les grands axes des conventions :

- sensibiliser le jeune public à l'architecture et au patrimoine ;
- rendre les habitants acteurs de la démarche ;
- accompagner la mutation urbaine ;
- favoriser une dimension transfrontalière et/ou européenne.

Usine Flippo

Ces objectifs s'appuient par ailleurs sur des thématiques communes :

- **Le patrimoine industriel**

Favoriser l'appropriation de ce patrimoine industriel, marqueur d'identité pour le.

- **La mémoire textile**

Favoriser une dynamique mémorielle partagée et l'accompagnement scientifique des initiatives de collecte de mémoire et de sa conservation.

- **La mutation urbaine**

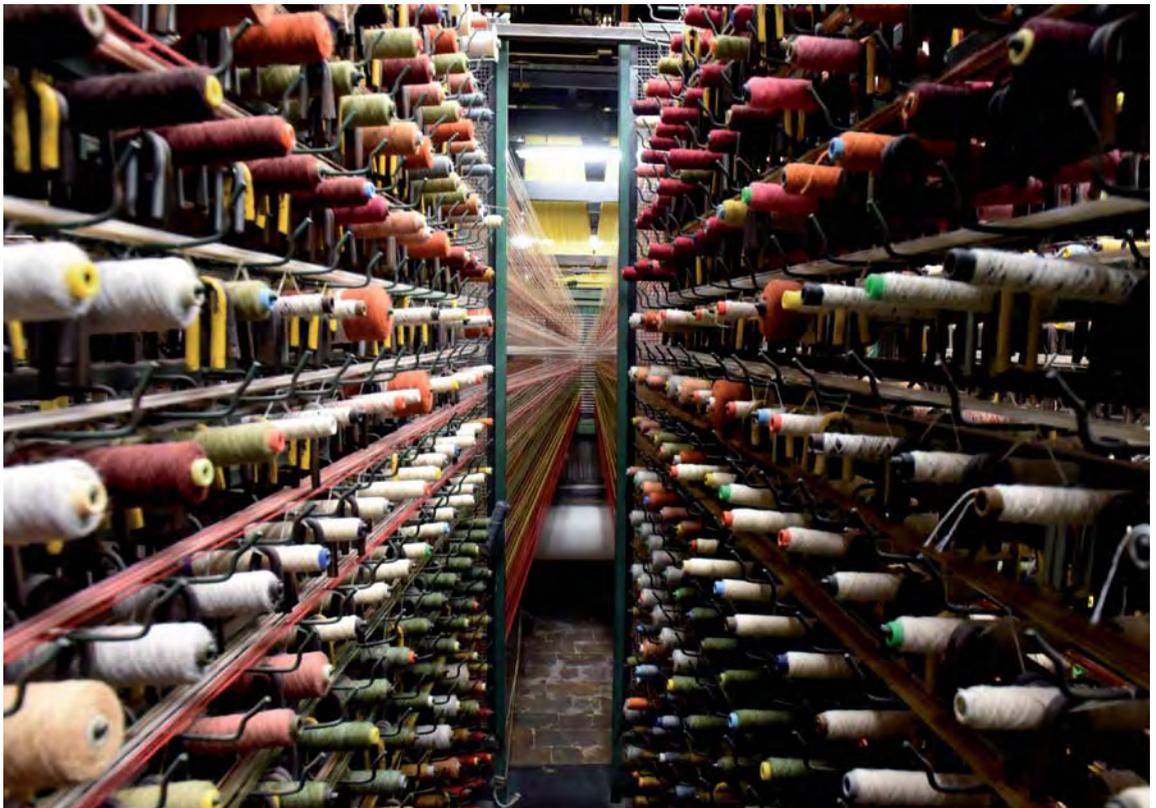
Rendre actif le patrimoine dans les mutations et planifications urbaines (PLU, AVAP) en accompagnant les habitants concernés et en prenant en compte leur mémoire collective dans les nouveaux espaces urbains.

De la même façon, deux terrains d'actions partagés, trait d'union entre les deux villes, ont été identifiés: le quartier de l'Union et le Canal de Roubaix. Des actions communes pourront être envisagées pour accompagner l'implantation du parc de l'Union, la transmission de l'histoire du quartier, la création de nouveaux liens entre les habitants, faire comprendre les aménagements successifs et futurs du canal.

Sur la base de ces éléments de cadrage, des pistes d'orientations opérationnelles ont émergé et seront à approfondir :

- **Connaissance**

Études sur les thématiques partagées, déve-



veloppement de partenariats de recherche communs avec les acteurs du numérique notamment, partage des productions ;

- **Animation et valorisation**

Actions communes, croisement entre les programmations respectives (co-organisation des JEP et d'autres évènementiels, parcours d'itinérance pour les expositions), offre de visites guidées traversant les deux territoires, publications communes

- **Communication**

Supports de communication communs autour de projets spécifiques

- **Sensibilisation et formation**

Échanges d'expériences sur les outils et méthodologies, création de concepts d'outils pédagogiques, mutualisation des outils existants, co-organisation de formations ou d'actions de médiation (éducation artistique et culturelle).

Enfin, l'axe numérique est un axe prioritaire des deux projets municipaux et se concrétise par des expérimentations communes avec l'ambition de favoriser la participation des habitants dans une logique de co-design de nouveaux outils pédagogiques ou de valorisation.

ACTION #33 CONTRIBUER À LA STRUCTURATION D'UNE POLITIQUE MÉTROPOLITAINE

La prise de compétence tourisme par la MEL amène à inscrire le projet Ville d'art et d'histoire dans une dynamique métropolitaine en partenariat avec les villes de Lille et Roubaix.

Des champs d'actions possibles ont été identifiés soit dans une logique de partenariats de

projets entre les villes soit, dans le cadre de la stratégie touristique en cours de définition par la MEL :

- la capitalisation d'expertises méthodologiques grâce à réseau métropolitain d'échanges et de pratiques,
- des projets fédérateurs autour de thématiques à explorer conjointement (patrimoine industriel notamment) ou la conception d'outils innovants,
- la formation initiale/continue et la professionnalisation des guides conférenciers.

Plus largement l'échelle métropolitaine s'affirme comme un levier pertinent pour développer un réseau professionnels de guides, harmoniser les statuts et les tarifications. Cette réflexion sera menée entre la MEL, les collectivités labellisées et la DRAC, pour intégrer à la nouvelle stratégie métropolitaine les obligations du label.

ACTION #34 S'INSCRIRE DANS DES DYNAMIQUES TRANSFRONTALIÈRES

Cette volonté s'appuiera en particulier sur l'Euro-métropole Lille-Kortrijk-Tournai et le jumelage avec la ville de Mouscron.

Des supports de valorisation de l'histoire transfrontalière et du patrimoine naturel commun ont été identifiées tels que : les projets urbains issus de l'étude urbaine transfrontalière, le jardin transfrontalier, les projets transfrontaliers portés par des acteurs du territoire (le Centre transfrontalier de création théâtrale et le projet Tour de Chauffe du réseau franco-belge des fabriques culturelles ou encore sur le projet Interreg DEMO coordonné par le Grand Mix.



Théâtre municipal
Raymond Devos

SYNTHÈSE

OBJECTIF 4

VALORISER ET ANIMERS LES PATRIMOINES ET LES PAYSAGES

METTRE EN ŒUVRE UNE STRATEGIE CULTURELLE ET TOURISTIQUE PARTAGEE QUI S'APPUIERA SUR

- Une programmation transversale coordonnée par l'Animateur de l'architecture et du patrimoine
- Un programme de visites guidées à destination du public individuel co-construit avec l'OT
- Une dynamique patrimoniale événementielle s'appuyant sur les programmations et temps forts locaux, régionaux et nationaux

METTRE EN ŒUVRE UNE POLITIQUE D'INTERPRETATION

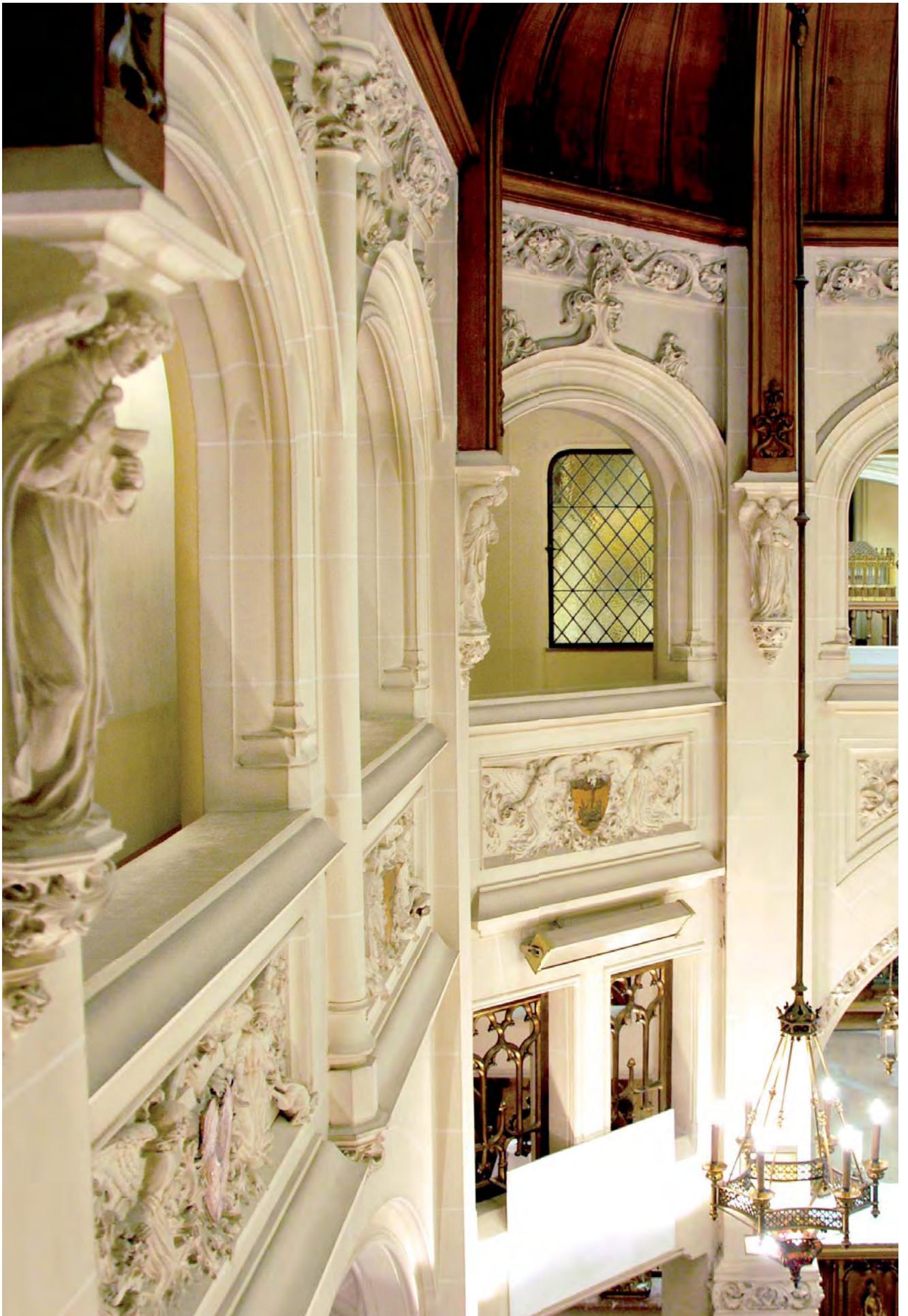
- Des publications chartées : Parcours, Focus, Explorateurs)
- Des outils innovants de médiation en mobilisant les ressources numériques
- Un CIAP : un lieu en centre ville, articulé avec des espaces relais dans les quartiers, croisant les patrimoines et la création contemporaine. La localisation est envisagée à l'hospice d'Havré

PROMOUVOIR UN PATRIMOINE SOURCE DE RAYONNEMENT ET D'IMAGE RENOUVELLÉE

- En développant un dialogue entre patrimoines et création artistique
- En s'appuyant sur les projets des structures culturelles et le CLEA
- En mobilisant les nouveaux outils numériques de la ville

DEVELOPPER UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE ET METROPOLITAINE

- Au niveau local, avec Roubaix autour de thématiques communes et des terrains d'actions partagés
- Au niveau métropolitain, dans le cadre de partenariats entre les villes labellisées et en lien avec la prise de compétence tourisme par la MEL
- Au niveau transfrontalier, dans le cadre du jumelage avec Mouscron et celui de l'Eurométropole.





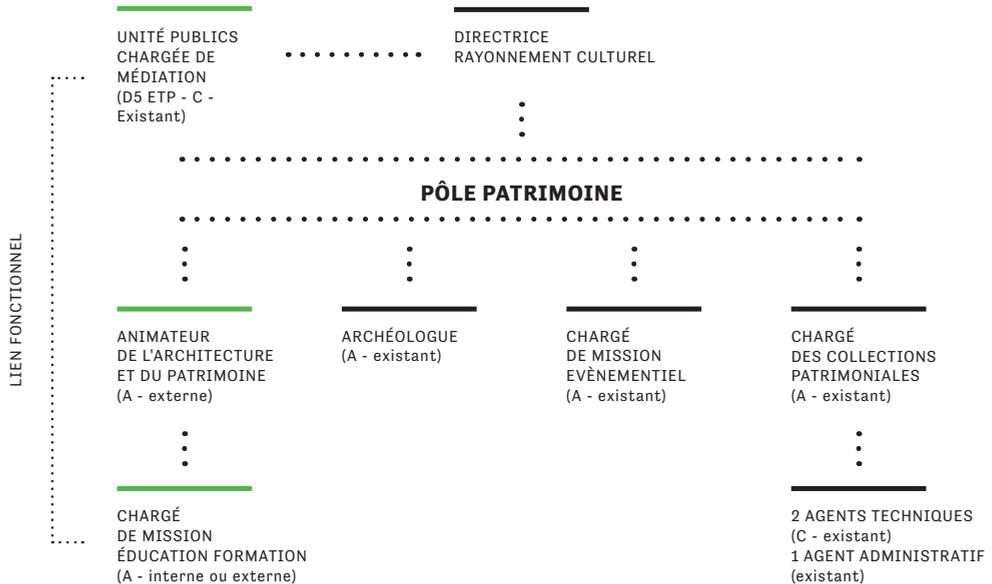
LA GOUVERNANCE DU PROJET VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

1 | ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET SCIENTIFIQUE

1|1 LA CRÉATION D'UNE MISSION VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Afin de mettre en œuvre la convention Ville d'art et d'histoire, d'impulser et de suivre le programme annuel d'actions en rapport avec le label, une mission Ville d'art et d'histoire, au sein d'un Pôle Patrimoine, sera créé et rattaché à la Direction du rayonnement culturel, avec, à sa tête, un animateur de l'architecture et du patrimoine (cat A/A+) recruté par voie de concours. Il est en avant tout un ensemblier, un coordinateur d'initiatives.

Il est proposé que la mission Ville d'art et d'histoire se déploie comme suit :



MISSION VAH

L'Animateur de l'architecture et du patrimoine occupe les fonctions de responsable de la mission Ville d'art et d'histoire pour assurer une cohérence d'ensemble. Garant du label, l'Animateur a pour missions de mettre en œuvre le projet Ville d'art et d'histoire selon les termes de la convention :

- il coordonne les activités du service en articulation avec les différents pôles/services de la Direction du rayonnement culturel et en assure un suivi global ;
- il définit annuellement, en lien avec la DRAC, les orientations et priorités annuelles ;
- il assure la définition et le suivi du budget du service et réalise une veille sur les financements afin de mobiliser des fonds complémentaires ;
- il définit la stratégie éducative et événementielle et il pilote la programmation des actions de médiation et de valorisation ;
- il est associé aux grands projets urbains du territoire pour mettre en œuvre le volet urbanisme et mutation urbaine (objectif 3) du plan d'actions ;
- il collabore étroitement avec les acteurs du tourisme pour garantir les engagements de la convention en matière de dynamique touristique ;
- il anime le réseau d'acteurs et met en place les outils et instances nécessaires à la transversalité des actions ;
- il coordonne les instances de pilotage et les groupes de travail ;
- il assure la communication et la visibilité du label dans le respect de la charte graphique

du réseau Villes d'art et d'histoire ;

- il participe aux réunions du réseau régional et national ;
- il pilote la réflexion relative à la création du CIAP.

Le rôle et les missions des autres membres de la mission Ville d'art et d'histoire se déclinent comme suit :

- le chargé de mission Éducation et Formation (mobilité interne ou recrutement externe) : il est l'adjoint de l'animateur de l'architecture et du patrimoine ; il met en œuvre des projets éducatifs en lien avec la DRAC, le Rectorat et l'Inspection académique, les équipements et les directions ; il définit et élabore, sous la responsabilité de l'animateur, les contenus éducatifs inscrits dans les différents dispositifs (ateliers, formations...) ; il conduit des ateliers et des formations à destination des différents publics.
- une médiatrice, rattachée à l'Unité Publics, dédiée à mi-temps aux ateliers et visites patrimoniales auprès des groupes scolaires.

La mission pourra prendre appui sur les unités supports de la Direction pour la gestion administrative et financière.

La mission travaillera effectivement en étroite collaboration avec l'Unité Publics qui assure la coordination des actions éducatives et pédagogiques dans le cadre de PEGASE et d'autres dispositifs notamment le CLEA, ainsi que la politique de relations aux publics.



Restauration de l'église Notre-Dame des Anges

Enfin, une équipe de médiateurs / conférenciers vacataires sera chargée d'assurer les ateliers et visites dans les classes ou en temps périscolaire. Véritables médiateurs, ils sensibilisent le jeune public à la topographie urbaine, à l'histoire de la ville, aux évolutions du paysage et l'implique dans la découverte du patrimoine. Ils animent enfin des visites ou des ateliers pour un public très varié, jeunes, scolaires, habitants. Cette équipe est d'ores et déjà constituée de 3 / 4 personnes.

La mission VAH travaillera étroitement avec les autres membres du Pôle Patrimoine notamment le chargé de mission évènementiel (actuellement chef de projet Patrimoine), responsable de la mise en œuvre des événements qui concourent à la dynamique du label ainsi que le chargé des collections patrimoniales (actuellement responsable du CHL), responsable du récolement des collections du CHL et de leur valorisation. Ils appuieront l'animateur sur les actions de connaissance (capitalisation des ressources, recherche documentaire, développement de partenariats de recherche, valorisation des publications) et dans la conduite de la réflexion sur le projet de CIAP.

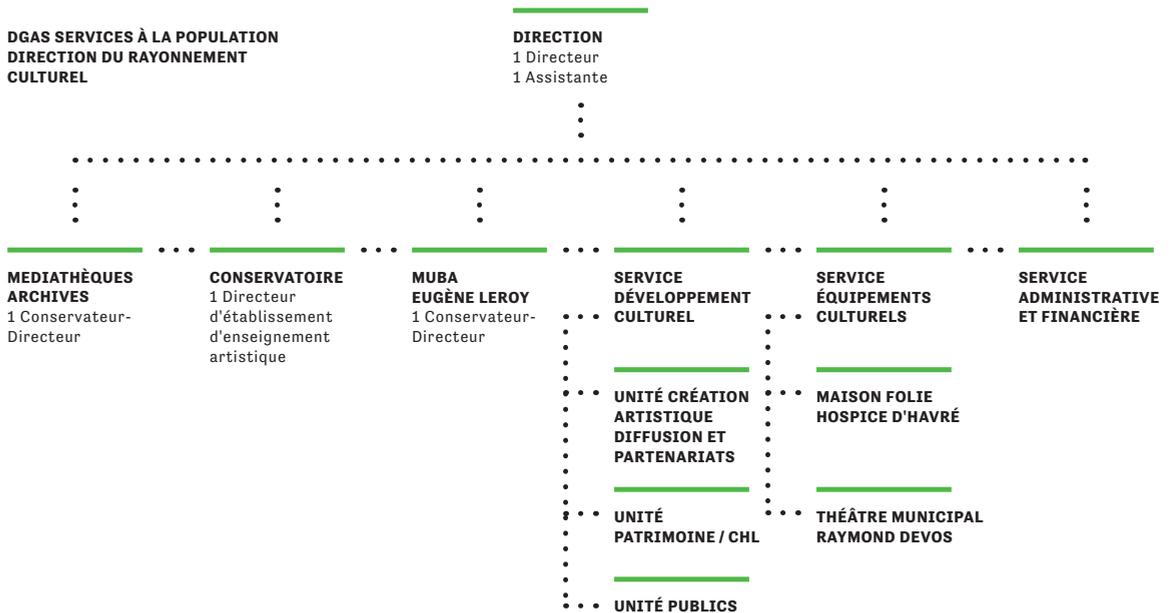
Le Pôle Patrimoine, ainsi organisé et sous la responsabilité de la Directrice et de son adjoint, permet de donner une cohérence à l'ensemble de la politique patrimoniale qui se déclinera par :

- la valorisation, dans le cadre du label, de l'architecture, du patrimoine et du cadre de vie ;
- la valorisation des collections issues du centre d'histoire locale ;
- une dynamique évènementielle.

1|2 L'ARTICULATION DE LA MISSION VILLE D'ART ET D'HISTOIRE AVEC LES AUTRES SERVICES DE LA DIRECTION DU RAYONNEMENT CULTUREL

Dans la configuration proposée, la mission VAH sera pleinement intégrée à la Direction du Rayonnement culturel s'appuiera sur tous les autres services de la Direction pour asseoir son fonctionnement et sa dynamique de projet. Ainsi, l'ensemble des enjeux fonctionnels, financiers, budgétaires (de l'élaboration à l'exécution), et de ressources humaines seront travaillés conjointement avec le service administration/ équipement de la Direction.

La mission VAH développera des liens fonctionnels étroits avec le service Publics qui dispose de l'entière visibilité des projets conduits dans la Direction et d'une parfaite connaissance des interlocuteurs de terrain (éducation, social...). Enfin, des liens privilégiés seront développés avec l'ensemble des équipements culturels rattachés à la Direction (Musée, Conservatoire, réseau des Médiathèques et Archives) et des chefs de projets thématiques (musique et arts de la scène, spectacle vivant jeune public).



2 | LE DISPOSITIF DE PILOTAGE ET DE SUIVI

UN COMITÉ DE PILOTAGE STRATÉGIQUE

Un comité de pilotage stratégique « Ville d'art et d'histoire » sous la présidence du Maire se réunira une à deux fois par an. Ce comité représente un espace d'échange, de concertation et de validation sur les orientations du projet. Il rassemble les élus en charge de la culture et du patrimoine, de l'éducation, des espaces verts et des jardins, du tourisme, de l'aménagement et des grands projets, les directions générales adjointes concernées, l'Office de tourisme ainsi que les partenaires institutionnels (DRAC, MEL, Education nationale, Rectorat...). Ce comité de pilotage a pour vocation de veiller à la bonne application de la convention et notamment la bonne articulation et intégration des projets conduits dans le cadre du label dans la politique municipale.

UN COMITÉ DE SUIVI

Un comité de suivi sera chargé de suivre la démarche et de garantir la mise en œuvre des objectifs définis dans le cadre du dossier de candidature. Il se réunira une à deux fois par an et sera composé comme suit : l'adjoint à la culture et au patrimoine (qui en assure la présidence), un ou deux autres élus du comité de pilotage, la DRAC, l'Office de tourisme les référents patrimoine des directions/services structurellement impliquées dans le projet (Rayonnement culturel, Aménagement, Grands projets, Architecture, Parcs et jardins, Ecoles et famille) et la Direction du Rayonnement culturel.

3 | MISE EN RÉSEAU ET PARTENARIATS

Le projet Ville d'art et d'histoire est un projet transversal qui impliquera pour l'animateur de l'architecture et du patrimoine un rôle essentiel d'animation d'un réseau d'acteurs fédérés autour de la dynamique du label et la mise en place de partenariats à formaliser.

Outre les référents Patrimoine, plusieurs modalités sont envisagées pour mettre en œuvre cette transversalité :

DES GROUPES DE TRAVAIL THÉMATIQUES

En fonction des chantiers et dynamiques en cours, l'animateur animera des groupes de travail thématiques associant tous les partenaires, tant les ressources internes (services "Ville" contributeur incontournable ou ponctuel), qu'externes (associations, partenaires, habitants). Ces partenariats de projets compléteront l'organisation en réseau et concerneront aussi bien le volet éducatif que la programmation culturelle.

DES RÉSEAUX D'EXPERTISES

La mission mobilisera un large réseau d'expertises au niveau local, régional et national. Il s'appuiera ainsi sur l'expertise des services de la ville mais également celle des acteurs locaux (associations, universités, agence d'urbanisme, CAUE, musées et structures culturelles) et il favorisera le croisement des regards pour enrichir l'action du label.

D'autre part, la Ville souhaite s'investir dans le réseau régional et national Ville d'art et d'histoire afin de bénéficier d'échanges de bonnes pratiques et de participer à des actions partagées de formations, de recherche ou de médiation.

UNE CONVENTION DE PARTENARIAT AVEC L'OFFICE DU TOURISME

L'office de tourisme de Tourcoing, lieu ressource des touristes et des habitants, sera un partenaire indispensable et privilégié du projet Ville d'art et d'histoire. Dans le cadre de la nouvelle organisation territoriale du tourisme, l'OT a conservé un statut associatif et une implantation locale.

Pour formaliser ce partenariat, il sera établi une convention entre la ville et l'OT, en complément de celle liant la MEL et l'OT qui définira le rôle et les missions de chaque partie. Les missions de l'OT relèveront des champs d'actions suivants :

- Proposer une offre de visite adaptée (groupes, individuels, habitants...)
- Veiller à la cohérence des offres, en termes de planification et de tarification,
- Développer une communication globale commune, dans le respect des missions et de l'identité de chacun,
- Favoriser les outils de communication ouvrant sur les nouvelles technologies,
- Amener des éléments de réflexion sur l'évolution de l'image de la ville.

4 | MOYENS FINANCIERS

La ville de Tourcoing propose dans sa matrice budgétaire de mobiliser les moyens humains œuvrant à la valorisation du patrimoine tourquennois augmentés des compétences et moyens financiers garantissant la réussite de la mise en œuvre du label Ville d'art et d'histoire sur son territoire.

Le budget consacré à la mise en œuvre du projet Ville d'art et d'histoire sera de 227 500 € en année de pleine activité (soit à partir de 2019) dont un budget action de 60 000 € (y compris les vacances). La montée en puissance de la mission VAH est prévue comme suit :

2017 ANNÉE 1		2018 ANNÉE 2	
<ul style="list-style-type: none"> – Signature de la convention d'objectifs entre la ville et l'État – Recrutement de l'animateur au 1^{er} juillet 			
DÉPENSES (demie-année)		DÉPENSES	
PERSONNELS / RH	112 500	PERSONNELS / RH	192 500
Recrutement de l'animateur	25 000	Poste animateur	50 000
Recrutement de l'adjoint à l'animateur A (recrutement 2017)	0	Recrutement de l'adjoint à l'animateur A	50 000
Poste évènements patrimoine (année entière)	50 000	Poste évènements patrimoine	50 000
Vacations visite guidées établissements scolaires	20 000	Vacations visite guidées établissements scolaires	25 000
Poste médiatrice (mi-temps)	17 500	Poste médiatrice (mi-temps)	17 500
Communication évènements	5 000	Communication évènements	10 000
Documentation matériel ateliers	2 500	Documentation matériel ateliers	5 000
Expositions	5 000	Expositions	10 000
TOTAL	125 000	TOTAL	217 500
Recettes (financement État 50% salaire animateur non chargé 6 mois + 30% aides aux projets)	11 250	Recettes (financement État 50% salaire animateur et adjoint non chargé non chargé 6 mois + 30% aides aux projets)	37 500
2019 ANNÉE 3		2020 ANNÉE 4	
DÉPENSES		DÉPENSES	
PERSONNELS / RH	197 500	PERSONNELS / RH	197 500
Poste animateur	50 000	Poste animateur	50 000
Recrutement de l'adjoint à l'animateur A	50 000	Recrutement de l'adjoint à l'animateur (temps plein)	50 000
Poste évènements patrimoine	50 000	Poste évènements patrimoine	50 000
Vacations visite guidées établissements scolaires	30 000	Vacations visite guidées établissements scolaires	30 000
Poste médiatrice (mi-temps)	17 500	Poste médiatrice (mi-temps)	17 500
Communication évènements	15 000	Communication évènements	15 000
Documentation matériel ateliers	5 000	Documentation matériel ateliers	5 000
Expositions	10 000	Expositions	10 000
TOTAL	227 500	TOTAL	227 500
Recettes (financement État 50% salaire animateur non chargé 6 mois + 50% salaire adjointA + 30% aides aux projets)	31 500	Aides aux projets 30%	9 000

Le soutien de la DRAC au poste d'adjoint est soumis à conditions (recrutement externe).

Ces tableaux prévisionnels pourront être adaptés au calendrier de mise en œuvre du label (début possible en 2018). La convention de partenariat validera les engagements financiers des deux parties.

Ce dossier, préparé par la Direction du Rayonnement Culturel, est l'aboutissement d'un travail collectif associant l'ensemble des services municipaux ainsi que la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France

**Conception
et réalisation graphique**

Sébastien Lordez
www.sebastienlordez.com

Impression

Imprimerie municipale 2017

Photographies

Mairie de Tourcoing
(E. Ducoulombier, W. Lewis, V. Pollet,
F. Coppin, J. Rigot)

sauf

p. 55 et 66 Le Grand Mix
p. 65 IMA
p. 66 Le Fresnoy
p. 73 SEM Ville renouvelée
p. 91 Fondation de France
p. 111 Collectif les Faux Amis

